

"Tu deviendras un autre Frère André, mon petit," dit S. E. Mgr Villeneuve

(LIBRE EN PAGE 3)



La figure pâle et fiévreuse de M. Albert Deguire se tourne tragiquement vers le visage immobilisé par la mort. Se rattachant désespérément à la vie, le moribond, condamné par les médecins et les chirurgiens humains, demande à l'humble portier de l'Oratoire d'intercéder pour lui auprès du médecin divin. Les figures anxieuses des personnes qui entourent le moribond expriment éloquentement la tension dramatique de la prière du mourant. — (Photo la "Patrie").



Son Eminence le cardinal Villeneuve a prononcé, ce matin, l'oraison funèbre du Frère André. On le voit ici au trône pendant la cérémonie funèbre ayant à ses côtés le R. P. Alfred Charron, c.s.c., provincial de la congrégation de Sainte-Croix, et le R. P. Adolphe Clément, assistant provincial. (Photo la "Patrie").

Le "Chef des chefs" au banquet de nos limiers

L'honorable Maurice DUPLESSIS, premier ministre, et président honoraire de l'Association des chefs de Police et des Pompiers de la province, a assisté hier au premier dîner de 1937 de l'Association. C'est la première fois que le "chef de la Province" assiste au banquet des chefs et cette photo unique est exclusive à la "Patrie". De gauche à droite, assis à table: le maire P. Billette de Valleyfield; l'abbé J. C. Beaudin; l'hon. M. Duplessis; le chef J. D. Boyer de Dorval, président de l'Association, Mgr Neveu, curé de la cathédrale de Valleyfield et administrateur actuel du diocèse; et le maire Paul Pratt, de Longueuil. Debout à l'arrière, de gauche à droite: le chef Ed Palement de Pointe-Claire; l'échevin Donat Leboeuf de Valleyfield; M. Aurèle Lacombe, chef de la circulation provinciale; l'échevin Raoul Miron président du comité de police de Valleyfield; M. Robert Harrington, de McColli-Frontenac, secrétaire-trésorier de l'Association des chefs; le nouveau chef Ed Brossoit, de Ville St-Pierre; le chef Georges Shea, du C. N. R. ex-président de l'Association; le chef Willie Larente, de Ville La-Salle et le chef Georges Durocher, de Lachine. L'assistant-directeur Chs-E. Barnes et le sous-directeur Elzéar Robert étaient aussi à la table d'honneur.



Le Souverain Pontife se rend compte que sa fin est proche

"Mon successeur ne doit pas trouver ma tâche inachevée"

CITE DU VATICAN, 12. — (P. A.). — Les personnes de l'entourage immédiat du Pape disent que Sa Sainteté se rend parfaitement compte, apparemment, que sa fin est proche.

Le Souverain Pontife est encore plus faible après une nouvelle nuit passée dans d'indicibles souffrances. Sa jambe droite où des varices se sont produites tout comme à l'autre jambe le torture atrocement. Le Pape a dû lutter aussi la plus grande partie de la nuit contre la suffocation.

* * *

On rapporte que le Saint-Père a dit à un cardinal qui le suppliait de remettre à plus tard une importante conférence :

— Il faut que j'accomplisse tout mon devoir pendant que le divin Maître me laisse l'énergie nécessaire. Mon successeur ne doit pas trouver ma tâche inachevée.

* * *

La "Gazette del Popolo", de Turin, publie une dépêche de Rome disant que le Pape ne lit plus que la vie des grands papes, principalement les chapitres qui traitent de leur mort.

* * *

Le Dr Amint Milani est resté au chevet du saint vieillard jusqu'à 3 heures du matin, lui administrant à maintes reprises des médicaments. On croit qu'il a passé le reste de la nuit dans l'anti-chambre.

Le mourant de l'Oratoire a repris un peu de force

Ranimé par sa foi ardente, soulagé peut-être aussi, grâce à l'intervention divine, qu'il réclamait par l'intercession du vénérable Thaumaturge dont il avait touché les restes, un moribond que la mort guette, a repris un peu de force hier après-midi et, au grand étonnement de son médecin, a supporté sans faiblir un long voyage en voiture-ambulance.

Vers 8 heures, hier soir, le malade paraissait reposer avec plus de calme et sa figure sereine indiquait un mieux sensible.

La foi d'un mourant

Malade depuis plus de 5 ans, alité depuis de longs mois, rongé par un

ble de lutter plus longtemps contre le mal affreux qui le minait sans pitié. Très jeune encore, marié et père de six enfants, le malade ne perdit pas courage; il songea à demander au pouvoir divin ce que lui refusait l'humanité impuissante.

Catholique convaincu, M. Albert Deguire résolut d'implorer la grâce céleste et il décida d'employer à cet effet la voix humble et modeste du portier de l'Oratoire. Malgré l'éten-

(Suite à la page 4)

Mort du juge J.-O. Lacroix

M. le juge J.-O. Lacroix, de la Cour des Sessions, est mort hier soir en sa demeure d'Outremont, après une maladie de plusieurs mois. Il était âgé de 64 ans.

Il fut, durant plus de treize ans, juge de la cour des Sessions; auparavant, il avait été huit ans juge de la cour des jeunes délinquants.



Le juge LACROIX.

Il fut forcé d'abandonner ce poste en 1931 à cause de sa santé chancelante.



Le docteur JOS GERVAIS, maire de Laval des Rapides, qui a accompagné lui-même son patient dans son voyage à l'Oratoire St-Joseph.

mal impitoyable, l'Epithélioma, un père de six enfants a vainement tenté de recourir aux secours médicaux ou chirurgicaux et, de guerre lasse, a songé à demander l'intercession divine par l'intercession du saint frère André.

Le malade, M. Albert Deguire, 33 ans, domicilié à Laval des Rapides, boulevard des Prairies, a reçu tous les soins que pouvait lui offrir la science médicale; il a été examiné aux Rayons X et traité longuement par les meilleurs médecins d'un hôpital de Montréal; il a été surveillé continuellement et soigné avec un inlassable dévouement par son médecin de famille, le docteur Jos. Gervais, et finalement était incap-

Un moribond à l'Oratoire



Dans le sanctuaire de l'Oratoire. — Un frère de l'Ordre de Ste-Croix abreuve les lèvres d'un moribond avec de l'eau de St-Joseph. Le malade, qui n'en n'a plus que pour 2 semaines de vie, a été porté sur une civière jusqu'aux restes du saint frère André, après avoir supplié le Thaumaturge d'implorer pour lui la clémence de Dieu. M. Albert Deguire, le mourant, a été conduit au sanctuaire pour y adresser une dernière prière au Médecin céleste. En bas: le moribond est descendu de la voiture-ambulance qui l'a transporté de Laval des Rapides et les ambulanciers se dirigent avec la civière vers l'intérieur de l'Oratoire St-Joseph. — (Photos la "Patrie".)

Joseph-Olivier Lacroix naquit à Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, le 18 novembre 1873. Il était le fils de Louis Lacroix et d'Ursule Charbonneau. Il fit ses études primaires au séminaire de Ste-Thérèse, puis étudia le droit à l'université Laval de Montréal. Il fut admis au Barreau de Montréal le 14 janvier 1898 et fut durant deux ans conseiller de l'Association du Barreau, syndic durant deux ans et examinateur pour l'association du Barreau de la province durant cinq ans. Il fut créé conseil du Roi en 1908. De 1903 à 1913, le juge Lacroix fut avocat pour l'Association des cinémas.

Intéressé dans la politique durant plus de 30 ans, le juge Lacroix fut, en 1908, de se présenter dans Deux-Montagnes mais se retira à la demande de Sir Wilfrid Laurier. Il fut nommé juge de la Cour

des Sessions et juge de la Cour des jeunes délinquants, le 28 novembre 1923. Il fut durant 12 ans recorder de Ville Saint-Pierre.

Il était membre de la société St-Vincent de Paul et s'intéressa au travail des Soeurs de l'Immaculée Conception, des Petites Filles de St-Joseph et de la Société Catholique de Protection et de Renseignements. Il était aussi membre de l'Ordre des Forestiers Canadiens, du club Canadien, du club de Reforme, du Cercle Universitaire et du Cercle Outremont. Il fut aussi président du club National. La marche, le football et la balle au mur furent ses passe-temps favoris.

Outre son épouse, née Maria Caron, le juge Lacroix laisse deux fils, Gaston et Ivan, et deux filles, Mlles Jacqueline et Francine Lacroix, tous de Montréal; deux frères, Aquila, de Vancouver, et Mi-

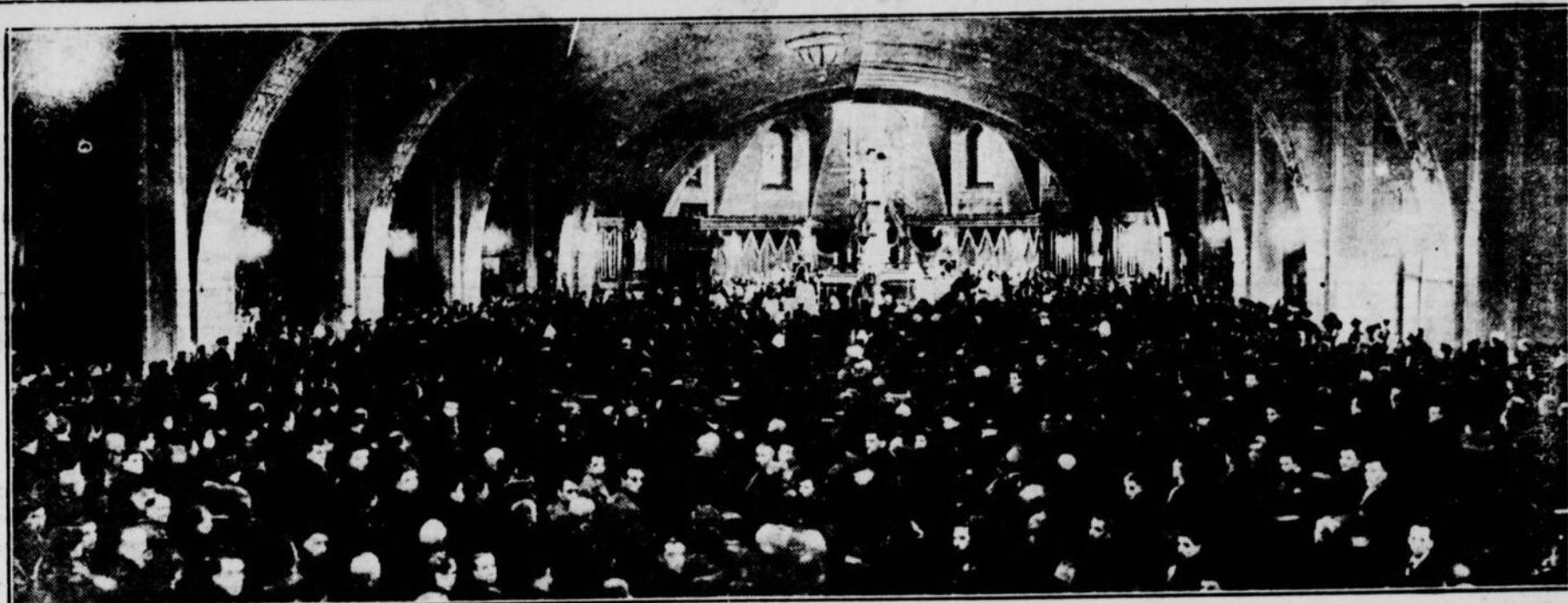
chel, de l'Abitibi, et une soeur, Bernadette.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 h. 15, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, rue Laurier.

Les fonctionnaires voudraient voter

Les fonctionnaires de Verdun voudraient bien, eux aussi, pouvoir voter, lors des élections municipales de Verdun. C'est pourquoi il a été décidé, hier soir, au conseil de ville de cette municipalité, de demander à la législature le droit d'amender la charte dans ce sens.

Son Honneur le maire Hervé Ferland a fait voter une résolution de condoléances au Dr J.-I. Bessette, de Verdun, cousin du grand thaumaturge du Mont-Royal.



Vue de la crypte de l'Oratoire Saint-Joseph et de la foule qui s'y pressait, ce matin, durant les funérailles du vénéré Frère André. Une foule encore plus considérable n'avait pu trouver place dans le temple et dut rester au froid pendant plusieurs heures pour participer en esprit à cette cérémonie d'adieu. (Photo la "Patrie").

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

"Aucun prince de l'Eglise ou de la terre ne saurait avoir de funérailles plus belles"

C'est ainsi que s'est exprimé, ce matin, Son Eminence le cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise canadienne, au cours de l'oraison funèbre qu'il prononça durant le service septime du Frère André en la crypte de l'Oratoire Saint-Joseph. Une foule de plusieurs milliers de personnes remplissait le temple dans tous ses bancs et ses allées, débordait sur la terrasse et s'étendait de tous côtés jusqu'au bas des escaliers. Les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat avaient tenu à rendre un dernier et solennel hommage au regretté religieux qui sera inhumé dans la crypte de l'imposant édifice de \$4,000,000 qu'il a édifié avec les oboles des nombreux pèlerins qu'attirait la renommée des miracles obtenus par son intercession.

La fête de l'humilité

Voici l'oraison funèbre prononcée par Son Eminence le Cardinal Villeneuve aux funérailles du F. André:

Quelle que soit la réputation de vertu de ses enfants, l'Eglise impose qu'on leur fasse à tous des funérailles de prières et de suffrages pour les fragilités humaines qu'ils ont pu commettre dans leur vie et elle défend de prévenir le jugement qu'elle se réserve de porter sur l'héroïcité de leur vie et sur l'assurance de leur entrée au ciel.

Respectueux de cette prudence de la Sainte Eglise nous pouvons tout de même dire que nous faisons aujourd'hui la fête de l'humilité sur la tombe qui garde les restes du vertueux apôtre de saint Joseph, le frère André.

(Suite à la page 4)

* Une levée du corps très simple fut faite ce matin par le R. P. James-W. Donaghy, général de la Congrégation de Sainte-Croix, assisté par les RR. PP. Edouard Laurin, C.S.C., assistant-général, et le R. P. Adolphe Clément, C.S.C., assistant provincial.

Le corps fut ensuite présenté à la foule à l'extérieur, à huit heures et trente. A neuf heures, les principales personnalités religieuses et laïques prirent place dans la crypte et l'on commença l'office régulier.

Son Excellence Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, célébra la messe de Requiem, assisté par les

(Suite à la page 4)



Le service funèbre du R. F. André a été célébré par Son Exc. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, que l'on voit ici à l'autel revêtu de ses habits sacerdotaux. (Photo la "Patrie").

"Tu deviendras un autre Frère André"

Paroles du cardinal au jeune Ducharme

Rayonnante de joie dans ses yeux mouillés par l'émotion, montrant à tous son jeune fils avec l'orgueil si touchant des mères, Mme Arthur Ducharme, accompagnait ce matin son garçonnet âgé de huit ans.

Un coupe-file lui donna accès à la sacristie et à une place de choix aux premiers bancs dans la nef. On sait que le petit Arthur, victime d'un accident d'automobile, le huit août dernier, en gardait des marques pénibles: un bras profondément lacéré, des doigts ankylosés

et un commencement de déclivité dans l'épaule. Dimanche sa mère le prenant dans ses bras, lui avait fait toucher les pieds du Frère André. On défit aussitôt l'appareil de plâtre et l'enfant, au grand étonnement

(Suite à la page 4)



Au premier rang dans la nef, on remarquait aux funérailles du Frère André, Son Exc. le lieutenant gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude; l'hon. Maurice Duplessis, le sénateur J.-H. Rainville et le chevalier A. A. Gardiner.

(Photo la "Patrie")

Une nouvelle affaire Lindbergh aux États-Unis

La tête de l'assassin du petit Mattson mise à prix

L'enfant fut torturé avant d'être tué par l'infâme ravisseur

TACOMA, Washington, 12. (P. A.) — Depuis que le cadavre du petit Charles Mattson a été retrouvé nu dans la neige, hier soir, une armée de policiers a été lancée sur la piste de l'infâme ravisseur, l'"homme le plus haï des États-Unis".

De toutes les parties du pays, l'immense cri s'élève: "Arrêtez l'assassin! Sauvez les autres enfants de ce monstre à face humaine!" Jamais depuis l'enlèvement du bébé Lindbergh, dans des circonstances identiques, un crime n'a peut-être ému à ce point l'opinion publique. Le sang du petit Mattson écrie vengeance et la justice ne sera satisfaite que lorsqu'elle aura entraîné l'assassin au pied de l'échafaud. Le corps du garçonnet de dix ans a été retrouvé dans des broussailles près d'Everett, Etat de Washington. Il était gelé et portait d'affreuses blessures indiquant que l'enfant avait été maltraité.

L'arbre de Noël

A la morgue, gardée par une forte escouade de policiers, les "G-Men" et les médecins du laboratoire de médecine légale examinent les restes meurtris de la petite victime enlevée de la demeure de ses parents le 27 décembre pour une rançon de \$28,000, alors que ses jouets étaient encore éparpillés sous l'arbre de Noël.

Selon Paul Seeva, un ami intime de la famille, qui aida à identifier le cadavre, l'enfant était mort depuis trois jours au moins et peut-être une semaine. Le sang sur le corps était congelé, ce qui indique que le garçonnet était mort avant d'être transporté à l'endroit où il a été retrouvé.

Malgré toute la bonne volonté dont il a fait preuve, le père du garçonnet, le docteur W.-W. Mattson, n'a pu payer la rançon. "Le ravisseur, disent les autorités, a agi comme une truie qui sort de son nid. Il a presque mordu à l'appât, puis il s'est retiré soudain."

Tu deviendras...

(Suite de la page 3)

ment des témoins, put... son bras. Un deuxième att... ment put délier les doigts. Quel... extraordinaire, s'il en fut.

Présenté au Cardinal

Dans la sacristie bondée de religieux, d'invités, de plusieurs archevêques et évêques, après les inoubliables obsèques, l'heureux garçonnet fut présenté à S. E. le cardinal Villeneuve et S. Exc. Mgr A.-E. Deschamps.

Après s'être agenouillé et avoir baisé l'anneau pastoral du cardinal Villeneuve, il tendit la main au chef de l'église canadienne. Ce dernier lui palpa l'avant-bras, les doigts, l'engagea à les remuer.

Il joue au hockey

—Peux-tu faire le signe de la croix avec ta main malade? lui demanda-t-il.

Sans hésitation il traça le signe sacré.

—Et puis il joue au hockey, souigna sa mère, les yeux rougis de larmes. —Il peut maintenant s'amuser avec ses compagnons.

Un grand nombre de personnes faisaient cercle autour de Son Emi-

lencieux, désireux de ne perdre aucune parole.

Puis le cardinal Villeneuve reprit:

—Tu vas entrer en religion, n'est-ce pas mon petit? Et tu vas devenir un autre Frère André.

—Dieu ne pourrait me faire de plus grande grâce, murmura d'une voix brisée sa mère.

Puis S. Exc. Mgr Deschamps prit l'enfant par le bras et lui fait faire quelques exercices de gymnastique articulaire. L'enfant passait de groupe en groupe et montrait qu'il était bel et bien guéri. Son infirmité temporaire était si grave que ses parents envisageaient avec peine une opération chirurgicale. Heureusement elle eut l'idée de se rendre à l'Oratoire Saint-Joseph avec les résultats que l'on connaît.

Le souhait de S. E. le cardinal Villeneuve se réalisera-t-il? Les dessein de la Providence sont insondables.

Le mourant...

(SUITE DE LA PAGE 2)

due de son mal et la faiblesse de ses membres épuisés, le moribond, à qui les médecins accordent encore deux semaines de vie, fit mander la voiture-ambulance de la maison Vandellac et, accompagné du docteur Gervais, maire de Laval-des-Rapides, il se fit conduire auprès de la dépouille mortelle du vénérable thaumaturge.

Le voyage d'un mourant

Hier après-midi, une voiture ambulancière s'arrêta devant la porte de la sacristie à droite de l'Oratoire Saint-Joseph, une femme en pleurs et un vieillard en descendant d'abord, puis les porteurs en retirèrent sur un brancard un homme qui disparaissait complètement sous les couvertures. Un petit groupe de parents et de connaissances se forma derrière le malade qu'on transporta dans l'Oratoire. Ce malade était M. Albert Deguire, domicilié boulevard des Prairies, à Laval-des-Rapides.

La foule qui attend là depuis deux jours pour contempler l'œuvre de Dieu qui s'accomplit plusieurs fois par jour, sous l'intercession du saint thaumaturge, se hâssa sur les bancs.

La foule paralysée

On interrompit un moment le flot des gens qui venaient toucher les pieds du vénéré frère André et le malade fut élevé à côté de la tombe. Le masque impassible et serein du Saint faisait contraste avec le visage tourmenté du malheureux, qui, trop faible pour tendre la main vers le front dont l'atouchement en avait guéri et en guérit encore d'autres, se fit porter la main vers le miracle espéré. Des femmes pleuraient et on les entendit dans le silence solennel qui se fit à ce moment dans l'église jusqu'à la bourdonnante de prières et de pas.

Par deux fois, Albert Deguire se fit soulever à la hauteur du saint. On commença le Pater, les fi-

Aucun prince...

(SUITE DE LA PAGE 3)

RR. PP. Léopold Pauzé, C.S.C., et Arthurus Théoret, C.S.C., comme diacre et sous-diacre.

La chorale était composée des scolastiques, ecclésiastiques et frères de la congrégation de Sainte-Croix, sous la direction du R. F. Germain, C.S.C.

S. E. le cardinal Villeneuve

Son Eminence le cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise canadienne, présidait au trône. On remarquait aussi dans le sanctuaire S. E. Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal; assisté de MM. les chanoines Donat Binette et Raoul Drouin; S. E. Mgr A. Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe; Mgr Myrand, P.D., le R. P. Alfred Charron, provincial de la Congrégation de Sainte-Croix; le R. P. A. Clément, assistant provincial; Dom Bellot; Mgr Georges Chartier, vicaire général de l'archidiocèse; le R. P. Albert Cousineau, recteur de l'Oratoire; les chevaliers A.-A. Gardiner et Marsois-Petigroux.

L'inhumation

Au cours de la cérémonie le cardinal a prononcé l'oraison funèbre du Frère André, dont nous donnons le texte plus bas. Après la messe, Son Eminence le cardinal chanta l'absoute jusqu'à "In paradisum"; le reste de la cérémonie fut célébré par le R. P. Albert Cousineau, qui était le supérieur du Frère André.

On transporta ensuite les restes du vénéré défunt au caveau, mais sans pompe aucune. L'inhumation officielle aura lieu cet après-midi, vers trois heures et sera présidée par Son Excellence Mgr Georges Gauthier. Le procès-verbal de la mort et de l'inhumation sera déposé dans la tombe qui sera fermée et mise temporairement au centre du mausolée, où les fidèles pourront continuer à visiter le thaumaturge.

Le lieutenant gouverneur

Parmi les personnalités qu'on remarquait dans les premiers bancs de la nef, se trouvaient, Son Excellence le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude, accompagné de son aide-de-camp, le colonel Henri Desrosiers; l'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province; l'hon. Henry L. Auger; Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault; les députés J. G. Bélanger, P. A. Lafleur; les échevins Jos. Moreau, J. H. Brien, Omer Côté; le maire de Montréal Est, M. Napoléon Courtemanche; André Dastous, représentant l'hon. W. Tremblay; le Dr Lucien Millar, un des pionniers de l'Oratoire Saint-Joseph; le juge Amédée Monet et nombre d'autres.

Arthur Ducharme, de Lachine, le jeune miraculé d'hier se trouvait aussi aux premiers rangs. Il eut l'honneur de recevoir une bénédiction particulière de Son Eminence le cardinal Villeneuve. Plusieurs de ceux qui ont reçu des grâces remarquables par l'intermédiaire du Frère André étaient aussi présents.

Les parents

Des bancs spéciaux avaient été

désignés pour les parents. Ils se recommandèrent à défilé, à un rythme de procession, et le malade fut porté dans le sanctuaire. L'angoisse avait disparu de son visage sur lequel on lisait une paisible résignation. On le remit sur le brancard et les porteurs le transportèrent à la voiture-ambulancière. Quelques heures plus tard un autre miracle avait lieu.

Le conseil siège 7 heures en vain

C'est avec dépit et quasi de l'animosité que les citoyens accourus hier assister à la première séance du nouveau conseil municipal se sont retirés de l'hôtel de ville, après avoir attendu en vain, de 1 heure à 7 h. 45, pour connaître la constitution du nouvel Exécutif.

*"C'est pire que jamais!" — "Dire que c'est nous autres qu'à élu ça!"... telles ne sont que quelques-unes, et des plus anodines, des réflexions entendues à la sortie de la grande salle des délibérations, sitôt connue la nouvelle que le conseil n'avait pas encore réussi à s'entendre, après six heures et trente minutes de pourparlers, et qu'il remettait la formation du comité exécutif au lendemain.

La première séance spéciale du nouveau conseil avait été fixée pour 2 h. 30, hier. Elle sera reprise aujourd'hui même, à trois heures, après cinq ajournements successifs. Quant à la première séance régulière, fixée pour 3 heures, elle n'a été déclarée ouverte que pour être ensuite ajournée "sine die".

Dans le sanctuaire on remarquait le R. P. A.-B. Desrochers, p.s.m.t., supérieur à Charlemagne; les abbés V.-M. Pilon, curé de Papineauville; A. Rollin, curé de Calumet; Georges-H. Dugal, chapelain de l'hospice Morin; J. Hamelin, Windsor, Ontario; Anthony-S. Spina, de Schenectady, N.-Y.; L. Dubéau, curé de Cyrville, Ont.; P.-C. Desrochers, représentant l'université Laval et le Séminaire de Québec; le R. P. Bibeau, o.p.; M. le chanoine J.-P. Pilette, représentant Son Exc. Mgr O. Gagnon, de Sherbrooke; le R. P.-P.-E. Guillette, e.s.c.; l'abbé A. Roy; le R. P. A.-S. McDougall, e.s.c.; M. le chanoine J.-N. Dupuis, curé de Maisonneuve; les abbés J.-F. Boisvert, curé de Taschereau; N. Hurteau, curé de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Le col. Henri Des Rosiers

Le colonel Henri DesRosiers, assistant, ce matin, aux funérailles du Frère André, comme aide-de-camp officiel de Son Excellence le lieutenant-gouverneur de Québec.

Les Ukrainiens

Quelques minutes après minuit, ce matin, les Ukrainiens catholiques de Montréal ont eu une cérémonie funèbre dans l'Oratoire St-Joseph pour le repos de l'âme du Rév. Frère André. Les trois Pères Basilien: Tymochko Truh et Jean, avec un chœur de plus de 50 personnes, ont célébré cette cérémonie qui toucha le cœur des milliers de pèlerins qui emplissaient alors l'église et ses environs.

La fête de...

(Suite de la page 3)

PAUVRE

Vous y lirez trois mots "Pauper, servus et humilis". Pauper; l'humble religieux que vous êtes venus tant de fois visiter; servus: le frère convers au dernier rang dans sa communauté; humilis, encore plus petit et plus humble à ses propres yeux, ne soupçonnant pas qu'une telle foule viendrait se réunir ici à l'occasion de sa mort.

Voilà celui qu'un autre pauvre, un autre obscur, saint Joseph, l'époux de la Vierge Marie, chargé d'abriter la virginité de la mère de Dieu, et le père que Dieu avait choisi pour protéger la divinité de l'enfant. Voilà celui que saint Joseph avait choisi non seulement pour construire cette basilique, mais pour édifier aussi la belle dévotion qui s'est emparée de notre peuple depuis trente ans.

Remontons à l'humble frère à "En v'là des gens sérieux!" — Saint-Joseph et même au Christ Il faut aller au Christ, au Sauveur descendu Ciel et né dans une éta-

ble. Voilà le christianisme que vous célébrez en ces jours où ces murs sont trop étroits pour recevoir les centaines de mille croyants qui sont venus rendre un dernier hommage au dévoué frère André.

Vous les souffrants, vous les travailleurs, je vous invite à comparer la doctrine de l'Eglise avec d'autres doctrines qui vous promettent un vain paradis sur terre. Elevez vos regards vers le ciel, regardez dans l'au-delà et pensez au sésau que Dieu met sur la vie des humbles.

Songez qu'aucun prince de l'Eglise ou de la terre ne saurait avoir des funérailles plus belles et pour nous, continuons d'entendre la voix de ce grand serviteur dont nous avons tant besoin et écoutons-le nous dire: "Ite ad Joseph",

L'anglais au cours primaire

L'anglais doit-il être différé à la 7^e année?

La "Patrie" poursuit son enquête sur le grave problème qu'a soulevé l'éminent historien, l'abbé Lionel Groulx, sur l'éducation nationale et particulièrement sur l'enseignement de l'anglais dans nos écoles primaires.

Le Congrès d'Education organisé par l'Alliance catholique des professeurs de Montréal a formé le vœu que cet enseignement soit différé à la septième année. Depuis, les opinions se font divergentes. La "Patrie" s'en fait l'écho.

Voici ce que pense sur cette question d'actualité M. Jean Robitaille.

Lucien Godin, dans la "Patrie" du 9 janvier dernier, a bien l'air de se faire l'interprète d'un professeur ou d'un groupe de professeurs.

Disons d'abord que ce n'est pas le 8 décembre que le vœu relatif à l'enseignement de l'anglais — reculé jusqu'en 7^e année — a été formulé, puisque le 8 décembre le Congrès était pratiquement terminé depuis la veille au soir, et qu'il n'y a eu ce jour-là que la messe à Notre-Dame, avec les hommages de M. le curé Bouhier et les souhaits de Mgr Deschamps.

Que l'enseignement de l'anglais soit retardé! peut-être; nous ne sommes pas contre un recul relatif, mais pas jusqu'en 7^e année du cours primaire. Un fait tout d'abord, c'est que tous les professeurs qui réussissent le mieux dans leurs classes, dans l'enseignement des matières, sont toujours ceux qui ont les plus beaux succès en anglais, sans en faire un enseignement poussé, comme se plaît à le dire une fausse institutrice, une fausse mère de famille, qui signait un faux nom et une fausse adresse, dans un journal du 12 décembre dernier, en signant Mme Edouard Prévost, 4122 Jeanne-Mance — noms et adresse qui n'apparaissent nullement dans le bottin Lowell — et de plus, le numéro 4122 Jeanne-Mance est en plein parc Mance.

Les maîtres qui demandent avec tant d'insistance à remettre l'enseignement de l'anglais en 7^e année, ne le font-ils pas plutôt pour décharger le programme d'études primaires que par un sentiment national? Et ces maîtres qui, d'après Lucien Godin, sont même décidés à combattre le Conseil de l'Instruction publique, s'il ne donne pas droit à ce vœu, ne sont engagés que pour enseigner ce qu'exigent et demandent les chefs de famille, non pour suivre les dictées de cénitaires ou gens mariés sans enfant.

Un pédagogue très averti, plus autorisé que 95 p.c. au moins des instituteurs — un du métier celui-là — non un individu de l'extérieur

— nous disait au sujet de cette question: les enfants seront aussi faibles en français, lorsqu'on leur aura enlevé l'anglais.

De l'enseignement national, nous en faisons dans nos écoles.

Les démonstrations publiques ne sont peut-être pas grand-chose, mais que seraient ces démonstrations sans les enfants de nos écoles, sans les jeunes de l'A.C.J.C., de la J.E.C., de la J.O.C., sans les scouts, les corps de cadets, etc., etc.? Qui contribue pour une bonne part, dans un très grand nombre de nos paroisses, aux succès de multiples démonstrations et bonnes œuvres, sinon très souvent les enfants des écoles? N'est-ce pas là un peu d'éducation nationale?

Où il y a le plus à faire, du côté éducation nationale, ce n'est pas du tout du point de vue anglais, c'est bien plus une formation quotidienne à donner aux élèves d'une meilleure entente entre compatriotes, d'une adhésion entière aux œuvres canadiennes-françaises et d'esprit national.

Savez-vous ce qui nous fait le plus de mal? C'est toujours la jalousie du succès des compatriotes — et cette jalousie n'existerait-elle même pas au sein des professeurs?

Toutes les familles canadiennes-françaises bien pensantes veulent une éducation nationale forte, intense et bien dirigée pour leurs enfants; elles veulent que ces derniers parlent, écrivent et discutent dans la meilleure, la plus pure et la plus belle langue française, mais elles veulent aussi qu'ils sachent raisonnablement la langue seconde, afin de s'outiller pour l'avenir.

Enseignons à nos enfants l'esprit d'union, l'amour et l'acharnement au travail, l'esprit d'économie, et nous verrons grandir une race forte et prospère.

Ce n'est pas du tout la question de l'anglais qui nous rend ni ne nous a rendus inférieurs à date, c'est bien plutôt notre division, notre légèreté, notre gaspillage, notre paresse au travail, nos manques de compétences, quand ce n'est pas trop souvent la jalousie du confrère qui monte de succès en succès, du compatriote qui nous dépasse, qui par son travail, son industrie et son initiative a trop bien réussi.

Jean ROBITAILLE,
4100 Parc Lafontaine.

"Je suis votre ami avant d'être votre président ou votre premier ministre"

L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la Province de Québec, se tournant hier midi vers le chef Damase Boyer qui venait de le présenter aux convives du dîner mensuel de l'Association des chefs de Police et des Pompiers de la province, a soulevé un tonnerre d'applaudissements lorsqu'il déclara: "J'aurais aimé qu'on me présentât à vous à simple titre d'ami."

Continuant aussitôt, M. Duplessis déclara "qu'il avait beaucoup de respect et d'admiration pour ceux qui sont les gardiens de la paix, de la justice et de la propriété; car le respect de la justice et de l'autorité est à la base du progrès. Je voudrais que votre carrière soit estimée à sa juste valeur, hautement considérée par tous et je voudrais qu'on y songe davantage comme une carrière honorable et distinguée. J'en profite, dit le premier ministre, pour vous féliciter et sur votre conduite et sur vos accomplissements. Je ne crois pas que nulle part ailleurs il existe de forces policières supérieures à celles de notre Province.

LE COMMUNISME

"Je profite de l'occasion, continue l'honorable Duplessis, pour vous rappeler le danger menaçant du communisme qui a pour but de saper et de détruire la propriété que vous êtes chargés de protéger. Laissez-moi vous affirmer que ce qui a fait notre force c'est le respect des traditions religieuses et de la justice sociale. Je ne lance pas un cri de détresse mais bien un cri d'alarme lorsque je vous indique le progrès des idées moscovites dans notre province. Il est temps de détruire cette menace et vous trouverez chez nous toute l'aide nécessaire pour combattre ceux qui sèment



M. JOHN JENKINS, hier réélu par acclamation maire de Westmount, pour son troisième terme consécutif. — Photo Blank & Stoller.)

Acclamation à Westmount

Comme de tradition, Westmount a hier élu son conseil municipal par acclamation, le maire John Jenkins en tête. Le conseil du terme 1936-38 est ainsi conçu: John Jenkins, maire; D. Lorimier, W.B. Scott, C. Kirkland McLeod, G.S. Currie et B. Panet Raymond. MM. Scott et McLeod sont de nouveaux échelons, et succèdent respectivement à MM. J.C. Kemp et C.B. Price.

Westmount, de ce fait, est la première des municipalités de l'île de Montréal à clore sa période électorale. C'était hier le jour de l'appel nominal et l'élection était fixée au 18 janvier. L'assurément du conseil se fera lors de la prochaine séance, en février.

les idées communistes au milieu des nôtres.

"Je suis certain, dit le Procureur-général, que vous trouverez aussi à Ottawa l'assistance requise pour combattre ce fléau imminent.

"Avant de terminer, dit M. Duplessis, je vous assure que nous n'interviendrons pas dans l'administration de vos corps policiers, nous vous offrons seulement notre coopération et notre bienveillance; il n'est pas de raison pour que les forces municipales, provinciales ou fédérales ne puissent s'unir pour travailler comme trois hommes à l'obtention du même but. Référant à la minute de silence gardée par les convives en mémoire du Frère André, M. Duplessis dit: "Avant de m'asseoir, laissez-moi vous dire toute ma reconnaissance pour la touchante délicatesse que vous avez eue au début de ce dîner. Le vénérable Frère André était un ami personnel et je m'incline devant l'œuvre admirable et digne de cet humble portier".

Dès que le premier ministre eut repris son siège, le président J.-D. Boyer lui conféra l'insigne de l'Association des chefs dont l'honorable Duplessis est lui-même président honoraire.

La causerie habituelle a été prononcée par l'abbé J.-C. Beaudin. Celui-ci a spirituellement décrit le système de gouvernement du Japon et quelques-unes des coutumes de cet Empire sans cesse croissant. L'abbé a assuré son auditoire que les Japonais possédaient une force policière supérieure mais que les policiers jouaient surtout le rôle d'espions; quant aux pompiers, dit-il, ce sont plutôt des acrobates qui ne laissent rien après l'incendie!

Du système éducationnel japonais, le conférencier a fait les plus grands éloges mais il lui a trouvé le même défaut qu'ailleurs: celui de produire nombre de bacheliers désireux d'obtenir une position du gouvernement.

L'assistant-directeur Charles E. Barnes a éloquentement remercié l'honorable Duplessis et il lui a demandé de revenir souvent au milieu de l'Association. M. Barnes a assuré le premier ministre de toute la bonne volonté des chefs et il lui a promis entier dévouement de la part des corps policiers.

Visite à Hull de lord Tweedsmuir

OTTAWA, 12. (D.N.C.) — Lord Tweedsmuir, accompagné d'un aide de camp, a visité hier, l'Académie Ste-Marie, à Hull. Son Excellence a été reçue par M. le chanoine J.-A. Carrière, président de la commission scolaire et Soeur Anne-Marie, des Soeurs Grises de la Croix, directrice de l'institution. Etaient aussi présents: M. le maire Moussette, M. Henri Desrosiers et

M. J.-V. Cholette, tous deux commissaires d'écoles; M. A. Fournier, député fédéral; le R. P. A. Bédard, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame; M. l'abbé R. Legros, visiteur des écoles de la ville; les inspecteurs R. Maltais et J. Bédard.

Lord Tweedsmuir eut l'air de prendre un vif plaisir à interroger en français, plusieurs des élèves. Il visita les vingt-sept classes qui comptent plus de 1,000 élèves.

Réunions chez les internationaux: Conseil des métiers alliés de l'imprimerie, à 7 Craig est; union des tailleurs de pierre, à 1331 Sainte-Catherine est; et union des peintres, au même endroit.



LES TEMPS ONT BIEN CHANGE
depuis l'époque où les gens étaient parfaitement satisfaits de voyager d'un endroit à l'autre dans une voiture quelconque, tirée par un vieux cheval. La science a accéléré le mouvement de nos existences... elle nous a donné l'auto, l'électricité, la radio et le téléphone.

Des changements se sont aussi produits dans le domaine de l'assurance. Des programmes considérés autrefois comme suffisants, ne répondent plus aux besoins actuels.

Pour assurer des revenus futurs à ceux qui exigent aujourd'hui ce genre de protection, la North American Life présente une nouvelle police d'un genre vraiment exceptionnel... qu'elle appelle "Vie Privilegiée". Voici ce que donne cette police. En versant \$8.00 par mois pour cette police à l'âge de 30 ans (le taux est moindre si vous êtes plus jeune), vous garantissez

\$6,000 À VOTRE FAMILLE

en revenus, sur la base de \$50.00
par mois garantis pour 10 ans

UN REVENU POUR VOUS-MÊME

... un revenu régulier pour le reste
de votre vie à partir de 65 ans

Ce plan d'assurance comporte la participation aux profits. Des dividendes sont payés annuellement.

Voici donc une police pratique, qui convient à toutes les bourses. Pour l'obtenir, il faut naturellement que vous soyez en bonne santé. Postez le coupon ci-dessous et vous verrez comme cette police "Vie Privilegiée" vous permettra de solutionner économiquement votre problème d'assurance.

NORTH AMERICAN LIFE
Solidité comme le continent

2 Succursales à Montréal
1150 COTE BEAVER HALL
J. Darley Le Moine, gérant.
1108 UNIVERSITY TOWER,
Harold L. Webster, gérant.

Veuillez m'envoyer, sans que cela m'engage à rien, tous les renseignements concernant votre Police Vie Privilegiée, qui assure un revenu de \$50.00 par mois durant dix ans.

Nom.....

Adresse.....

Age à l'anniversaire le plus proche.....

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

AU CANADA

par monts et par vaux

QUÉBEC

QUÉBEC, 12.—On créera à Québec une commission du chômage semblable à celle que dirige à Montréal le général E. de B. Panet.

Cette commission sera formée dès la présentation des prochaines prévisions budgétaires et administrera les secours directs dans tout le territoire de la ville de Québec.

Les chiffres de 2,081 apiculteurs indiquent que la production approximative du miel a atteint en 1936, dans le Québec, 3,088,000 livres à comparer avec 3,836,000 livres en 1935.

La production de la cire d'abeille a aussi passé de 177,000 livres en 1935 à 307,000 livres en 1936.

L'étage supérieur et une partie du toit de la maison de l'ancien maire Téléphore Simard ont été détruits aujourd'hui par le feu.

TROIS-RIVIERES, 12.—Une législation permettant aux ouvriers de s'organiser en unions et imposant une pénalité aux patrons qui s'y opposeront, telle a été la principale réforme réclamée par les représentants des unions internationales devant le comité d'enquête sur la révision de la loi des contrats collectifs du travail, présidé par M. Robert Lafleur.

La ligue des propriétaires des Trois-Rivières a demandé que le contrat collectif ne s'applique pas aux petites réparations.

François Tremblay, de Grand-Mère, a été condamné à douze mois de prison par le magistrat Lacoursière après avoir été trouvé coupable de vol avec effraction aux entrepôts de la Consolidated Paper à Grand-Mère.

Ernest Bastien de St-Mathieu, a été condamné à un mois de prison pour avoir vendu des liqueurs alcooliques sans permis.

Georges Bourque, de Shawinigan, subira son enquête préliminaire le 18 courant. Il est accusé d'avoir commis un faux en endossant des chèques faits à l'ordre d'autres personnes. Il aurait aussi échangé ces chèques à des banques de Shawinigan.

Réginald Grenier, de Grand-Mère, a été condamné à 12 mois de prison, après avoir plaidé coupable à l'accusation du vol de 2,000 livres de cuivre, d'une valeur de \$300, à la Consolidated Paper.

Dans un rapport fourni hier soir au conseil trifluvien, M. l'abbé Charles Edouard Bourgeois, directeur du placement de l'Orphelin, a signalé que ces trois dernières années, cet organisme a économisé à la Ville des Trois-Rivières, au chapitre de l'assistance publique, une somme de \$20,217.25.

A l'ouverture de la Cour supérieure, hier la magistrature et le Barreau des Trois-Rivières

ont exprimé des regrets de la mort de Me Ludger Catellier, avocat, décédé la semaine dernière à Batiscan.

M. Alphonse Pérusse, âgé d'environ 40 ans, marié et père de quatre enfants, est disparu de chez lui depuis dimanche et on en est sans nouvelles depuis.

Mme Charles Blanchette, âgée de 73 ans, s'est infligée de graves brûlures en nettoyant son poêle et elle est actuellement mourante à l'hôpital.

Paul Rochette a été arrêté par le chef de police Longval et a été trouvé en possession de 120 gallons d'alcool. Il a été remis en liberté sous cautionnement.

DRUMMONDVILLE, 12.—M. J.-E. Hénault, de l'Imperial Oil, qui revenait hier de Wickham, a frappé et tué un ours avec son camion. L'animal qui était de bonne taille, avait été blessé à la tête par une balle.

Ce matin ont eu lieu, en l'église St-Frédéric, les funérailles de M. Philippe Pelletier, âgé de 20 ans, fils de Son Honneur le maire et de Mme Eugène Pelletier. Le défunt laisse, outre son père et sa mère, ses frères, MM. Jean-Paul, Jacques, Denis, Jean-Roch, François et Luc Pelletier; ses sœurs, Mlles Pierrette et Lucette Pelletier.

SAINT-JEROME, 12.—Nephtalie Cadioux, un des citoyens les mieux connus de la localité, a célébré, hier, son 80e anniversaire de naissance à sa résidence, 611, rue Saint-Georges.

M. J.-J. Morin, gérant à Saint-Jérôme de la compagnie de téléphone Bell, a annoncé que de nouveaux appareils de téléphone seront installés. Ils n'auront pas de cadran, mais il suffira simplement de lever le récepteur pour atteindre l'opératrice.

SHERBROOKE, 12.—Le maire Emile Rioux a déclaré samedi qu'il n'y a plus d'argent pour les secours aux chômeurs à Sherbrooke. Le conseil tiendra une assemblée spéciale, ce soir, pour étudier la situation.

ST-HYACINTHE, 12.—Bernard Bouchard, arrêté le 20 décembre dernier au cours d'une descente de la sûreté provinciale, sur accusation d'avoir tenu une salle de jeu et d'avoir eu en sa possession des liqueurs alcooliques, a été condamné à une amende de \$50 et aux frais de la première plainte, à \$200 d'amende et aux frais, sur la seconde.

SHAWINIGAN FALLS, 12.—La police a saisi cent vingt gallons de whiskey de contrebande dans un auto conduit par un nommé Paul Rochette qui a été relâché aujourd'hui sur dépôt d'un cautionnement de \$200.

VICTORIAVILLE, 12.—La ville de Victoriaville lancera sous peu une émission d'obligations de \$21,000 pour la construction d'un égout et la conversion d'un emprunt à court terme.

CHATEAU RICHER, 12.—Mme Pierre Laberge est décédée ici, à l'âge de 77 ans. Elle laisse cinq fils, y compris M.

Pierre Laberge, de Montréal, et deux filles.

AMQUI, 12.—Père de trois prêtres, M. J.-A. Desbiens, propriétaire depuis 50 ans du magasin général ici, est décédé, à l'âge de 78 ans. Lui survivent les abbés J.-E. Desbiens, Léopold Desbiens et L.-P. Desbiens, ainsi que deux autres fils et une fille.

PARENT, 12.—M. Odilon Borneau, sa femme et quatre enfants durent sortir en costume de nuit dans la neige lorsqu'un incendie éclata dans leur demeure.

SAINT-GEORGES DE BEAUC, 12.—Henri Morin, 17 ans, a été piétiné à mort aujourd'hui, sous les sabots de deux chevaux qui avaient pris le mors aux dents et qu'il avait bravement cherché à maîtriser.

ONTARIO

OTTAWA, 12.—Samedi, un camion chargé de vingt-trois jeunes gens s'est enfoncé dans la glace qui recouvre la rivière Ottawa près de Norway Bay, mais il n'a heureusement pas été submergé, de sorte que ses occupants ont pu s'en échapper sains et saufs.

M. H.-E. Seely, d'Ottawa, a déclaré au congrès des ingénieurs forestiers, que le Canada est le premier pays du monde en fait de cartographie aérienne. Nos cartographes, dit-il en sont rendus à pouvoir calculer approximativement le cubage en bois d'une forêt toute entière du haut de leur avion.

Le Canadien Welfare Council a proposé aujourd'hui au gouvernement une campagne pour la diminution de la mortalité maternelle. Cette campagne consisterait en leçons de vulgarisation sur l'hygiène prénatale.

M. Thomas F. Higgerty, inspecteur des Postes depuis 8 ans, est décédé à l'hôpital. Il était âgé de 57 ans. Il laisse son épouse et une petite fille.

TORONTO, 12.—Le président P.-M. Draper du Congrès des métiers et du travail du Canada a annoncé, aujourd'hui, que l'on priera tous les gouvernements provinciaux du Canada, sauf celui de l'île du Prince-Edouard de présenter à leurs parlements un projet de loi à l'effet d'accorder aux salariés le droit de se joindre au syndicat de leur choix.

Le premier congrès canadien archidiocésain de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne, sous le patronage de Son Exc. le très révérend James-C. McGuigan, archevêque de Toronto aura lieu ici les 29, 30 et 31 janvier.

Des rapports officiels mandent que le colonel D.-F. Pidgeon a démissionné comme enquêteur en chef de la Commission des Obligations d'Ontario. M. John M. Godfrey, C.R., commissaire de la même commission est actuellement malade.

Norman McCallum, journaliste et télégraphiste, est mort, hier, à la demeure de sa fille Mme Frank Clark Westfield, N.J. Il fut éditeur de l'ancienne "Presse Canadienne".

BRANTFORD, 12.—Un message de félicitations et de loyauté a été envoyé au roi George VI et à la reine Elisabeth, par l'intermédiaire du gouverneur-général du Canada, par les Indiens des Six Nations, dont la réserve est située ici.

Le roi George VI et la reine, ainsi que l'hon. W.-L. Mackenzie King ont envoyé des félicitations à Mme Janet Van Sickle, qui célébrait hier son 100e anniversaire de naissance. Mme Van Sickle est native d'Ecosse.

KITCHENER, 12.—Malgré beaucoup de protestations, le conseil municipal a passé un règlement légalisant les "slot-machines". Le propriétaire paiera \$500 pour la première machine et \$10 pour chaque machine additionnelle.

NOUVELLE ÉCOSSE

ANTIGONISH, 12.—Un enfant est mort et un autre a été gravement brûlé dans l'incendie de la maison d'Hector Potter, à Lismore, village de pêcheurs de la côte de Northumberland.

YARMOUTH, 12.—Paul Jaquard, 2 ans, a avalé le plus "doux" breuvage qui soit mais il a eu bien mal à l'estomac. Il a absorbé une demi-bouteille de parfum en jouant avec des cadeaux de Noël. Après traitement il ne se porte pas plus mal.

ALBERTA

EDMONTON, 12.—Le pilote Arthur Rankin, arrivé aujourd'hui de la mission anglicane de Hay River, située à 750 milles au nord d'Edmonton a raconté la mort atroce d'un jeune Indien de six ans dévoré vivant par six chiens. Rankin ignore le nom de l'enfant. Les six bêtes ont été tuées.

CALGARY, 12.—Le juge W.-C. Ives, de la Cour Suprême a déclaré le siège du conseiller A.-C. Rowe vacant et a ordonné une élection complémentaire, parce que M. Rowe était intéressé avec la ville dans un contrat, qui lui rapportait \$66 par an.

SASKATCHEWAN

NORTH BATTLEFORD, 12.—M. Percy Speed, en voulant mettre un morceau de charbon dans sa fournaise, trouva qu'il était trop gros. En le brisant il y trouva un bâton de dynamite de 10 pouces laissé là apparemment lorsque la mine fut dynamitée.

Vol de manteaux

Six manteaux de femme ont été volés dans un vestiaire à l'école Morin, 6510 rue Saint-Denis, au cours d'une réunion féminine tenue hier soir.

Sauvegardez votre santé



Votre fatigue est-elle physique ou mentale?

Combien de fois vous êtes-vous senti "trop las pour dormir"? Et pourtant vous n'avez fait rien d'extrême si ce n'est que de vous quereller avec les copains du bureau ou bien remplir une plume-réservoir. Cette lassitude qui affecte tant d'employés de bureaux est purement une fatigue nerveuse. L'ouvrier qui travaille deux ou trois heures de plus chaque jour est fatigué lui aussi, mais sa réaction est physique et il se rétablit facilement par le sommeil profond de la nuit. Si l'homme d'affaires aux nerfs tendus et épuisés pouvait apprendre à consacrer au repos quelques moments de la journée; s'il pouvait se forcer à "devenir invalide", à s'installer sur sa chaise rejetant la tête en arrière, fermer les yeux et laisser reposer tous les muscles, son impression d'épuisement serait amoindrie. Il donnerait à son accumulateur humain l'occasion de reprendre la charge. L'art de bien se reposer est une science. Exercez-vous à cet art à toutes les occasions. Analysez-vous lorsque vous vous sentez énérvé et essayez sans cesse de vous délasser et le corps et l'esprit!

A la Société d'Etude et de conférences

Aujourd'hui dans le Salon Prince de Galles de l'Hôtel Windsor, aura lieu une conférence-concert, présentée par la Société d'Etude et de Conférences. M. Jean-Marie Beaudet, de Québec, parlera de: "La musique française moderne". Cette intéressante conférence, qui aura lieu comme d'habitude à trois heures et demie, est offerte au public. L'entrée, libre pour les abonnés, sera de .50 sous pour les personnes qui ne sont pas membres.

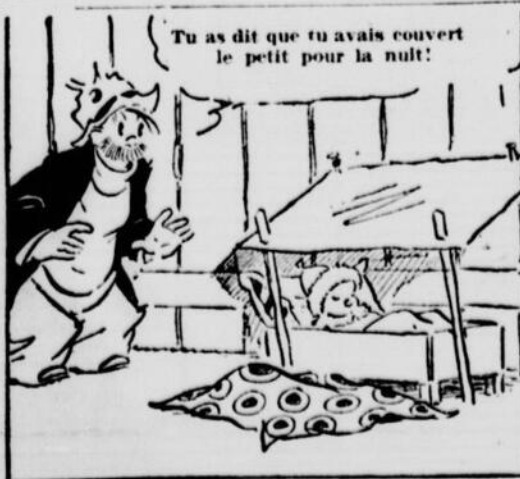
VENTE Sensationnelle de Fin d'année UNDERWOOD

Remington
Royal
Réguliers
et
Portatifs
Calculateurs
Machines à
additionner

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY
ouvert le samedi après-midi
MARquette 2545 — Montréal
Pour plus amples informations,
écrivez ou maillez ce coupon.
NOM
ADRESSE

PIERRE LE VAGABOND



Tu as dit que tu avais couvert le petit pour la nuit!



C'est étrange, j'ai dû le couvrir de nouveau.



QUAND?



Hommage solennel à la mémoire de Pirandello

L'Institut de culture italienne de Montréal organise, pour la soirée du 26 janvier, une commémoration solennelle de Pirandello, au Montreal High School, rue Université. Participeront à cette manifestation, plusieurs auteurs canadiens, un groupe d'acteurs canadiens-français parmi lesquels Miles Antoinette et Germaine Giroux, Martha Allan et sa troupe qui interpréteront quelques scènes d'une des œuvres du dramaturge disparu. Le président de l'Institut, le juge Fabre-Surveyer prononcera une allocution. M. M. Duliani lira ensuite quelques remarques sur Pirandello ainsi que les messages de la critique française et anglaise de Montréal. — (Comm.)

"Les Aventures de quatre domestiques"

L'heureuse veine des romans radiophoniques ne semble pas près de s'éteindre si l'on en juge par "Les Aventures de quatre domestiques" dont le succès s'annonce considérable, ce soir, à la Paestrie Nationale, rue Cherrier. L'auteur, M. Alfred Rousseau, a réussi à rallier tous les fervents admirateurs de ses drames, particulièrement de "L'Auberge de la Forêt-Noire" et du "Vengeur" déjà présentés par lui au Monument National devant quatre salles comblées. Les auditeurs ne sont pas déçus. L'adaptation au théâtre des "Aventures de quatre domestiques" comédie-proverbe en 3 actes et 5 tableaux a été faite avec soin.

En scène, Messieurs: Arthur La Pierre, Eugène Daignault, Jules Ferland, Henri Leduc et Guy St-Pierre. Mesdames: Blanche Gauthier et Rose Le Morgan. Miles: Jeanne Deslauriers, Jeannine Le Morgan, Irène Paul, et autres. Cette représentation est donnée avec le concours de Jean qui Chante. (Communiqué.)

Ce ne sont que des petites poupées animées

CHICAGO, (Presse associée). — Les enfants acteurs, tant à la scène qu'à l'écran, ne sont que des poupées animées, dit M. Hubert C. Heffner, professeur de littérature dramatique à la Faculté d'éducation à la Northwestern University. La plupart de ces enfants, ajouta-t-il, ne sont pas doués. Les compagnies de film comptent sur l'intérêt du public pour les enfants. Avant le cinéma, les enfants avaient aussi de la vogue à la scène. Il y a plus d'un siècle Master Beatty faisait courir tout le monde comme petit acteur de la scène. Lorsqu'il eut grandi il devint très médiocre acteur.

L'HORAIRE du FILM

PALACE. — "Lloyd's of London" à 19 h. 45, 1 h. 31, 4 h. 14, 6 h. 57, 9 h. 40.
PRINCESS. — "The Plot Thickens" à 19 h. 45, 12 h. 50, 3 h. 31, 6 h. 12, 8 h. 53; "The Garden of Allah" à 11 h. 23, 2 h. 04, 4 h. 45, 7 h. 26, 10 h. 07.
LOEWS. — "Cuban Revels" à 8 h. 25, 6 h. 25, 9 h. 25; "Charlie Chan At The Opera" à 1 h. 25, 4 h. 25, 7 h. 25, 10 h. 25.
CINEMA DE PARIS. — "Les deux Gosses" à 11 h. 30, 1 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 45, 9 h. 15.
CAPITOL. — "The Case of the Black Cat" à 19 h. 45, 12 h. 52, 3 h. 35, 6 h. 18, 9 h. 01; "Sing Me A Love Song" à 11 h. 23, 2 h. 07, 4 h. 50, 7 h. 33, 10 h. 16.
SAINT-DENIS. — "Enfants de Paris" à 11 h. 50, 2 h. 45 et 8 h. 30; "Au Son des Guitares" à 1 h. 4 h. 04, 7 h. et 10 h.

Un Musée Argentina



Une société bénévole vient de se former en France dans le but de grouper les milliers d'admirateurs de la grande artiste disparue, il y a six mois. M. Jan-Squire, directeur du Cercle Français à Montréal, a été chargé de l'organisation du Comité canadien de la Société.

"Frasquita" sera montée avec soin

"Frasquita", la prochaine opérette qui réunira, Caro Lamoureux, Lionel Daunais, Marthe Lapointe et Charles Goulet dans une distribution soignée, éveille partout un vif intérêt qui se manifeste par la vente accrue des billets. Un bon spectacle mérite une bonne interprétation. Les Variétés Lyriques ont voulu confier tous les rôles à des comédiens de talent et voilà pourquoi "Frasquita" nous présente des artistes aussi populaires que Gaston St-Jacques, Guy Mauffette, Julien Lippé, Lorenzo Bariteau.

M. Jean Goulet au bâton, son orchestre docile, un chœur imposant; voilà les facteurs qui promettent le succès de la magnifique opérette de Franz Lehár. La réservation des billets se fait chez Ed. Archambault, ou directement au Monument National. Le numéro de téléphone est LA. 4418. (Communiqué.)

Les Manitobains pourront voir le film "Winterset"

WINNIPEG, 12. — (Presse canadienne). — Les Manitobains auront enfin l'occasion de voir à l'écran la version cinématographique de la pièce de Maxwell Anderson, "Winterset". Le bureau de censure avait interdit le montage du film, mais un appel de cette décision vient d'être accordé.

"Le Procureur Hallers" au Collège Ste-Marie

Le 6 et le 8 février, les Anciens du collège Sainte-Marie interpréteront "Procureur Hallers" dans la salle du Gesù.
MM. Charland, Hogue, Lapointe, Mercure, Prendergast et autres seront de la distribution.
On peut dès maintenant réserver ses billets à 1200, rue Bleury, ou en téléphonant au Secrétariat des Anciens (LA. 4455). (Comm.)

AUDITORIUM DU PLATEAU

25 janvier à 8.45 p.m.
Un extraordinaire événement
STRAVINSKY
l'auteur de Petrouchka, de Poissenn de Feu, du Sacre du Printemps, etc.
en Récltal avec Samuel Dushkin, célèbre violoniste
Prix des places: \$2.75, \$2.25, \$1.75, \$1.25, et \$1.00. Retenez vos billets dès maintenant! 2239, rue St-Hubert. Tél. 4-4. 2235. — Direction: GOULET-PAGER.

NORTHLAND SONGS

Un recueil de chansons par John Murray Gibbon.

Remancier, historien, auteur de plusieurs ouvrages sur la musique, traducteur d'un grand nombre des chansons les plus populaires du folklore canadien-français, M. John Murray Gibbon, que ses fonctions de publiciste en chef du chemin de fer Pacifique Canadien n'ont pas empêché d'accumuler, depuis une quinzaine d'années, une production littéraire considérable et remarquablement variée, vient d'ajouter à son oeuvre un recueil de chansons fort intéressant, qu'il a intitulé "Northland Song." Dans une courte préface, l'auteur explique qu'il a écrit les paroles de ces chansons sur de vieux airs apportés d'Europe par les colons des îles britanniques et, d'autres pays d'Europe qui vinrent s'établir au Canada depuis les débuts de la colonie. En certains cas, les mots originaux ont été oubliés, tandis que dans d'autres, ils sont dans des langues qui ne sont pas parlées au Canada. Une des chansons, "The Voyageur Song" se chante sur la mélodie de "La Rose Blanche" qui, dit-on, était la chanson d'aviron favorite des voyageurs des "pays d'en haut" au temps où les compagnies de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest se disputaient le contrôle du trafic des pelleteries dans les vastes régions qui s'étendent au delà des Grands Lacs.

Toutes les paroles de ces chansons sont d'inspiration canadienne et portent sur des sujets bien canadiens, comme en témoignage les quelques titres suivants: "The Mountain Stream", "On the Cool Atlantic Shore", "Canoe Song", "The Blue Laurentian Hills", "The Mountie." Le recueil comprend en tout seize chansons avec accompagnements. Les arrangements pour piano et guitare sont de M. Harold Eustace Key, organiste et directeur de choral bien connu de Montréal.

Il est intéressant de noter que ce recueil de chansons est illustré de magnifiques reproductions photographiques de scènes canadiennes, ce qui donne à la présentation un cachet des plus attrayant.

Les "Northland Songs" sont tout spécialement destinées aux écoles du pays et la mention "No 1" sur la couverture semblerait indiquer que M. Gibbon a l'intention d'en continuer la publication. Les éditeurs sont Gordon V. Thompson Limited, de Toronto.

Prochaine grande revue au Monument National

On présentera sous peu au public montréalais un spectacle tout nouveau dans sa conception et sa réalisation. Il s'agit d'une grande revue qui sera donnée au Monument National, du 6 au 13 février, avec deux matinées. A partir de lundi, le 11 du courant, les billets seront en vente chez Edmond Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, et chez Willis, 1220 ouest, rue Ste-Catherine, ainsi qu'au Monument national, de 10 h. du matin à 1 h. et de 2 h. à 5 h., tous les jours. (Comm.)

Le récital Phillipowsky

Ivan Phillipowsky, pianiste anglais avantagusement connu, donnera demain soir à la salle Tudor un récital de musique de Schumann, de Chopin, de Brahms et de Medtner.

ST-DENIS PRESENTE

TINO ROSSI dans
"AU SON DES GUITARES"
Aussi
"ENFANTS DE PARIS"

Cinema de PARIS PRESENTE

En thème semaine
Le succès dramatique
"LES DEUX GOSSES"
Histoire de Fanfan et Claudenet
avec Serge Grave et Jacques Tavioli.

LOEWS Sur la scène

"CUBAN REVELS"
les "Rumbaland Muchachos"
de CHLO RIMAC
A l'écran
"Charlie Chan At The Opera"
Boris KARLOFF-Warner OLAND

38 ans aujourd'hui



EVA LE GALLIENNE, célèbre actrice anglaise qui dirige un théâtre à New-York, célèbre aujourd'hui son 38e anniversaire de naissance.

"Little Women" sur la scène du Loew's

Le Loew's mettra en scène samedi, à l'intention particulière des enfants de Montréal, une représentation de "Little Women". Ce spectacle commencera à 9 h. 30, le samedi 16 janvier au matin. Cette représentation scénique de "Little Women" a été montée par Dorothy Davis, avec le concours de Violet Walters.

Les portes du Loew's seront donc ouvertes samedi matin à 9 h., et le prix d'admission sera extrêmement bas, de façon à ce que les enfants de toutes conditions puissent l'acquitter.

Le children's Theatre a présenté samedi dernier, au Victoria Hall, une représentation très applaudie de l'adaptation théâtrale de "Little Women". C'est la même troupe qu'on retrouvera samedi prochain, sur la scène du Loew's. (Comm.)

\$30,000,000 à la Paramount Pictures

HOLLYWOOD, (Presse associée). — La Paramount Pictures Corporation met de l'avant aujourd'hui un programme de production de film qui englobera \$30,000,000. C'est ce qu'annonce le président de la firme, M. Barney Balaban. Les films qu'on tournera cette année mettront en vedette, notamment, Gladys Swarthout, Jack Benny, W. C. Fields et Irene Dunne.

M. Fernand Baldensperger, professeur à la Sorbonne, officier de la Légion d'honneur donnera, sous les auspices de l'Alliance française de Montréal, une conférence intitulée: "Georges Clémenceau" dans la retraite, jeudi soir, à 8 heures 30, dans la grande salle de l'hôtel Ritz.

PRINCESS MAINTENANT

Marlene Dietrich, Charles Boyer dans "The Garden of Allah"
Autre Attraction
"THE PLOT THICKENS"
10 à 1 p.m., tous les jours, 25c.

PALACE A l'affiche

"LLOYD'S OF LONDON"
avec Freddie Bartholomew, Tyrone Power, Sir Guy Standing, Madeleine Carroll.
10 à 1 p.m., tous les jours, 25c.

CAPITOL A l'affiche

"SING ME A LOVE SONG"
Avec James Melton, Patricia Ellis
Autre Attraction
"The Case of the Black Cat"
10 à 1 p.m., tous les jours, 25c.

IMPERIAL

AUJOURD'HUI
"THE DEVIL IS A Sissy"
Deuxième film
"WOMEN ARE TROUBLE"
Soirée d'encre tous les jeudis.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 150, rue Saint-Catherine, Montréal. Téléphone L.A.-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS:

Toronto: Hugh Rose, 510 Edifice McKinnon, 19 rue Melinda. Téléphone E.L. 1016.
Etats-Unis: E. Katz, Special Adv. Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26 Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada: un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada: six mois 2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis: un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis: six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada: un an 2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis: un an 3.00

MONTREAL, 12 JANVIER 1937

La mort grandit les humbles.

Qui ne connaîtait désormais le thaumaturge du Mont-Royal?

Le souvenir de l'ancien portier du Collège de la Côte-des-Neiges tira dans tous les coeurs.

Que de pauvres gens, tourmentés par l'épreuve, ont trouvé auprès du Frère André au moins quelque adoucissement à leur peine!

Aussi n'est-il pas étonnant de voir les classes populaires manifester tant de confiance au vénéré frère après sa mort lorsqu'elles l'ont tant aimé pendant sa vie bienfaisante.

Le Parlement d'Ottawa entrera en session jeudi prochain. Nombreux sont les problèmes urgents qu'il aura à résoudre. Puisse-t-il ne perdre pas trop de temps à discuter les projets de défense impériale qui sont à l'ordre du jour! Laissons donc à d'autres les préparatifs de guerre et ancrons-nous aux oeuvres de paix.

Monsieur R.-B. Bennett est d'avis que les Dominions de l'Empire britannique ont trop peu de population. Peut-être. Encore convient-il de commencer par procurer du travail à nos nombreux chômeurs avant de songer sérieusement à faire émigrer au Canada les sans-travail d'outre-mer. Châtié bien ordonné...

A L'ORATOIRE

L'ultime hommage

Etait-il le plus grand Montréalais, le plus grand Canadien, le plus grand Américain? La surabondance et la ferveur des hommages rendus à la mémoire du Frère André, C.S.C., le donnent quasiment à penser. Il a fallu briser la clôture conventuelle, nuitamment, pour prolonger l'horloge des visites à la crypte. Il a fallu exhumer tous les vieux trams pour transporter une partie de la foule à l'Oratoire. Il a fallu une centaine de policiers pour assurer le service de sécurité, discipliner un peu la cohue et contenir la fougue de certains admirateurs, trop friands de reliques. En bref, il s'agit d'une vague profonde et large qui bat, depuis la première minute de la mise en bière et de l'exposition publique, le flanc nord-ouest du Mont-Royal.

Samedi dernier, l'Eglise métropolitaine célébrait un premier service. Ce matin, le septième, et l'ultime sur la dépouille mortelle, s'est chanté en l'Oratoire, dans le cadre aimé, sur l'Horeb ou la montagne de Dieu, sous le regard de la statue que S. S. Pie X a béni le onze novembre 1909. Les dignitaires de l'Eglise coudoyaient les notables de l'Etat, confondus avec la masse sympathisante dans une même pensée d'admiration ou d'affection, pensée orante selon les desirs de

l'Eglise, mais estimée inutile par la plupart des fidèles. Même nos frères séparés, dont plusieurs ignorent le culte des saints ou de du lieu, tiennent soit pour un thaumaturge, soit pour un "envoyé de Dieu" l'ancien garçon de ferme, mué en portier-coiffeur, puis transformé ou figuré à l'image du Très-Haut.

Le cercueil du mort vénéré est devenu une sorte d'écrin, scellé par l'Ordinaire. Ce geste de l'autorité annonce un projet que tout le monde a prévu, un projet d'instances informative et apostolique dont le lointain aboutissement est la canonisation; il fait plaisir, car il donne déjà corps à une espérance collective. On aimait, on aime encore plus intensément le "Frère" qui guérit (l'indicatif présent reste d'actualité) tous les maux, qui recevait les affligés jusqu'à épuisement de ses forces et qui, le soir, visitait les invalides. A défaut de la personne elle-même, sa mémoire planera sur les fêtes qui marqueront (le 1er mars prochain) le premier centenaire de la Congrégation de Sainte-Croix.

En progrès

La Banque du Commerce

La CANADIAN BANK OF COMMERCE est prospère. Le rapport de son gérant, M. S.-H. Logan, respire l'optimisme. L'actif général a fait un bond de \$8,200,000 et il se totalise par \$657,700,000, cependant que l'actif promptement réalisable s'établit à \$394 millions, soit trente millions de plus que l'an dernier. De même, il y a une hausse de \$8,400,000, au chapitre des dépôts. Et les bénéfices, plus forts de \$120,000, sont de \$2,900,000.

La banque a consenti des prêts, jusqu'à concurrence de \$253 millions. Avec succès, elle a inauguré un mode intéressant de prêts aux particuliers, contre garantie des revenus ou du salaire. Elle facilite ainsi la passade d'une épreuve momentanée; elle permet aux gens mal pris de raccommoder, sans trop de douleur, une situation difficile et de boucler le budget familial. Une quinzaine de mille prêts ont marqué le semestre initial du régime nouveau.

Le président de l'institution, Sir John Aird, note, analyse et commente le renouveau économique; il donne des conseils, susceptibles de l'augmenter et dont la traduction paraît aujourd'hui en nos pages de finances. Un crédit sain et l'équilibre des budgets publics sont nécessaires. Les circonstances actuelles, favorisent une récupération générale, au point de faire craindre la spéculation, servie par la politique du désarmement, plus fiévreuse que stable et positive.

Les capitaux abondent. Pour vivre normalement, notre pays doit se reposer pour beaucoup sur les marchés extérieurs et y placer presque le tiers de ses produits. Ici, des rajustements tarifaires s'imposent. Sans être encore parfaite, la stabilisation monétaire facilite déjà les échanges. Nos problèmes de chemins de fer et du chômage, celui-ci exigeant une médication particulière et autre que la seule amélioration générale, alourdissent la marche en avant.

Enfin, des mesures plus pratiques pour l'écoulement des céréales, une contraction des services administratifs, la rationalisation encore plus serrée des richesses forestières et un accroissement de confiance, que légitime chez nous la robuste santé générale et victorieuse de la crise: voilà quelques-

LES LEÇONS DE NOS HEROS

Les patriotes de 37

(Ecrit spécialement pour la "Patrie" par GEORGES LANGLOIS)

I—LES ORIGINES

ON fait généralement commencer la rébellion de 1837 à l'Assemblée des Six Comtés, réunie à Saint-Charles-sur-Richelieu le 23 octobre de cette année. C'est ce jour-là que les chefs du mouvement insurrectionnel abandonnèrent ouvertement la lutte sur le terrain constitutionnel pour lancer l'appel aux armes.

MAIS il va sans dire qu'un peuple aussi passif que le nôtre, surtout dans un rassemblement essentiellement rural, n'en vient pas à une telle détermination sans y avoir été poussé par des griefs profonds et longtemps accumulés. Quelle que soit la véhémence des orateurs, même des Papineau, nos ruraux n'ont pas la surexcitation facile.

QU'EST-CE DONC qui leur avait à ce point fait perdre confiance dans la justice, eux, jusque là si respectueux du pouvoir établi, eux qui, vingt-cinq ans plus tôt, avaient combattu à Châteauguay pour conserver le Canada à l'Angleterre? C'est ce qu'il importe de rechercher avant d'en venir au récit de l'insurrection proprement dite. Cette question des origines et des causes de la prise d'armes n'est d'ailleurs pas moins importante ni moins intéressante que la rébellion elle-même.

CONFLIT DE RACES?

Précisons d'abord un point. CETTE rébellion fut-elle un conflit de races? On le croit généralement. On l'écrit souvent. Le

gouverneur Durham, chargé de l'enquête qui suivit le soulèvement, le pensait et l'affirma dans son rapport. Il semble cependant que cette affirmation ne soit que partiellement fondée et simplifiée trop la question. Car alors on ne s'explique pas pourquoi il y eut en même temps une rébellion dans la province anglaise d'Ontario et une agitation qui faillit devenir violente dans les provinces maritimes.

LE fond du conflit était d'autre nature et commun aux quatre provinces. Mais dans le Québec la présence de deux races compliqua les choses et les événements. C'est pourquoi l'insurrection y fut plus importante et la répression plus violente.

DANS tout le pays le débat fondamental était d'ordre politique, mais dans chaque région il se corsait de difficultés particulières qui l'aggravaient plus ou moins. Comme toutes les querelles politiques, ce débat mettait en jeu des principes sous lesquels cherchaient à se dissimuler des intérêts particuliers qui formaient le fond de la question. Seulement il y a ici une distinction importante à faire: d'ordinaire il y a des intérêts particuliers des deux côtés de la barricade et tout le monde se réclame de grands principes; en 1837 les intérêts étaient surtout d'un côté, celui du monde officiel, et les principes de l'autre, celui des rebelles.

Georges LANGLOIS.

(à suivre demain)

GRAINS DE SAGESSE

La voix du bon sens

"Sois sage", dit la raison à l'homme. Cette raison, pour être plus persuasive, parle par la voix de la mère à son enfant, du maître à son disciple, du pasteur à ses fidèles, du magistrat à ses sujets. Et l'homme, qu'il soit un enfant, ou un disciple, un fidèle ou un sujet, cherche à suivre le conseil. Il cherche à le suivre, sans y toujours réussir; c'est pourquoi il faut sans cesse le lui répéter. La sagesse a tant d'influence sur la vie, qu'il faudrait, peut-être, inventer une nouvelle uns des moyens que suggère l'expérience de Sir John Aird et dont chacun mérite une étude détaillée.

manière de se saluer qui consisterait tout simplement à se dire mutuellement, en s'abordant: "Sois sage".

Cette mode existe, déjà. Depuis la plus haute antiquité, des hommes, épris de sagesse, ont cherché à préciser ces moyens de s'assagir. De leur doctrine, quels conseils ne peut-on extraire! Proverbes et dictons résument, pour le peuple, la sagesse. Mais, qu'est-ce donc que la sagesse? — Un baume sur la plaie d'une erreur, un apaisement sur la crainte de s'égarer, une lumière pour chaque instant de notre métier d'homme. Depuis que les hommes luttent, hésitent, souffrent, les donneurs de conseils, comme des semeurs incessants, ont jeté le bon grain. Tombés en bonne terre, ces grains ont produit au centuple.

Puissions-nous, au fil de chacun de nos jours, ramasser un de ces innombrables grains de sagesse!



Le progrès, source de profits.

FILM QUOTIDIEN

Une profession difficile

Je viens de lire attentivement tous les journaux européens et américains qui, à l'occasion de la nouvelle année, ont fait appel aux lumières des astrologues, des cartomanciens, des pythonisses, des diseuses de bonne aventure s'étant aventurés sur le terrain — ô combien mouvant! — des pronostics pour 1937.

Tous ces braves gens — qui, au fond, gagnent leur vie comme ils peuvent, en vendant à leur prochain un peu d'espoir à la petite journée — se sont trouvés très embarrassés pour parler de l'année qui commence.

En effet, d'ordinaire, le prophète professionnel se bornait, aux jours de l'an précédent, de pronostiquer la série habituelle des catastrophes banales.

"Un homme très illustre mourra; un chef de gouvernement sera renversé; un roi sera malade; un tremblement de terre ravagera un pays lointain; des crimes sensationnels seront commis; un coup d'état se produira dans une république sud-américaine..."

C'étaient là des cataclysmes de tout repos. Et le hasard — cet excellent complice de prophète — voulait bien, de temps en temps, les confirmer.

Mais ce début d'année 1937 met les augures dans une situation terrible.

Les peuples — tous les peuples — se posent des questions précises et réclament des réponses nettes, exemptes d'ambiguïté.

Impossible de passer sous silence deux ou trois demandes comme celles-ci:

— La lutte entre le communisme et l'anti-communisme se poursuivra-t-elle?

— Aurons-nous la révolution, si non dans toute l'Europe, du moins dans quelques pays d'Europe?

— Connaitrons-nous la prospérité ou la ruine? La crise sera-t-elle finie?

— La guerre — dont on parle désormais comme d'une chose imminente — éclatera-t-elle cette année, ou l'année prochaine?

Car ce sont précisément ces demandes qui hantent les esprits de tous les peuples...

Les pauvres "pronostiqueurs" ont fait de leur mieux pour éluder si non la réponse, du moins la difficulté consistant à donner une solution qui n'aurait pas risqué d'être démentie aussitôt par les événements, car — d'après les anciens grecs — cette prouesse n'était pas "à la portée des deux eux-mêmes".

Combien il eût été charitable d'accorder, cette année, un suris aux prophètes professionnels!... Si j'avais pu intervenir en leur faveur, j'aurais proposé l'insertion dans toute la grande presse mondiale d'un communiqué rédigé ainsi:

"En raison des circonstances exceptionnelles dans lesquelles débute l'année 1937, d'un commun accord entre tous les membres du SYNDICAT DES AUGURES, il est décidé que les pronostics pour 1937 ne seront rendus publics que "dans douze mois".

M. D.

— Nos pères ont pensé pour nous, nous mangeons pour eux, a écrit Ferdinand Brunetiere, qui s'élevait contre la manie des banquets. A Londres, un dîner pantagruelique vient de réunir les acteurs qui tournent, l'année dernière, dans le film Henry VIII, film qui révéla l'étonnant Charles Laughton. En souvenir des agapes cinématographiques au cours desquelles le roi et sa cour mangeaient avec leurs doigts, on dîna... sans couteaux ni fourchettes. Charles Laughton s'en donna à cœur joie en rongeant, de façon dégoûtante, un énorme os de mouton. Par bonheur, on ne servit point de potage à ce joyeux repas, dont les convives se souviendront en regardant les innombrables taches de leurs vêtements.

LA RADIOPHONIE

Mardi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

2 h. 00—L'heure exacte: Financial Loan Bureau Ltd.
4 h. 55—Sommaire.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—Mél.-Mél.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Var. étés.
6 h. 30—Radio Annuaire.
7 h. 30—Radio-Hockey Frontenac.
7 h. 45—The Four Ramblers.
8 h. 00—Meunier Da Sylva.
8 h. 30—Musical.
9 h. 00—Orchestre du Grill Venus.
9 h. 30—Pour vous plaire.
10 h. 00—L'orchestre du Grill Vienne.
10 h. 30—Radio-hockey Frontenac.
10 h. 35—L'orchestre de l'Auditorium.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.—Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

2 h. 00—Le merle Rouge.
2 h. 15—Horoscope du jour.
2 h. 30—Le monde féminin.
2 h. 45—Al Pearce et sa troupe.
3 h. 00—Salle de concert Columbia.
4 h. 00—Billy Mills et Cie.
4 h. 15—Howard Barlow et orchestre symphonique.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et température.
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Programme du foyer.
6 h. 15—L'heure de la valse.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—Vichy-Suprême.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—L'école de Hockey de l'air.
7 h. 45—Programme Sédozan.
8 h. 00—L'heure provinciale.
8 h. 30—Waring et ses Pennsylvaniens.
9 h. 30—Orchestre de filles et artistes invités.
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Les Cavaliers de La Salle.
10 h. 30—Radio-Journal Westinghouse.
10 h. 45—Mark Narrow et orchestre.
11 h. 00—Le reporter sportif Moisson.
11 h. 05—Orchestre Hal Kemp.
11 h. 30—Studio.
12 h. 30—Orchestre de Bobby Meeker.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFMX, 600 k.

CFCE, MONTREAL, 600 k.

2 h. 00—Leçons de fanfare.
2 h. 30—N.B.C. Music Guild.
2 h. 45—Nouvelles.
3 h. 00—Fanfare Américaine.
3 h. 45—L'avez-vous entendu?
4 h. 00—Orchestre de Geo. Hessberger.
4 h. 30—Orchestre de Chick Webb.
4 h. 45—Presque cent ans.
5 h. 00—Your Health.
5 h. 30—La chanteuse.
5 h. 45—Sera annoncé.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés d'aujourd'hui.
6 h. 45—Musical.
6 h. 50—Perdu et retrouvé.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Musical.
7 h. 30—Théâtre Time.
7 h. 45—Sports Revue.
8 h. 00—Capt. Dickinson — Récital d'orgue.
8 h. 30—"Musical".
9 h. 00—Théâtre Familial.
9 h. 30—Fred Astaire, Johnny Green et son orchestre.
10 h. 30—Orchestre de Joe DeCourcy.
10 h. 45—Studio.
11 h. 00—Nouvelles de sport.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Top Hatters.
11 h. 30—Orchestre de Frankie Master.
12 h. 00—Orchestre de Jerry Blaine's.
12 h. 30—Musique de danse de Mario Braggiotti.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—G.R. Markowsky et son orchestre.
5 h. 45—Bourses de Montréal et de Toronto.
6 h. 00—En d'ant.
6 h. 30—Le disque pour tous.
7 h. 00—Lionel Daunais.
7 h. 15—Rex Battle et son orchestre.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Pour le congrès de la langue française. Conférencier: le chanoine Cyrille Gagnon.
8 h. 00—Les maîtres de la musique.
8 h. 30—Al Jolson et ses invités.
9 h. 00—Studio.
9 h. 30—Musique.
10 h. 00—Chant.
10 h. 30—Orchestre de danse.
10 h. 45—Radio-Journal.
11 h. 00—Radio reportage - hockey. Détroit - les Canadiens, par Roland Beaudry.
11 h. 15—Paysages des Rêves.

Mercredi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

5 h. 55—Sommaire.
6 h. 00—Chansons françaises.
6 h. 15—Madame X.
6 h. 30—Extraits d'Opéras.
6 h. 45—Bauderie St-Hubert.
10 h. 00—Musique de danse.
10 h. 15—Bauderie Fédérale.
10 h. 30—Emission "Living Room Furniture".
10 h. 45—L'homme aux questions "Eno".
11 h. 00—Variétés.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 30—Variétés.
11 h. 45—Fantaisie instrumentale.
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 30—La Cordonnerie Geo. Mercier.

12 h. 45—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure exacte. Financial Loan Bureau Ltd.
4 h. 55—Sommaire.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—Mél.-Mél.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 30—Radio-Annuaire.
7 h. 30—Radio-Hockey Frontenac.
7 h. 45—La chanteuse inconnue.
8 h. 00—Emission "Sweet Caporal".
8 h. 30—Studio.
8 h. 45—Chansons primeurs.
9 h. 00—L'orchestre du Grill Carli-
ca.
9 h. 30—Lever du Rideau.
10 h. 00—L'orchestre du Grill Venus.
10 h. 30—Radio-Hockey Frontenac.
10 h. 35—L'orchestre de l'American Grill.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

7 h. 15—Revue matinale.
7 h. 30—Variétés matinales.
7 h. 45—Sommaire.
8 h. 00—Réveille-matin Musical.
8 h. 15—Nouvelles.
8 h. 30—Bonjour voisins.
8 h. 45—Chansons françaises.
9 h. 00—Radio-gravure.
9 h. 30—Bonjour Madame.
9 h. 40—Nouvelles.
10 h. 00—Raymar.
10 h. 15—L'homme aux questions "Eno".
10 h. 30—Programme Pictorex.
10 h. 45—Ma Perkins-Oxydol.
11 h. 00—Magazine de l'air Heinz.
11 h. 30—Programme Rinsco.
11 h. 45—Service Rapide.
12 h. 15—Galerie Baillargeon.
12 h. 30—Commentateur Chipso.
12 h. 45—La Ruche.
1 h. 00—L'heure de la valse.
1 h. 15—Art. Gilles et orchestre.
1 h. 30—Cours de la bourse.
1 h. 45—Mercuriales des produits laitiers.
1 h. 47—Programme Lampe Aladdin.
1 h. 52—La bibliothèque enfantine.
2 h. 00—Le merle Rouge.
2 h. 15—Horoscope du jour.
2 h. 30—Le monde féminin.
2 h. 45—L'aimant du Dr Chase.
3 h. 00—Manhattan Matinée.
3 h. 30—Emery Deutscher.
4 h. 00—Institut de musique Curtis.
4 h. 45—Del Casino, chanteuse.
5 h. 00—Annonces sociales.
5 h. 15—Sommaire et température.
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Programme du foyer.
6 h. 15—Pastilles Valda.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—L'heure Bulova. A choisir.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—Association Mutuelle de Bénéfices.
7 h. 45—Mimi, la petite ouvrière.
8 h. 00—Emission "Sweet Caporal".
8 h. 30—Burns & Allen.
9 h. 00—L'heure Bulova.—Chantons en chœur.
9 h. 30—A choisir.
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Radio-Journal Westinghouse.
10 h. 30—Pharmacie Montréal.
10 h. 45—Vera Guliareff, pianiste.
11 h. 00—L'heure Bulova. Le reporter Sportif Moisson.
11 h. 05—Orchestre de Benny Goodman.
11 h. 15—Orchestre de Roger Pryor.
12 h. 00—L'orchestre d'Ozzie Nelson (CBS).
12 h. 30—L'orchestre de Phil Harris.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFMX—600 k.

CFCE, MONTREAL, 600 k.

7 h. 45—Nouvelles du matin.
8 h. 00—Dévotion matinale.
8 h. 15—La petite fanfare avec Corey Thompson.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
9 h. 00—Dorothy Dale.
10 h. 30—Josh Higgins.
10 h. 45—La femme Merveille.
11 h. 00—Programme de danse.
11 h. 15—Hon. Archie.
11 h. 30—Mélodies du matin.
11 h. 45—Nouvelles.
12 h. 00—Revue du midi.
12 h. 45—La Ruche.
1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—Les Troubadours.
1 h. 30—Trio de concert Mont-Royal.
1 h. 45—Nouvelles.
2 h. 15—Guide musical du NBC.
2 h. 45—Jack Dickinson, soprano.
3 h. 00—Bailey Axton, ténor.
3 h. 45—Variétés Continentales.
4 h. 45—Originalités.
4 h. 00—Orchestre de Henry Busse.
4 h. 30—Robert Gattily.
4 h. 45—Hickory.
5 h. 00—Nouvelles d'après-midi.
5 h. 15—Studio.
5 h. 30—Chant de femme.
5 h. 45—Le vieux patelin.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 45—Musical.
6 h. 50—Choses perdues et retrouvées.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Musical.
7 h. 30—L'heure du théâtre.
7 h. 45—Revue Sportive.
8 h. 00—One Man's Family.
8 h. 30—Qu'est-ce qu'il y a derrière les nouvelles?
8 h. 45—Orchestre de Lloyd Huntley.
9 h. 00—Studio.
9 h. 30—Studio.
10 h. 00—Musique de chambre.
10 h. 30—Orchestre de Meredith Willson.
10 h. 45—Piano.
11 h. 00—La Revue sportive.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Orchestre de Henry Busse.
11 h. 30—Orchestre d'Emile Coleman.
12 h. 00—Minuit. Orchestre de Gus Arnheim.
12 h. 30—Éteignons les lumières.
1 h. 00—Fin de l'émission.

RECITAL DE
M. L. DAUNAI

M. Lionel Daunais, baryton, et un quatuor à cordes dirigé par M. H. Gratton, ont préparé pour leur radio-concert diffusé ce soir, à 7 heures, par les stations de Radio-Canada, le programme suivant:
Sérénade en do... Schubert
"The Fuschia Tree", Quilter
Scherzo Sonate, op. 2, no 3
..... Beethoven
Ne t'aurais-je qu'une fois
..... Lehar
Extrait de "Frasquita"

L'univers à
votre porte

Rome—6 h. Nouvelles en anglais. 2RO, 31.1 m., 9.63 meg.
Schenectady—6 h. Nouvelles scientifiques. W2XAF, 31.4 m., 9.53 meg.
Londres—6 h. 30. "Birmingham and the Shires". GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSB, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
Caracas—7 h. 30. Musique de danse. YV2RC, 51.7 m., 5.8 meg.
Berlin—9 h. 15. Le détective pansoué. A crime play. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
Londres—9 h. 46. "The Call of the Wild", par Jack London. GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSB, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
Saskatoon—11 h. Le bon vieux temps. Le violoncelle. 48.7 m., 6.15 meg.; CJRX, 25.6 m., 11.72 meg.; CJRO.

Le 2ème congrès de
la langue française

Ce soir, de 7 heures 45, à 8 heures, deuxième programme radiophonique du Deuxième Congrès de la Langue française, au Canada, par CRCM. Il y aura une allocution de M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Petit Séminaire de Québec, professeur à l'Université Laval, Mlle Muriel Hall chantera "Vous aimez demain", d'Ernest Lavigne et "Réverie" de Reynaldo Hahn. M. Henri Vallières accompagnera au piano.

L'Heure Provinciale

Programme varié avec le concours de Mlle Gilberte Martin, pianiste (prix d'Europe); de Mlle Rose Comète, soprano; et des artistes du Théâtre Radiophonique de l'Heure provinciale.
1—Piano.
"Gavotte". Jean-Sébastien Bach
Gilberte Martin.
2—Chant: "Air de Galathée" (Acis et Galathée) Haendel
Rose Comète.
3—Premier intermède.
4—Chant: "Ma poupée chérie" Dédard de Sévère
Rose Comète.
5—Piano: "Le Jardin de Dolly" Gabriel Fauré
Gilberte Martin.
6—Causerie: "Savoir voyager".
Mme Corine Hudson-Rivet.
7—Piano: "Gopak" Moussorgsky
Gilberte Martin.
8—Chant: "Nell" Gabriel Fauré
Rose Comète.
9—Piano: "Idylle" Louis Vierne
Gilberte Martin.
10—Deuxième intermède.
11—Chant: "Nicolet" Ravel
Rose Comète.
12—Piano: "Mouvement" Claude Debussy
Gilberte Martin.

BERLIN, 12. — (P. A.) — Le général Herman Goering, le plus important chef nazi après Hitler, se rend à Rome aujourd'hui pour une "importante mission" concernant la guerre civile espagnole. C'est du moins ce que disent les cercles diplomatiques bien que l'agence officielle de nouvelle prétende qu'il ne s'agit que d'un voyage de repos.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—Orchestre de G. R. Markowsky.
5 h. 45—Cours de la Bourse de Montréal et de Toronto.
6 h. 00—Le magasin du coin.
6 h. 30—Le disque pour tous.
7 h. 00—L'U.C.C.
7 h. 15—Les pianistes Gulharoff et Otero.
7 h. 30—Service de nouvelles.
7 h. 45—L'ensemble de concert du Château Frontenac.
8 h. 00—Crépuscule.
8 h. 30—Revue.
9 h. 00—Radio-concert canadien, sous la direction de M. J.-J. Gagnier.
9 h. 30—Variété.
10 h. 00—Musique de chambre par le trio de Montréal.
10 h. 30—Orchestre de Lloyd Huntley.
10 h. 45—Radio-Journal.
11 h. 00—Orchestre de Mart Kenney.

CAUSANT RADIO
AVEC
GEORGE GALIPEAU

LES AVENTURES DE QUATRE DOMESTIQUES roman radiophonique dû à la plume d'Alfred Rousseau, qui a remporté un si grand succès au cours des dernières semaines au poste CHLP sera présenté, ce soir, à la Paesthe Nationale avec les transformations nécessaires pour la représentation scénique.

UNE PETITE TRIFLUVIENNE me pose force questions. Je lui répondrai partiellement aujourd'hui. Elle trouvera la suite dans le journal du dimanche. Au sujet de l'émission du "Clou de la soirée", vous me demandez qui est le fameux Rus à la voix d'argent. Ce n'est pas un M. Vincent comme vos amis ou amies prétendent. Russ est l'abrégié de Russell Titus. Pour ce qui est de Ti-Jos et il me fait plaisir de répondre parce que nombre de personnes comme vous se demandent quel est ce personnage. Son nom est Henri Poitras. Vous l'écoutez fréquemment à l'émission du "Curé du Village".

LA CAUSERIE que devait prononcer ce soir, l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale, sur le réseau de Radio-Canada, a été remise indéfiniment.

LE CHRONIQUEUR WHITE CAP interviewera le populaire joueur de hockey des Canadiens, Georges Mantha, au cours de sa première émission par CHLP, soit à 7 h. 30, avant le début des hostilités avec les champions du monde. Plus tard, à 10 h. 30, il reviendra vous donner un résumé de la partie.

Félicitations à ZOTIQUE LESPE-RANCE qui a éprouvé officiellement le baptême de l'air, hier soir, en précédant Bill Brosseau à l'émission des nouvelles sportives de 11 heures par CKAC.

LES MAÎTRES DE LA MUSIQUE.

Cette émission si intéressante et si instructive vous revient tous les mardis soirs, à 8 heures. A partir de ce soir, elle sera consacrée à des compositeurs anglais, savoir, Sir Edward German, Edwar d'Elgar, Gilbert et Sullivan. Leurs oeuvres sont suffisamment connues du public. Bien qu'ils n'aient pas créé d'école ils ont néanmoins exercé une grande influence dans le domaine de la musique. Le directeur musical de ces émissions est M. Jean Leduc et le directeur artistique, M. Jacques Auger.

VARIETES.—CFCF nous servira, à 9 h. 30, ce soir, l'émission dirigée par Fred Astaire, à laquelle contribuent le comédien Charles Butterworth, Trudy Woods, Francis White, Conrad Thibault et l'orchestre de Johnny Greene. Il nous sera de même donné d'écouter Al Jolson qui revient sur les ondes (CRCM-8 h. 30). Le maître de cérémonies rendra la chanson la plus récente composée par Irving Berlin. Elle s'intitule "Trocadero Cafe". Les autres membres de la troupe sont Martha Raye, Sid Silvers et l'orchestre de Victor Young.

LE BASEBALL.—Bien que la saison de hockey ne soit rendue qu'à la moitié, les commanditaires américains pensent déjà à se réserver l'exclusivité de la radiodiffusion des parties qui seront disputées sur le losange au cours de l'été. Ainsi, un certain commanditaire a offert de payer les dépenses d'entraînement des clubs des ligue majeures afin de se réserver l'exclusivité des émissions radiophoniques. Le coût d'entraînement par club est de \$20,000.

L'Oeil QUI ACCUSE

par JEAN-BART

Nous présentons la troisième livraison du radio-roman de Jean-Bart, "L'Oeil Qui Accuse" dont la première émission a été irradiée du poste CHLP vendredi soir dernier, à 8 h. 30 et qui le sera tous les vendredis à la même heure. "L'Oeil Qui Accuse" est un radio-roman qu'il ne faut pas manquer d'écouter et de lire dans la "Patrie" de tous les jours.

RESUME DES LIVRAISONS
PRECEDENTES:

Paul Martini et Jack Morgan sont dépêchés auprès du roi de Sardanie pour lui remettre des devis d'avions de bombardement. Le roi est menacé de mort; le premier ministre Wladimish veut le faire tuer par la main du frère du roi. Martini et Morgan semblent pris dans un guet-apens. Dans la chambre d'hôtel ils prennent connaissance du complot pour tuer le roi.

Jack — Non... ce sont nos voisins... d'en haut, plutôt car les cheminées communiquent avec les cheminées. Écoutez... Chut... (un temps).
Mikail — Pourquoi êtes-vous venu jusqu'ici, Wladimish?
Jack — (sursautant, à mi-voix) Wladimish?
Paul — Le 1er ministre...
Wladimish — Pourquoi?... Quelle drôle de question, Prince...
Jack — (bas) Prince... Oh, Oh, on a un prince au-dessus de nous... Chut...

Wladimish — (ironique) Je veux vous remercier tout d'abord d'être accouru si vite à mon appel.
Mikail — J'avais hâte de revoir cette ville où je suis né, où j'ai vécu jusqu'au moment où le Roi m'en a fait chasser. Ah, cet homme... Si vous saviez, Wladimish, comme je le hais...
Wladimish — (ricanant) Vous haïssez le Roi?... (cynique) Et moi, j'ai haïssé donc que je l'aime?... Je suis premier ministre du Roi Constantin II, c'est vrai, mais je suis de toute âme avec vous, Prince Mikail... Je suis prêt à vous aider à conquérir le trône, "votre trône", et de vous couronner Roi de Sardanie...
Mikail — (à voix tremblante) Roi de Sardanie... Mon rêve, depuis toujours... Ah, Wladimish, on m'appelle le rêveur, le désenchanté, mais cette fois mon rêve deviendrait réalité... Roi de Sardanie...
Wladimish — Prince, la chose est possible... si vous le voulez...
Mikail — Moi?... Que peut ma volonté dans une telle circonstance?
Wladimish — Tout... car pour accomplir la tâche que nous, vos partisans, nous attendons de vous, il vous faudra une volonté indomptable.

Mikail — (à voix altérée) Que voulez-vous donc de moi, Wladimish? Que dois-je faire?

Wladimish — (froideur) Tuer le Roi...
Mikail — (dans un cri) Tuer le Roi? Non!...
Paul & Jack — Oh...
Wladimish — Chut, taisez-vous... Jamais ce mot entre nous. Êtes-vous prêt à faire ce geste décisif pour conquérir le trône?
Mikail — Non, non, je ne veux, je ne veux pas... C'est impossible... Moi, le Prince Mikail, un criminel?... Non... Non...
Wladimish — Mais songez-y... C'est le seul moyen pour vous d'arriver au pouvoir. Et il faut que ce soit fait cette nuit même. Constantin offre ce soir une fête splendide à ses amis, au palais royal. La populace affamée, crie vengeance et le flot tumultueux du peuple en colère monte lentement vers le palais royal. Ce sera pour vous, pour nous, le grand soir, le soir du triomphe, de la victoire sur celui qui vous a enlevé le trône pour prendre votre place. Le Roi mort, on vous présente au peuple comme le sauveur, le véritable souverain de Sardanie. Nous avons tout ce qu'il nous faut pour soutenir la rébellion, des armes, même des avions de bombardement du plus récent modèle. J'aurai même ce soir entre les mains, des plans secrets d'un modèle récent d'avion...

(Suite à la page 22)

Paysages de rêves

Programme du concert d'orchestre donné ce soir, à 11 heures, sous la direction de Jean Deslauriers, à Radio-Canada:—
"Hymn to the Sun"
..... Rimsky-Korsakov
"Liebeslied" Kreisler
"Song my mother taught me"
..... Dvorak
"My little star" Ponce
Humoresque Dvorak
Sérénade Widor
"In the garden of to-morrow"
..... Deppen

Le poste CBCE ne diffusera que la dernière partie de ce programme: de 11 h. 15 à 11 h. 30.

Fin d'idylle



Le comte de COVADONGA a annoncé samedi qu'il demanderait le divorce contre sa femme, ancienne ment Edelmira Sanpedro, roturière cubaine, dans les cours de Cuba.

Le testament est enfin trouvé le jour de sa mort

VANCOUVER, 12. — Mme James Harvey Wallace, veuve d'un riche fermier, est décédée samedi dernier à Stanstead, Québec, sans avoir su que le jour même de sa mort, on venait enfin de retrouver le testament de son riche mari, décédé en 1920.

L'enrôlement dans l'armée étrangère

OTTAWA, 12 (D.N.C.) — Dans certains milieux parlementaires on dit que le gouvernement fédéral tentera de faire adopter à la prochaine session une loi prohibant à tout sujet canadien de s'enrôler dans la guerre civile d'Espagne ou tout autre conflit à l'étranger.

ANGLO-TERRE

LONDRES, 12. — Trois aviateurs ont été tués dans deux accidents d'avions de la Force Royale aérienne. Le pilote R.-A.-A. Atson et le dessinateur d'avion L. Rice ainsi que le dessinateur d'avion, T. G. Young sont les victimes.

Le Roi et la Reine sont de retour à Londres, venant de Sandringham, afin de surveiller leur déménagement au palais de Buckingham. Ils demeureraient auparavant à 145 Piccadilly. Ils retourneront sous peu à Sandringham.

Sir Raymond Unwin, a été recommandé pour la médaille d'or royale pour 1937 par l'Institut Royal des Architectes pour ses études sur l'embellissement des villes. Cette médaille fut instituée en 1848 par la reine Victoria.

ETATS UNIS

CAMBRIDGE, Mass., 12. — James M. Landis, âgé de 37 ans, membre du "brain trust" de Roosevelt, a été nommé doyen de la Faculté de Droit de l'Université Harvard. Il succède au doyen Roscoe Pound, autorité internationale en droit, qui vient de démissionner.

JERSEY CITY, 12. — L'essence pour automobile est maintenant vendue au prix de huit gallons pour \$12 dans plusieurs postes engagés dans une guerre de prix. On ne croit pas,

suivant les autorités, que les cours de justice puissent intervenir.

WASHINGTON, 12. — Le sénat américain a voté unanimement un bill octroyant une pension de \$5 mille par année à Mme Grace Coolidge, veuve de l'ancien président Calvin Coolidge. Le bill sera envoyé à la Chambre des Représentants.

LEWISTON, Me., 12. — M. Honoré Laurendeau, âgé de 81 ans, est décédé soudainement ici, d'une attaque cardiaque, en se rendant à l'église. Il était né à Plessisville, P.Q., mais vivait à Lewiston depuis 25 ans. Il laisse un fils et trois filles.

BEVERLY, Mass., 12. — John S. McLennan, jr, fils du sénateur McLennan, de Sydney, N.E., et son épouse, se sont envolés pour le Mexique pour un voyage de plaisir.

CLIFTON, N.J., 12. — Quatre enfants en un an et cinq jours, voilà le record de M. et Mme Joseph Osburn. Ils eurent deux jumeaux d'abord, le 31 décembre 1935, puis deux jumeaux le 12 janvier 1936. Tous sont en parfaite santé. Mme Osburn a 21 ans.



ROME, 12. — La Pologne a reconnu officiellement, hier, la conquête de l'Italie sur l'Éthiopie. C'est l'information donnée par l'ambassade polonaise, ici, au ministre des Affaires étrangères Galeazzo Ciano.

JAPON

TOKIO, 12. — La police annonce qu'elle a fait rater un complot terroriste qui aurait eu pour but de provoquer une mutinerie dans l'armée. On a arrêté 33 personnes, parmi lesquelles on remarque trois écrivains, un éditeur, un cordonnier et deux ouvriers. On croit que 350 personnes ont été mêlées à l'affaire. La révolte devait s'accompagner d'incendies criminels dans les principales villes et l'on avait établi des communes anarchistes dans les districts ruraux. Le complot aurait été ourdi en 1932. On en a eu vent pour la première fois en 1935.

IN PEU PARTOUT

MADRID, 12. — Le corps du baron de Borchgrave, premier secrétaire de la légation de Belgique ici, qui, apparemment, a été exécuté pour espionnage pour le compte des insurgés espagnols, a été envoyé à Alicante, aujourd'hui.

On placera le corps à bord d'un contre-torpilleur français qui le transportera à Toulon. Les obsèques auront lieu en Belgique. A Alicante, le cadavre recevra les honneurs militaires, comme l'a exigé le gouvernement de Belgique qui a protesté contre l'assassinat et demandé une indemnité.

MYSORE, Indes, 12. — Trois personnes ont perdu la vie et douze autres ont reçu des blessures, aujourd'hui, lorsque la police a ouvert le feu sur la foule pour mettre fin à une bagarre entre musulmans et Hindous chrétiens de Sainte-Philomène. La rumeur que les chrétiens volaient les enfants des musulmans est la cause de l'échauffourée. L'ordre a été rétabli ce soir.

CHANG-HAI, 12. — On craint pour la sécurité de 200 étrangers qui résident dans la province de Chensi, située au nord-ouest de la Chine. En effet, il semble que les forces du gouvernement de Nankin et les troupes communistes, qui dominent la capitale, Sian-fou, vont incessamment en venir aux prises. La plupart des étrangers du Chensi sont des missionnaires.

SANTIAGO, Cuba, 12. — Le navire anglais "Armana" a envoyé un message demandant de l'aide hier soir, disant qu'il était en danger au large de Sagua de Tanamo, Cuba. Le vapeur-côtier cubain "Cama-guey" partit à son secours.

NAIROBI, Kenya, Afrique, 12. — Sir T. Everard Upton, avocat, grand voyageur et ex-membre du conseil d'Etat des Indes, est décédé ici à l'âge de 65 ans. Il était né à Canterbury, Nouvelle-Zélande, en 1871.

VIENNE, 12. — Le duc de Windsor est allé faire du ski, hier, et a gagné les applaudissements de son professeur. Parti de 2,000 pieds il parcourut la fameuse piste Stuhli-beck et ne tomba qu'une fois.

Ce qu'on chuchote...à l'hôtel de ville

Depuis des semaines l'on propageait la nouvelle que M. "Dave" Rochon deviendrait président de la Commission Athlétique. Le conseil semblait hier prêt à sacrifier M. Rochon, en offrant cette présidence à M. J.-H. Brien.

M. Brien n'en était pas plus content pour cela. Car on l'avait déjà tout indiqué comme représentant du nord-est au comité exécutif.

Il reste à savoir si le caucus de la nuit dernière, rue Fullum, a été aussi heureux que celui de vendredi soir dernier, tenu également dans l'est de la ville, chez le frère d'un échevin. Ce soir-là, 18 échevins, plus 3 absents mais sympathisants, n'ont pu réussir à s'entendre.

Vote ouvert

Une "slate" comptera au moins cinq votes unis: celle qui veut la réélection de l'exécutif de 1934-36.

On aura tout vu hier, même le nom de M. Savignac mis en opposition à celui de M. Monette. Ce dernier n'a été défait que par une voix, et à scrutin fermé. C'est pourquoi M. Monette, plus que jamais, est en faveur du vote ouvert.

Avec le vote fermé, les échevins ne sauraient jamais quels amis ou ennemis ils comptent à leurs côtés.

Depuis deux semaines, le nom de M. Fillon a été mentionné sur toutes les "slates". Hier, M. Fillon, selon les votes, a semblé plus prisé que MM. Lesage et Jarry.

M. Lacombe, dans l'est, a hier été invulnérable, après avoir été opposé à MM. Dupuis, Caron, etc.

Il n'y a bel et bien que M. Frank Hogan qui soit assuré de son siège au comité exécutif. Et cela, après entente tacite entre les échevins de langue anglaise.

\$1,000 pour son enfant

Le juge Philippe Demers, de la Cour supérieure, a condamné M. William Weaver à payer une indemnité de \$1,000 pour avoir tué avec son automobile un jeune enfant de huit ans.

Le demandeur était un M. William Dawe.

MESSAGE DE DIEU

Le révérend Barton S. Robinson, de la Fairmount St. Giles Church, a prononcé un vibrant homologue à la mémoire du grand thaumaturge, le frère André, demandant aux Protestants de s'unir avec les catholiques pour pleurer dignement ce saint homme. Le pasteur compare le Frère André à Jeanne d'Arc et au grand roi David d'Israël. Comme eux, il fut un envoyé de Dieu, dit-il. Il y a 75 ans, le Seigneur, anticipant que le jour n'était pas loin où les hommes glorifieraient les richesses matérielles, se rendit au petit village de St-Gregoire d'Iberville et prit par la main un fils de paysans, illettré, et l'éleva graduellement jusqu'à une position dominante où par le moyen de son influence et de ses connaissances spirituelles, il a soulagé et guéri des milliers de fidèles. Dieu a donné au monde un humble frère qui par une bonté sans mélange et une foi religieuse toute simple a amené des milliers de fidèles dans une attitude d'esprit où Dieu peut faire pour eux ce que les méthodes ordinaires n'ont pu réaliser. Le révérend Robinson conclut: "Il ne fut pas seulement un message de Dieu. Il fut le message lui-même de Dieu".

Etrange manie d'un ancien pompier local

NEW-YORK, 12. — Un ancien pompier de Montréal, Jerry O'Connor, 42 ans, domicilié ici, a été condamné à six mois de prison par le magistrat Aurelio, pour avoir sonné de nombreuses fausses alarmes.

Demain, mercredi, déjeuner-causette de l'Electrical Club, à l'hôtel Queen's, à 12 h. 45. M. H. Carl Goldenberg, professeur à l'Université McGill, confèrera sur la dictature et la démocratie.

Fondation de l'Amicale des anciens du Cercle Eymard

Le Cercle Eymard de la paroisse Notre-Dame du Très Saint-Sacrement recevait dimanche, en ses salles ses membres fondateurs et anciens à l'occasion du huitième anniversaire de sa fondation.

Près de cent cinquante membres anciens et actuels prirent part à cette fête, au cours de laquelle fut fondée l'Amicale des Anciens du Cercle Eymard.

1929

M. J.-G. Roy, président actuel du Cercle, souhaite la bienvenue aux anciens, et M. J.-M. Bachand, secrétaire lors de la fondation en 1929, rappela les débuts du Cercle Eymard, ses progrès rapides grâce à de généreux bienfaiteurs et des dirigeants compétents.

M. Ernest Lalonde, membre fondateur et vice-président actuel, commenta l'affiliation récente du Cercle Eymard à l'A.C.J.C., sa spécialisation sous la formule de la J.I.C. et ses nouveaux buts.

Câblogramme

Les officiers de la nouvelle Amicale sont: MM. Lucien Lacroix, président; Adrien Girard, vice-président; J.-M. Bachand, secrétaire; Paul Varin, trésorier, et Ernest Lalonde, agent de liaison.

M. Sylvio Jarry, président-fondateur, est nommé président honoraire.

OTTAWA. — M. G. R. Markowski, directeur musical au Château Laurier depuis deux ou trois ans, quittera sous peu ses fonctions.

OTTAWA. — M. T. F. Higgerty, inspecteur des Services Postaux, est mort après une maladie prolongée. Il était au service des postes depuis 1899.

re de l'Amicale, dont le R. P. A. Larivière, s.s.s., sera l'aumônier. Les RR. PP. Millot, Lanoie et Larivière se déclarèrent tous trois enchantés de la fondation de l'Amicale, événement qui restera mémorable dans les annales du Cercle Eymard.

Le R. P. Rodrigue Beaulieu, aumônier fondateur, actuellement à Melbourne, Australie, avait envoyé un câblogramme de félicitations.

Cette semaine sera consacrée à la visite du Cercle Eymard par ses membres honoraires, ses bienfaiteurs, les parents des membres et leurs amis. Mercredi aura lieu une intéressante soirée intime, qui se terminera par un débat oratoire sur les "Patriotes de 37".

\$22.57 par mois pour des maisons non convenables

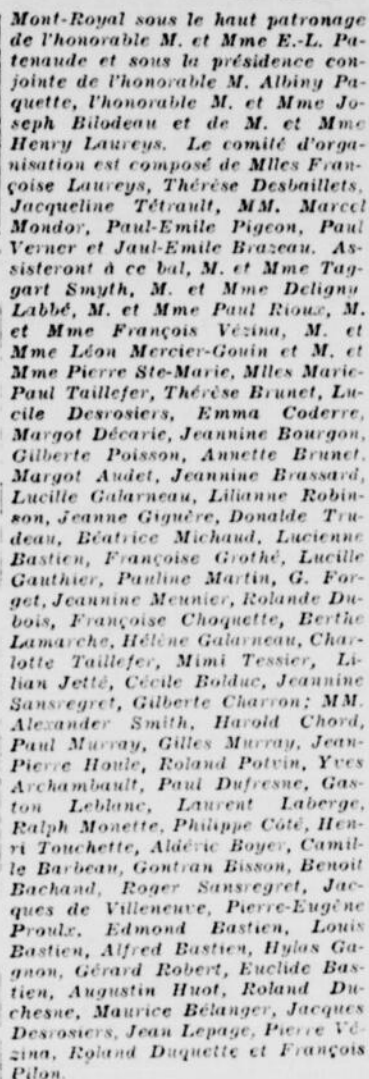
OTTAWA, 12. — (D.N.C.) — M. James Adam, architecte de la capitale, a adressé hier la parole, devant les membres du "University Women's Club of Ottawa", M. Adam a fait un relevé de la situation du logement dans la capitale et il déclare que 24,835 personnes paient actuellement un loyer moyen de \$22.57 par mois pour occuper 3,529 maisons non-convenables. Dans ces maisons 3,361 enfants sont soumis à des conditions impliquant des relations domestiques peu recommandables.

Un incendie au mauvais endroit

Un incendie qui n'a pas duré bien longtemps mais qui eut des résultats désastreux pour un pauvre chômeur, s'est déclaré hier dans un hangar situé à l'arrière du No 1850 de la rue Champlain. Le chef Le-fort et ses hommes eurent tôt fait de maîtriser les flammes mais pas avant que le feu n'ait réduit en cendres une petite provision de bois de chauffage que M. René Léonard, occupant du logis, avait de se procurer avec cinquante sous économisés sur sa pitance de chômeur! Des voisins charitables, dont M. Nap Lapointe, 1892 Champlain, ont immédiatement prêté secours à M. Léonard.

Les patrons de la "Patrie"

Mlle Isabelle Archambault a reçu à déjeuner récemment, en l'honneur



Le Bal annuel des Disciples de Mercure et de l'Association des Licenciés H-E-C aura lieu le 23 janvier prochain à la Piazza de l'hôtel

Mlle THERÈSE DESBAILLETS, débütante, qui a gracieusement prêté son concours au comité d'organisation du bal annuel des Disciples de Mercure et de l'Association des Licenciés H-E-C.

OTTAWA

Montréal. M. Raymond Frugère, ministre de France à Ottawa, rehaussait la réunion de sa présence. Les invités étaient: Mme Léopold Desrochers (Michelle Lenormand), Mlle Marie-Rose Turcot, Mme Julia Richer, M. et Mme Albert Lévesque, M. et Mme Eugène Achard, MM. Francis-J. Audet, Marius Barbeau, Ernest Bilodeau, Alonzo Cinq-Mars, Pierre Daviault, Lionel Daviault, Léopold Desrochers, Paul Fontaine, Louis-Philippe Gagnon, le colonel Rodolphe Girard, Gustave Lanctôt, Séraphin Marion, Louvigny de Montigny, Maurice Morrisset, Maurice Olivier, Léopold Richer, Régis Roy, Ernest Schenck et le R. P. Louis Vaché.

Autres réunions chez les syndi-
cats: Syndicat des employés de la
ville de Montréal, exécutif du syndi-
cat des employés de tramways.



"Je pleurais deux ou trois heures de suite sans savoir pourquoi. J'étais tellement faible que je pouvais à peine prendre un repas et maigrissais constamment. Depuis que je prends vos Tablettes, je me sens une toute autre personne. Je mange bien, dors bien et fais mon travail."

Mme Otto Klinger,
R.R. No 1, Loughheed, Alberta.

Liquide et Tablettes.



**98 Femmes sur 100
Rapportent Amélioration**

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE
LYDIA E. PINKHAM

RÉPONSE À TOUT

par Jeanne



Il serait dans l'ordre que tous les hommes travaillent, et que chaque femme ait son foyer, mais...

Q.—**P**OURQUOI y a-t-il tant de femmes qui travaillent dans les bureaux, dans les usines, presque partout, puisqu'on dit et répète que la place de la femme est au foyer, que sa vocation est d'être épouse et mère? Ne pensez-vous pas que tout irait mieux, si tous les hommes travaillaient, et si toutes les femmes gardaient la maison? C'est mon avis. Et je demande la vôtre.—**MONSIEUR Z.**

R.—**C**HER Monsieur Z., si vous pouviez être homme d'Etat, premier ministre, et donner à toutes les femmes un foyer, il n'y en a pas beaucoup qui se révolteraient et voudraient quand même gagner leur pain. Celles qui n'ont jamais travaillé et dont les parents ne sont pas assez fortunés pour remplir chaque semaine leur bourse de tous les billets de banque dont elles auraient besoin pour satisfaire leurs caprices, leurs goûts de toilettes et de sorties, celles-là envient les jeunes filles de leurs connaissances qui ont un emploi assez bien rémunéré. Par la force des choses, les femmes ont dû quitter leur foyer, se créer des carrières ou au moins, des situations d'attente. Non, ce n'est pas dans l'ordre idéal conçu par ceux qui gardent encore amour et respect au sexe féminin. Ce n'est pas dans le plan que quatre-vingt-dix-huit femmes sur cent voudraient esquisser, si elles avaient ce privilège de simplement désirer, pour que tout arrive...

Certes, les conditions de vie qui ont obligé les femmes à sortir de leur foyer, ont fini par créer une mentalité nouvelle, un esprit d'indépendance devenu propre à la génération actuelle. Mais, n'est-ce pas qu'il y a un bel exemple de résignation, de sagesse, dans cette conduite? Il faut travailler, pourquoi ne pas le faire généreusement, joyeusement? Si vous saviez tous les miracles d'énergie que coûte parfois à une femme, le programme routinier d'un travail de bureau?

Si tous les hommes travaillaient!... Ces mots semblent une utopie par les temps qui courent. Mais, cela suffirait-il pour que la misère soit abolie de tous les foyers? Les jeunes filles qui ont des frères, un père encore jeune, pourraient vivre dans la sphère si bien faite pour elles, du foyer familial. Mais, les orphelines?... Celles qui doivent se charger des responsabilités matérielles de la famille, parce qu'elles n'ont pas de frère?

Et plus tard? Normalement, les enfants sont censés survivre aux parents. Tous les chefs de famille ne peuvent, surtout par ces temps difficiles, créer pour l'avenir, des pensions pour quatre, cinq, six filles, au cas où celles-ci ne se marieraient jamais. La plupart des jeunes gens ne seraient-ils pas les premiers à reprocher à leurs sœurs de se laisser vivre, à même les revenus de leur propre salaire? C'est très beau d'occuper ses heures à la cuisine, à la couture, à tous les petits travaux féminins, mais quand la tâche est partagée entre sept ou huit femmes, comme le cas arrive souvent, il y a de nombreux loisirs. Il est juste que les femmes, dans l'ignorance où elles sont de l'avenir, se préparent une carrière capable au moins de les nourrir, et de ne pas être à charge, quand elles vieilliront, aux frères ou sœurs mariés, si elles restent célibataires.

Tout ce qu'on peut dire sur ce sujet est du rabâchage. Mais vous êtes sur mon ami, de ne pas vous tromper, en plaçant un grand nombre de femmes qui travaillent au dehors, et en les admirant toutes.

Q.—Est-ce vrai qu'on peut débarrasser les arbres fruitiers des insectes nuisibles, par le moyen de l'électrocution?—**POMICULTURE.**

R.—Oui, il est vrai qu'on combat avec l'électricité les parasites qui envahissent et détériorent les fruits. Cette pratique, née aux Etats-Unis n'est peut-être pas encore généralisée. Ce sont des rayons électriques, qui sont projetés sur ces fruits, et les parasites sont tués en cinq secondes. On a constaté, qu'en ce qui concerne les pommes, par exemple, la récolte produite par les arbres ainsi protégés était supérieure de 30 pour cent à celle de ces années précédentes, quand on se contentait de badigeonner les dits arbres avec des ingrédients divers.

Q.—Tous les soirs je me fais un plaisir de lire votre courrier dans lequel je trouve des conseils si pratiques, aujourd'hui c'est mon tour de vous en demander un. J'ai une robe de chambre rugueuse, vert pâle, garnie en soie moirée brune, je l'ai tachée avec de l'eau grasse, quel procédé dois-je prendre pour la nettoyer? Je l'ai déjà lavée dans le gaz vert sans aucun résultat, que dois-je faire?—**IRIS BLEUE.**

R.—Je vous remercie de vos bons souhaits, et l'intérêt que vous prenez à ce courrier quotidien.

Il faudrait enlever la garniture de moire et laver votre robe, tout simplement, dans une bonne eau tiède savonneuse. Très peu de tissus ne supportent pas le savon. Laissez bien sécher avant de presser, et ne tolérez pas un fer trop chaud.

Cours du soir

Les cours du soir donnés par la Société des Ouvrières Catholiques reprendront la semaine prochaine et seront donnés comme suit:

Lundi: Chant, soif, exercice de la chorale.

Mardi: Coupe, couture comprenant: robes, manteaux, chapeaux, ainsi que broderie et dentelle à l'aiguille et tricot de toutes sortes.

Vendredi: Dessin et peinture.

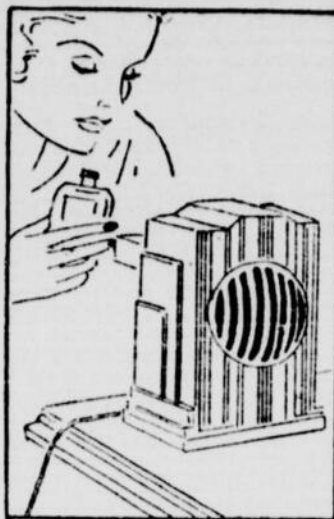
Ces différents cours se donnent ainsi que des cours de français et anglais dans les paroisses suivantes:

Ecole Stadacona (Hochebourg);

Ecole St. Eusèbe; Ecole Ste. Philomène (Rosemont); Ecole Hélène (Boulevard Vincent-Ferrier); Ecole Marie de l'Incarnation (St. Paul).

Toutes les dames et jeunes filles peuvent suivre ces différents cours.

Aimez-vous la NOUVEAUTÉ?



Voici un éventail, dont la mission n'est pas de rafraîchir vos pièces. Sa fonction est de détruire les odeurs de cuisine ou la senteur tenace du tabac. Et ce n'est pas tout, cet éventail projette en même temps une délicieuse odeur dans la pièce où vous vous tenez. Le fluide qui détruit les odeurs fait partie de l'éventail même et pour un coût minime, on vous vend en plus, de parfum des pins et de la lavande, qui embaumera vos pièces.

qui sont très utiles en donnant leurs noms à la S.O.C. qui offre en plus beaucoup d'autres avantages à ses membres.

Pour plus de renseignements s'adresser à la directrice des cours du soir, à 853 est Sherbrooke Pr. 2369.

Retraite fermée pour jeunes filles

Une retraite de vocation sous la direction du R.P. Louis Lalonde, S.J. aura lieu du 21 au 24 janvier courant, à la Villa Saint-Joseph, 4122, avenue de Lorimier, appel téléphonique: Amherst 2941. Prière de s'inscrire et de retenir sa place à l'avance, de se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle et de son petit nécessaire de toilette. (Communiqué)

Nouveau chapelain

On nous annonce à l'archevêché de Montréal, que M. l'abbé Léo Lavigne, vicaire à Saint-Ambroise, vient d'être nommé chapelain à l'hospice Sainte-Cunégonde.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales; tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

LA BONNE CUISINE

MARMELADE AU? ORANGES

7 oranges amères, 12 oranges sucrées, 6 citrons, 10 livres de sucre, 6 1-2 chopines d'eau, chaude. Trancher les fruits aussi minces que possible, mettre dans une jarre en grès, verser l'eau chaude dessus, laisser reposer 24 heures, puis faire bouillir. Laisser mijoter pendant

Mouiller le ragoût avec l'eau chaude et le bouillon, saler, poivrer, ajouter le bouquet garni, laisser mijoter 1 1-2 heure à 2.

Sur la fin de la cuisson, ajouter les pommes de terre et les petits pois verts et laisser cuire à feu doux. On corse le ragoût sans viande, en y mettant quelques gousses d'ail, mais il ne faut pas les laisser roussir, cela donnerait un goût



"Rarebit" au blé d'Inde, la sauce au blé d'Inde, de bonne consistance, est étendue sur des morceaux de rôti.

4 heures où jusqu'à ce que les fruits soient tendres, puis ajouter le sucre et faire cuire en gelée.

RAGOUT DE LEGUMES

Grâce à la caramélisation des légumes sucrés qui donnent de la saveur et de la couleur, on fait des ragouts sans viande, très agréables.

4 c. à table de graisse, 8 à 10 pommes de terre, 2 à 3 carottes, 14 de navet, 3 petits oignons, 1 tasse de petits pois, 1 tasse de fèves en gousses, 1 chopine d'eau bouillante, 1 tasse de bouillon, sel, poivre, farine, bouquet garni.

Faire chauffer la graisse dans une casserole, ou un chaudron en fer, émincer les oignons, les carottes, les navets, faire revenir avec les fèves. Egoutter quand les légumes sont dorés, saupoudrer de farine, faire roussir quelques tours.

à cuire. Un abatis de poulet enrichi de ce ragoût et lui donnerait une saveur délicate.

"GINGER SNAPS"

(Croquignoles fines au Gingembre:

2 tasses de sucre, 2 tasses de mélasse, 2 oeufs (bien battus), 2 cuillerées à table de beurre, 2 cuillerées à table de gingembre.

Mélangez ces ingrédients, et posez le mélange sur le feu jusqu'à ce qu'il soit très chaud—aussi chaud que la main puisse supporter. Puis incorporez: 3 cuillerées à thé de soude dissoute dans 2 cuillerées à table de vinaigre, de la farine pour rouler la pâte.

Ajoutez lestement la farine et détaillez en forme. Employez juste assez de farine et mettez la casserole dans un endroit chaud et sec. On se trouvera bien de ne rouler qu'une partie du mélange à la fois sur le pétrin. Faites cuire dans un four très chaud.

Ecole d'éducation familiale et sociale

Les cours d'enseignement ménager sont repris depuis hier, à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale. Mercredi, le 13, il y aura cours de démonstration des plus intéressants à 2 h. et à 7.30 p.m. On peut s'inscrire au prix du cours chaque fois qu'on y assiste.

Prochaines retraites fermées

Au Convent de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal Ouest, Montréal: Janvier: du 14 au 17, jeunes filles; du 21 au 24, Religieuses de l'Adoration; Février: du 8 au 11, Dames; du 19 au 22, jeunes filles. Prière de s'adresser à la Directrice pour tous renseignements.

Avis aux lectrices

Nous rappelons aux Dames, qu'il y aura une retraite fermée au Foyer Sainte-Claire d'Assises, 5045, St-Dominique, tél.: DOLLARD 8020 du 18 au 22 janvier. Cette retraite sera prêchée par le R. P. Joseph-Aldred, excellent prédicateur et directeur. Veuillez vous faire inscrire au plus tôt. Toutes les Dames seront les bienvenues.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Association professionnelle des employées de Magasin

Mercredi soir, 13 janvier, à huit heures, réunion générale de l'association dans les salons de la maison d'œuvre; causerie par M. Wilfrid du Cap, président de l'Alliance Catholique des Professeurs de Montréal, sur "notre part de tourisme à Montréal"; programme récréatif sous la direction de Mlle Pauline Phaneuf.

Assemblée du Cercle d'Etude

L'Assemblée du cercle d'étude Sainte-Marie, du Comité des œuvres économiques, aura lieu ce soir, 12 janvier, à 7.45 hrs.

Chez les employées de bureau

Le cours de secourisme donné sous les auspices de l'Association professionnelle des Employées de Bureau, commencera le mardi, 13 janvier, à huit heures du soir.

On peut s'inscrire cette semaine en s'adressant à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, tous les après-midis, de 2 à 5 heures.

CHATELAIN PATAUD



Madame auriez-vous l'obligeance de me dire où je pourrais trouver un restaurant ou une épicerie, un endroit où je pourrais me procurer quelque chose à manger? Patnaud et moi marchons depuis très longtemps et ne pouvons pas trouver de village.



Ce ne vous sert à rien de les blâmer. Ils sont continuellement à leur poste. Ils n'ont pas la moindre idée pour trouver la petite.



Si vous aimez dépenser votre argent sur des détectives, c'est votre affaire, mais si vous voulez connaître mon avis...

Je me fiche de ce que les gens disent. Moi j'ai décidé que je la trouvais.

La CRISE se prolongera—si on ne soustrait pas l'enfant à son ambiance démoralisante

Bien administrée, cette époque pourrait être salubre, si les autorités s'occupaient du bien-être moral autant que physique de la race, si les professeurs raisonnaient leur méthode, si les parents donnaient l'exemple du courage et aidaient qui les aident...

La Société des Nations a, depuis longtemps, jeté son cri d'alarme et rappelé aux gouvernements les désastreuses répercussions psychologiques de la crise actuelle sur les enfants.

La même question a inquiété les autorités de notre pays, surtout celles qui sont chargées des établissements de santé et de réforme, et qui en voient d'année en année, le nombre des sujets augmenter. Dernièrement S. E. le cardinal Villeneuve n'a-t-il pas signalé les "périls de l'adolescence" ainsi que les devoirs des parents et des éducateurs "qui doivent être les lumières des jeunes?"

Le premier devoir!

S. E. Lord Tweedsmuir, qui a présidé à l'inauguration de la Ligue d'hygiène publique, fondée sous la direction de l'honorable P.-R. Du Tremblay, a parlé d'une œuvre semblable entreprise en Grande-Bretagne, et il dit: "J'ai toujours considéré cette œuvre comme un des premiers devoirs d'un peuple civilisé". Et il conclut: "Je suis certain qu'il ne peut y avoir de vrai progrès moral et intellectuel, sans un fondement de santé physique. Aucun système d'éducation ne produit des résultats valables s'il est appliqué à des enfants mal nourris ou venant d'habitations malpropres."

*

L'hygiène est donc la solution d'un des problèmes les plus angoissants de l'époque présente. Inutile d'insister davantage sur les méfaits du chômage. Une campagne d'assainissement est nécessaire, si on veut soustraire la jeunesse à la faiblesse et à la contamination de la rue et de l'atmosphère non moins déprimante et dangereuse des foyers.

Devoir des pères

Abolir les taudis, créer des écoles de jeux, de sport; mul-



Lord Tweedsmuir

tiplier les spectacles sains, organiser des visites industrielles, des concerts gratuits etc., voilà qui concerne la ville et les paroisses. Cependant les autorités doivent être secondées par les chefs de famille et les instituteurs dont l'influence est directe sur l'enfant.

Ne pourrait-on pas, par exemple substituer au programme aride d'enseignement une méthode raisonnée, plus réconfortante aux petits esprits qui, en cette époque, arrivent déjà en classe le matin, las et mécontents? En raisonnant on peut agrémenter.

Cela ne veut pas dire de leur servir la petite histoire classique des pauvres qui trouvent la joie en terminant l'existence des riches, c'est-à-dire en éteignant toutes les ambitions auxquelles ils ont droit, et en jetant en eux le levain du communisme. Mais de leur faire accepter leur indigence où ils puisent le sel amer de la sagesse; de la leur faire aimer, de la rendre supportable à leur esprit mal nourri, lequel certes! a moins besoin d'être stimulé que substantier.

—"Oui! Mais les classes sont devenues incontrôlables, me disait une des institutrices de la Commission. Nous voudrions bien remoraliser les familles par l'enfant, mais les parents sont les premiers à nous fournir l'obstacle. Parmi les véritables affligés qu'il faut bon de secourir et qui en retirent profit, il y a les affligés tout court qui n'ont pas le sou pour s'acheter même des livres, ni aucun accessoire classique, à qui souvent la maîtresse fait l'aumône d'un morceau de couture afin qu'à la fin de l'année, l'enfant ne soit pas en arrière des autres, et qui en trouvent toujours quand l'occasion vient de faire "tirer leur portrait" ou acheter de la crème glacée. Ceux-là à qui la mère apprend la mendicité, l'injustice, le vol, on peut dire, devons-nous leur faire la remontrance?... C'est dire alors que nous devons blâmer les parents devant l'enfant; la leçon serait-elle profitable?..."

Voici l'apostrophe lancée!

Ainsi que pour le support matériel, l'aide moral ne peut être efficace que si le chômeur comprend ses responsabilités, et supporte les autorités qui l'aident. Si celui-ci relâche sa surveillance, donne l'exemple de la paresse, de l'ambition démesurée, ou encore de la révolte, à quoi bon une campagne? Celui-là même qui trouverait injuste qu'on ne le secoure pas, imagine-t-il quelle injustice il fait aux autres, tant aux étrangers qu'à ses propres enfants?

MAGRITTE

LES TACHES BLANCHES SUR LES ONGLES

Elles signifient tout simplement que vous êtes nerveux; ces taches disparaissent d'elles-mêmes en temps calme. On dit que sur le pouce, elles apportent un cadeau; sur l'index, un ami; sur le médium, un ennemi; sur l'annulaire, un amoureux; et sur l'auriculaire, un voyage.



Sa Majesté le Bébé n'est pas mieux dans un berceau ou un carrosse de luxe que dans un lit improvisé. Lorsqu'on l'amène visiter, souvent la mère doit le coucher auprès d'elle — ce qui ne doit jamais être. Il est facile de se servir du moyen illustré ci-dessus. Confectionnez ce petit hamac que vous suspendez sur deux chaises. Même un drap attaché aux quatre coins et bourré d'un oreiller peut aisément établir un camp confortable.

Chevelure et destinée...

Savez-vous que la couleur des cheveux a une influence sur les vocations?

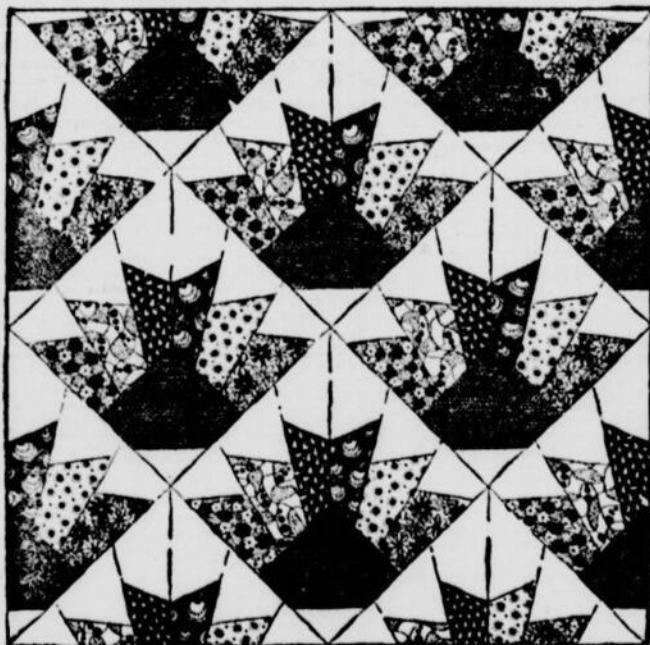
Si votre mari, votre amoureux ou votre frère, madame, est blond le-

ger, il a été créé pour être artiste, poète, savant, soldat ou marin; blond comme les épis: avocat, magistrat, politicien; châtain foncé: financier, explorateur, auteur dramatique; brun: homme d'Etat. S'il est totalement chauve, il ne pourra faire... que le désespoir des coiffeurs et des coquettes.

La beauté est la splendeur du vrai.

(Balmes)

Chez grand'mère...



Patron 1375.—Ces couvre-pieds piqués qu'on voyait chez grand'mère, connaissent une vogue de retour, qui va grandissante. Utilisez vos restes pour les confectionner, et ne manquez pas d'en préparer un ou deux dans vos prochains loisirs. Les patrons Laura Wheeler rendent ce travail si facile.

Le patron 1375 ne coûte que .30 sous; il contient un arrangement pour lit simple et pour lit double. Pour le faire venir, adressez cette somme à: Patron de tricot et de broderie, la "Patrie", Montréal, P. Q.



EATON

BAS EN VRAIE SOIE

"Imparfait" de séries plus chères. Chiffon, "semi-service" en vraie soie. Une aubaine qui ne se présentera pas d'ici longtemps!

Teintes mode. Pointures: 8½ à 10½.

Spécial de la Vente de Janvier, mercredi la paire .50

Bas, au rez-de-chaussée

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

TRAVAILLE TROP

Faites lui prendre un bon bain, car, il en a grandement besoin, vu ses mauvais antécédents.



Je suis de votre avis, madame.

J'ai laissé à cette dame de la haute société mon chien. Etes-vous contente.

Nous sommes flancés, si cela ne vous fait rien.

Certain, jours je ne suis pas ou j'en suis.

Oui, la perte de votre chien vous a beaucoup démoralisé. Piche, oubliez ce petit incident.



Un père, un fils, des millions



Cette photographie prise en 1928 nous montre WALTER A. SCOTT et un garçon identifié comme Walter Scott, Jr., son fils, alors âgé de 14 ans. On croyait Scott célibataire, mais Mme Ella Scott, de Long Island, déclare qu'elle l'épousa en 1900 et que le couple ne fut jamais divorcé. Elle demande une pension alimentaire de \$1,000 par mois du fameux millionnaire dont l'origine de la fortune n'a jamais été découverte.

UN AVION VAUT CENT COW-BOYS

NEW-YORK, 12. — On vient de faire dans le Nevada les premiers essais de capture de chevaux sauvages en utilisant l'avion. Leur succès signifierait la disparition, à brève échéance, du moins pour cette partie du Wild West, des cow-boys.

C'est le pilote Vremak, du service aérien de Nevada, qui a tenté l'expérience: volant très bas au-dessus des hordes de chevaux paissant sur un espace de terrain si vaste qu'il aurait fallu de très nombreux cow-boys pour les cerner, il est parvenu à les terroriser et à les manœuvrer de façon à les conduire dans un "corral" naturel.

Ainsi, non seulement les chevaux se trouvent supplantés, mais les inventions du cinéma sont singulièrement dépassées.

Le lasso va-t-il être relégué parmi les objets historiques?

Futurs classiques?

NEW-YORK, 1. — Un périodique américain publie les résultats d'une curieuse enquête à laquelle il s'est livré auprès de ses lecteurs. Il s'agissait pour eux de désigner les auteurs actuels — Américains évidemment — dont les œuvres continueront encore à être lues en l'an 2000.

Le premier est Sinclair Lewis qui l'emporte avec 352 points, suivi par Willa Cather avec 301 points. Assez loin derrière viennent dans l'ordre Eugène O'Neill, Edna Saint-Vincent Millay, Robert Frost, Theodore Dreiser, James Trustlow Adams, etc.

Ce verdict sera-t-il confirmé?

Les japonais ont le coeur solide!

TOKIO, 12. — Selon le rapport d'un sous-comité spécial de l'Office de l'hygiène japonais, c'est au Japon qu'on a enregistré la plus faible moyenne de décès dus à des troubles cardiaques ou au cancer.

Elle est, en effet, inférieure à 7 pour 100,000 habitants, alors qu'elle est de 8 pour 100,000 en Angleterre et de 13.3 pour 100,000 en France.

Comme on le voit, les Japonais ont le coeur solide.

IL Y EUT contre Sénécal une vraie coalition de presse: l'ultramontain JOURNAL DES TROIS-RIVIERES, le conservateur CANADIEN, publié à Québec par Israël Tarte, le CHRONICLE, organe des hommes d'affaires anglais de Québec, et les journaux libéraux: LA PATRIE, de Montréal, et L'ELECTEUR de Québec. C'était au printemps de 1881. L'ELECTEUR avait été fondé peu auparavant par un groupe de libéraux. Ernest Gagnon, homme un peu rude, qui fut plus tard ministre dans le cabinet Mercier, en fut le gérant. L'un des collaborateurs les plus assidus et les plus marquants fut François Langelier, ancien ministre du cabinet Joly et professeur de droit à l'université Laval; mais les articles n'étaient jamais signés. Laurier avait fait choisir pour rédacteur-en-chef Ernest Pacaud, qu'il avait connu à Arthabaska et dont il appréciait le talent de journaliste.

La presse entre en lice

LE 17 avril, L'ELECTEUR entama sous le titre REVELATIONS IMPORTANTES, et le sous-titre: "M. SENEAL et Chapleau sur le point de livrer le chemin de fer du Nord au South Eastern pour trente ans", une campagne d'une violence inouïe contre SENEAL. Le même jour, le conservateur CANADIEN publiait la même nouvelle avec autant d'indignation.

LE lendemain, le surlendemain, cela continua. L'article le mieux écrit et, à cause de cette correction même, le plus violent, parut dans L'ELECTEUR le 20 avril sous le titre: LA CAVERNE DES 40 VOLEURS. En voici les principaux passages:

"Cette caverne des quarante voleurs que l'on croyait n'exister qu'au pays des légendes existe bien réellement parmi nous. Elle n'est pas, comme on pourrait le croire, au fond d'un bois, protégée par des rochers inaccessibles, défendue par des sentinelles armées. Les voleurs qui y cherchent refuge ne sont pas d'obscurs bandits, cachés le jour, rôdant la nuit. Bien au contraire, ils promènent leur effronterie au grand soleil; ils se pavent dans les rues; ils boivent au comptoir des restaurants; la fumée de leurs cigares se retrouve partout. Du reste, ces voleurs ne sont pas les premiers venus et, tout voleurs qu'ils sont, il leur a été confié une tâche glorieuse, celle de restaurer les finances de la province de Québec! Cette caverne de voleurs, c'est l'administration du chemin de fer du Nord, et le chef de la bande s'appelle, de son vrai nom, Louis-Adélard SENEAL."

Il a, au cours de sa carrière, simplifié l'arithmétique. Pour M. SENEAL, toute la science de la finance se réduit à cette formule: je pose zéro et je retiens tout... Dans sa carrière, vous ne trouverez que deux choses, des ruines et des victimes. C'est là l'homme auquel M. Chapleau a confié l'administration du chemin de fer provincial; c'est là l'homme qu'il s'est adjoint pour restaurer nos finances."

"Aussi, qu'est-il arrivé? L'administration du chemin de fer du Nord, aujourd'hui, c'est le vol organisé en système. Quand les contrats publics sur le chemin de fer se donnent sans compétition, par faveur et moyennant considération payée en argent; quand, sur tous les ouvrages qui s'y font, un pourcentage est prélevé par l'administration; quand les marchandises consommées sur le chemin sont payées à des prix exorbitants et que le surplus des bénéfices ordinaires est partagé, en parts plus ou moins égales, par l'acheteur et le marchand; quand tous les amis du gouvernement voyagent gratuitement sur le chemin, si ce n'est pas là le vol organisé en système, qu'est-ce donc? Nous parlons en connaissance de cause. Nous savons qu'à même l'argent tiré du chemin de fer du Nord, M. SENEAL a largement soudoyé certains journaux. Nous nous attendons bien que notre langage sera relevé avec violence par ces journaux serviles, nous sommes préparés pour ces attaques. Au surplus, nous l'avons déjà dit dans un article précédent, les faits que nous signalons aujourd'hui sont connus: ils ont transpiré. M. SENEAL et sa bande, entraînés par la fièvre de leurs spéculations véreuses, n'ont pas su, depuis quelque temps, envelopper leurs opérations de ce mystère dont ils les entourent d'abord. Cependant, si ces faits ont transpiré, ils ne sont encore connus que d'un petit nombre. Dans la ville de Montréal, dans la ville de Québec, combien ne se trouvent-il pas de centaines de personnes, non pas dans le parti libéral, mais dans le parti conservateur, qui connaissent la vérité de ce que nous affirmons? Mais ces faits ne sont pas encore connus de la masse des électeurs. C'est pour la masse des électeurs que nous écrivons; car si les voleurs doivent être chassés du temple, si le pays peut encore être sauvé, il y faut la volonté et l'action de tout un peuple."

A cause du style nerveux, on attribua cet article à François Langelier, collaborateur assidu de L'ELECTEUR. Et l'on eut l'impression qu'il passait les heures habituelles de la polémique. Le JOURNAL DE QUEBEC écrivit:

"La feuille rouge de Saint-Roch, ne pouvant vivre dans un milieu respectable, veut imiter la presse pornographique et écrit pour la même catégorie de lecteurs."

A l'époque où les pamphlétaires étaient rois chez nous

"LA CAVERNE DES 40 VOLEURS"

Sous ce titre sonore, Laurier usant d'abord de l'anonymat mena une attaque formidable contre Chapleau et SENEAL...

Laurier traduit devant les assises fut acquitté, mais Chapleau écrasa les "rouges" aux élections...

(Ecrit spécialement pour la "Patrie", à l'aide d'une documentation spéciale par Robert Rumilly).

Devant les tribunaux

SENEAL chargea tout de suite l'avocat François-Xavier Archambault — qui passait pour libéral — de prendre des procédures contre L'ELECTEUR. Le 26 avril, le grand connétable vint arrêter le gérant du journal, Ernest Gagnon, immédiatement remis en liberté sous cautionnement de Pantaléon Pelletier et de François Langelier. L'enquête préliminaire fut fixée au 7 mai, à Montréal. Gagnon prit pour avocats deux hommes politiques en vedette: Irvine et Mercier.

Les procédures n'arrêtaient pas L'ELECTEUR. Le lendemain de LA CAVERNE DES 40 VOLEURS parut sous le titre: L'HISTOIRE SE REPETE un article aussi violent, assimilant SENEAL à l'intendant Bigot. Et sous des titres tels que: "M. SENEAL ET LA COMPAGNIE DE LOCOMOTIVES DE KINGSTON", "UNE VENGEANCE A LA SENEAL", L'ELECTEUR, encouragé par le CANADIEN, tira sur SENEAL à boulets rouges.

En même temps, à l'Assemblée législative, l'opposition demanda une enquête sur l'administration du chemin de fer par SENEAL; et le CHRONICLE se joignit à L'ELECTEUR et au CANADIEN pour réclamer la destitution de SENEAL.

Quel était l'auteur?

Au procès de SENEAL contre L'ELECTEUR, une des premières questions qui se posèrent fut de savoir qui avait écrit l'article. Le typographe Michel Poltras, qui l'avait imprimé, dit qu'il avait vu cette écriture pour la première fois et ne pouvait l'identifier. François et Charles Langelier déclarèrent ne pas connaître l'auteur de l'article. On fit venir Laurier. Il répondit qu'il connaissait l'auteur de l'article mais refusait de le nommer. Tout le monde comprit alors que c'était lui; et d'autant plus qu'on n'avait pas oublié l'intervention décisive de SENEAL dans l'élection d'Arthabaska, quatre ans plus tôt. Et la MINERVE, le journal



Honoré MERCIER, le défenseur de LAURIER

de Dansereau, qui défendait naturellement SENEAL et Chapleau, écrivit:

SOLDATS



A droite: Lauritz Melchior, le célèbre ténor suédois, modèle des types de héros d'opéra dans de la pâte d'homme pour les enfants au Danemark. On voit Mme Melchior regardant avec intérêt la destitution de son mari. A gauche: trois soldats, un anglais, un français et un allemand, membres de la colonne internationale étant les loyalistes d'Espagne dans la défense de Madrid se reposent un moment entre les hostilités.

ET

ARTISTES



Laurier fit venir des témoins des cantons de l'Est, et reprocha à SENEAL un certain nombre de faits dont il avait eu connaissance lorsqu'il habitait lui-même Arthabaska. Mais les avocats de SENEAL répliquèrent:

Et des deux côtés de la barre, on apporta d'autant plus de passion, et le retentissement au dehors du Palais fut d'autant plus grand, que l'on entraînait en période électorale.

Les jurés ne s'accordent pas

Chapleau, se rendant compte que son projet de vente du chemin de fer rencontrait de l'opposition parmi les députés des deux camps, brusqua les élections dans l'espoir de se procurer une Chambre plus docile. Et la campagne, qui commença au moment où le procès battait son plein, fut, dans une large mesure, une campagne pour ou contre SENEAL.

Au Palais de Justice, Irvine et Mercier, munis en procureurs, continuèrent de scruter la carrière d'homme d'affaires de SENEAL et y trouvaient des imprudences, des brutalités, une roublardise dont ils s'efforçaient d'établir la malhonnêteté. Dans la presse et sur les hustings, l'opposition s'élevait:

— "La question est de décider si c'est Louis-Adélard SENEAL ou le peuple qui doit gouverner dans notre province!"

Mais Chapleau, chevaleresque et sûr de soi, loin de lâcher son ami, le défendait comme un lion.

Les libéraux tinrent une grande assemblée au Mechanics Hall, de Montréal, le 9 novembre. Laurier vint à cette assemblée pour appuyer le chef de l'opposition provinciale, Joly de Lotbinière. Mercier s'excusa de ne pas venir, parce qu'il devait plaider le lendemain pour Laurier contre SENEAL et préparait sa plaidoirie.

En effet, le 10 novembre commencèrent les plaidoiries. Il n'y avait jamais eu tant de monde au Palais de Justice de Montréal. Mercier parla le premier: il fut éloquent, et la foule l'applaudit. Carter plaida pour SENEAL. Irvine pour Laurier et Oulmet pour la Couronne. Le 11, Archambault plaida pour SENEAL. Mercier malade, n'avait pu venir. Irvine demanda: — "Mercier étant absent et lui-même ne parlant pas très bien le français, que M. Laurier, qui était avocat, fut autorisé à s'adresser aux jurés. Le juge refusa."

Le juge Monk était un Canadien anglais, mais il parlait notre langue sans hésitation ni accent, au point qu'on aurait pu le prendre pour un Canadien-français. Il avait une physiologie intelligente et fine, des cheveux bouclés qui commençaient d'être clairsemés, des favoris légers. Il résuma l'affaire, et ajourna la Cour à trois heures.

Dès deux heures, la salle était comble. Les jurés ne purent se mettre d'accord: neuf d'entre eux étaient pour l'acquiescement de Laurier et trois contre. On les pria de délibérer de nouveau, et la Cour ajourna à dix heures du soir. Ce soir-là, il y eut des manifestations au Palais de Justice. Sous la poussée de la foule, trop nombreuse pour entrer, la porte fut brisée. Un bruyant cortège s'organisa, au cri de "Vive Laurier!" et au chant de la "Marseillaise", et remonta jusqu'à la rue Ontario, où habitait Mercier. Celui-ci s'avança sur le perron, où Laurier, Irvine et Pacaud parlèrent à la foule. Celle-ci était composée, d'après LA PATRIE libérale, d'une magnifique jeunesse, enthousiaste et patriote, et d'après la MINERVE conservatrice, de voyous dépeçonnés.

Le 12, les jurés ne s'accordant toujours pas furent déchargés par le juge Monk. Laurier n'était pas trouvé coupable.

C'était un succès pour Laurier. Les libéraux firent de leur mieux pour l'exploiter: contre SENEAL, Chapleau et leurs partisans qu'ils appelaient les sénécaliens ou les sénécalistes. SENEAL fut le nom le plus souvent prononcé pendant cette campagne; et les arguments du procès Laurier furent repris et amplifiés sur les hustings, dans toute la province.

Quand les élections du 2 décembre donnèrent à Chapleau une écrasante majorité, L'ELECTEUR tira cette conclusion:

"La clique SENEAL a triomphé. La voix du peuple a été étouffée par un complot gigantesque... Nous avons donc le triste spectacle de notre province à la merci d'une bande de voleurs."

Teddy, que le JOURNAL DE QUEBEC tirait cette conclusion contraire:

"L'homme le mieux vengé est le surintendant du chemin de fer du Nord."

Les luttres pour ou contre SENEAL devaient se prolonger assez longtemps encore; mais Laurier cessa d'y jouer un des principaux rôles; et notre article est sans doute bien assez long pour que nous n'entreprenions point de les raconter.

Robert RUMILLY

Quand la Fatalité s'acharne



L'histoire touchante de JOHN MARTARELLA, qui durant deux semaines, vécut dans les sous-sols de New-York avec son épouse, a remué profondément les constables américains, qui prélevèrent une petite somme pour nourrir le couple. Mme Martarella est à la veille de devenir mère. On voit le couple au moment où on venait de lui refuser une entrevue avec le maire La Guardia.

L'AMOUR FAIT NAITRE L'AMOUR

Piano - orchestre

VIENNE, 12. — Un célèbre psychologue viennois nous assure que les images de l'amour font naître l'amour et que les films passionnels produisent un effet psychologique sur les artistes et sur les spectateurs...

Si vous êtes insensible, devenez un fidèle abonné des spectacles où la passion vous est offerte, sous un jour séduisant, et votre tempérament subira un changement favorable.

Trop discrets!

Allez voir de jeunes héros s'unissant pour la vie, et tout aussitôt, le désir du mariage vous prendra... Quel charmant moyen de lutter contre la dénatalité...

Après tout, on peut toujours essayer... Allons, messieurs les metteurs en scène, un bon mouvement pour multiplier les mariages. Ne nous donnez plus que des films d'amour.

Le jour le plus court

OTTAWA, 12. — Nous avons passé, sans nous en douter, le jour le plus court de l'année — le plus court, bien entendu, sur le seul point des heures de lumière. C'était le 23 décembre. Le soleil n'a passé au-dessus de l'horizon que 9 heures 28 minutes.

Désormais, les jours augmenteront sans arrêt jusqu'au 20 juin, qui comptera 17 heures 38 minutes de lumière.

A comparer ces deux chiffres — 9 heures 28 et 17 heures 38 — on comprend que l'hiver semble passer plus vite que l'été. Et c'est très bien ainsi, n'est-ce pas?

Cent quarante millions d'oeufs!

NANKIN, 12. — La Chine a exporté, du mois de janvier au mois d'octobre, cent quarante millions d'oeufs.

La plus grande partie de cette expédition considérable était destinée à l'Angleterre.

Sans doute, se rappelle-t-on à ce propos que les Chinois sont très friands d'oeufs pourris?

Mais il convient d'ajouter qu'il s'agit ici uniquement d'oeufs frais.

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET PLUS FROID

Vallée de l'Outaouais, du Haut et Bas St-Laurent: vents du sud-ouest et de l'ouest, beau ce soir et demain et un peu plus froid.

Décès

LACROIX.—A Outremont, le 11 janvier 1937, à l'âge de 63 ans, est décédé l'honorable Juge J.-O. Lacroix, époux de Maria Caron.

Les funérailles auront lieu le jeudi, 14 janvier 1937. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt, No 275 avenue Bloomfield, Outremont, à 9 heures, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h. 15 a. m., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BYGONAISE.—A Saint-Lambert, le 11 janvier, est décédée Mlle Marie-Louise Bygonaise. Les funérailles auront lieu mercredi, le 13 courant.

CHALIFOUR.—A l'hôpital Notre-Dame, 9 janvier 1937, âgé de 71 ans, 3 mois, est décédé M. Théodore Chalifour, époux de Délla Grandbois.

CHAREST.—A Verdun, le 10 janvier, 1937, à l'âge de 27 ans, est décédé Lucien Charest, fils de Roul Charest, défunt, et de Herméline Robillard. Les funérailles auront lieu mercredi, le 13 courant à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs.

DUPUIS.—A Montréal, le 9 janvier 1937 à l'âge de 73 ans, 2 mois, et 10 jours, est décédée Marie-Louise Morneau, veuve de Guillaume Dupuis.

GAUVREAU.—A Montréal, le 9 janvier 1937, à l'âge de 18 ans, est décédée à la demeure de sa fille, Mme J.-P. Allen, 6929 St-Gabriel, Anastasie Léonard, épouse de feu Ferdinand Gauvreau.

GOUTET.—A Montréal, le 8 janvier 1937, à l'âge de 52 ans, 3 mois, est décédé J.-L. Goutet, époux de Antoinette Lambert.

GREGOIRE.—A Montréal, le 9 janvier 1937, est décédée Agnès Daudet, épouse de Grégoire, épouse de feu Tréfié Grégoire.

KAPPELLE.—Lundi, le 11 janvier, 1937, à l'hôpital Notre-Dame, est décédé le comte William Kappelle de Kappelle, époux bien-aimé de Josephine de Lotbinière Harwood, de 4278 ouest, rue Sherbrooke.

Le convoi funéraire partira de la chapelle William Wray, 2075, rue de l'Université, mercredi, le 13 janvier, 1937, à 7.45 a. m., pour se rendre à l'église St-Michel de Vaudreuil, où une messe de requiem sera chantée à 10.00 a. m.

LAPORTE.—A Ste-Julie de Verchères, le 12 janvier 1937, à l'âge de 51 ans, 3 mois, est décédée Louise Senécal, épouse de Ernest Lapointe.

Les funérailles auront lieu jeudi le 14 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, à 8.30 heures pour l'église paroissiale, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière du même lieu, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LATRAVERSE.—A Montréal, le 9 janvier 1937, à l'âge de 29 ans, est décédé Euclide Latraverse, enfant de feu Charles Latraverse et Amanda Salvail.

MARCEL.—A Montréal, le 9 janvier 1937, à l'âge de 80 ans, 7 mois, est décédé Joseph Marcel, époux de feu Malambé Dufresne.

MARSAN.—A Montréal, le 10 courant, à l'âge de 58 ans, 6 mois, est décédé M. Joseph-Fortuné Marsan, employé civil, époux d'Allice Paquet. Les funérailles auront lieu mercredi, le 13, à l'église Immaculée Conception.

Décès

MEUNIER.—A Montréal, le 10 janvier 1937, à l'âge de 31 ans, est décédée Blandine Robinson, épouse de Lucien Meunier. Les funérailles auront lieu mercredi le 13 courant, à l'église St-Anselme.

PAQUETTE.—A Montréal, le 8 janvier, à sa demeure, A 2263 Delorimier, est décédée M. Edouard Paquette, époux de Melina Pigeon.

BIBLIOGRAPHIE

LE MAÎTRE DE LA VIE

Dans les temps troublés, on cherche un guide, un maître, un sauveur. Mais trop souvent on se trompe dans son choix et le monde s'égare.

Il est un Maître qui ne se trompe pas, et qui ne manque jamais à qui l'appelle: le Christ. C'est ce Maître que Monsieur le Chanoine Paravy nous présente dans ce livre: Maître de la vie intellectuelle, de la vie morale, de la vie familiale, de la vie sociale, de la vie surnaturelle, synthèse impressionnante qui emporte la conviction.

Orateur de nos Congrès Catholiques et de nos grandes églises de France, conférencier qui a parcouru la parole chrétienne et française au-delà des frontières, à Rome, à Prague, même au Canada, auteur apprécié d'autres ouvrages, Monsieur le Chanoine Paravy était qualifié pour nous présenter cette synthèse: il l'a fait en des pages qu'on aimera à lire et à consulter à cause de la solidité de la doctrine, de l'élégance du style et des accents d'ardente conviction qui les caractérisent.

"LE MAÎTRE DE LA VIE", par Monsieur le Chanoine Paravy, Directeur des Œuvres de Jeunesse de Chambéry, Préfète et Conférencier. Un volume in-16, broché. BLOU & GAY, 3 rue Garancière, Paris VII.

Le programme de la session est arrêté

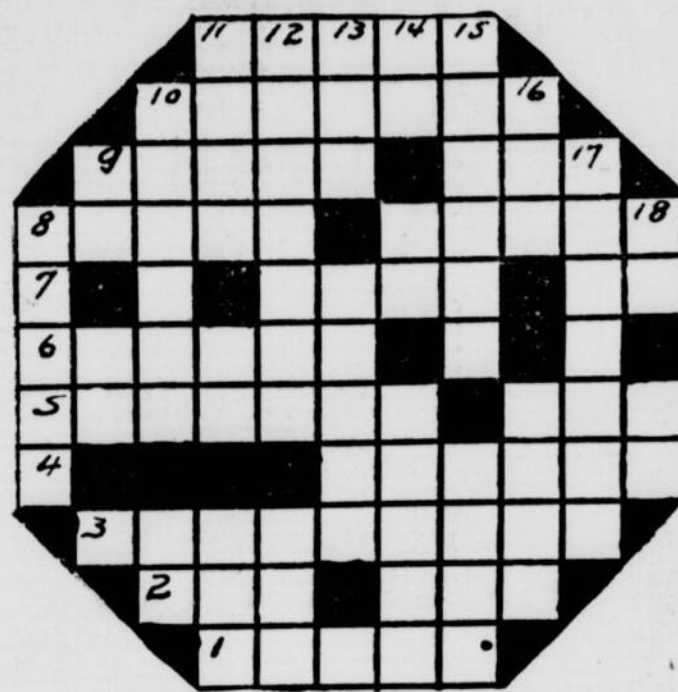
OTTAWA, 12. (D.N.C.)—Le cabinet consacrait sa séance d'hier aux préparatifs de l'ouverture des chambres qui aura lieu jeudi après-midi de cette semaine. A l'issue de la séance M. MacKenzie King déclara qu'il n'avait rien à annoncer, sauf que le programme de la session était à peu près arrêté.

On croit que M. Bennett sera à son siège lundi.

Aux funérailles de M. A. Archambault

Hier matin ont eu lieu à l'église Notre-Dame de Grâces les funérailles de M. Auguste Archambault, décédé à l'âge de 49 ans, à l'hôpital Western des suites d'un accident d'automobile. M. Archambault était attaché au personnel de la maison MacGregor Paper & Bag Company, Limited. Le défunt était le fils de feu J. L. Archambault, C.R., ancien batonnier du Barreau de Montréal. Le deuil était conduit par M. J. H. Archambault et le docteur Paul Archambault, ses frères; le notaire J. A. C. Belliste de St-Eustache; M. C. A. Archambault, C.R., M. Georges Archambault, M. Horace Labrecque et M. Eugène, Jules, Paul et Séverin Archambault, ses beaux-frères, et M. Guy Archambault, son cousin. On remarquait dans le cortège: l'hon. juge en chef J. B. Archambault, de la Cour de Circuit; l'hon. juge J. A. Robillard, de la Cour Supérieure; l'hon. sénateur Arthur Savard; M. Stanislas Poulin, C.R. de St-Jean; M. Pierre Rolland et autres.

Les mots croisés de "la Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1-Maison d'enseignement
- 2-Pronom personnel—Colère
- 3-Réduit en un moindre volume
- 4-Etre récemment sorti de
- 5-Que l'on aime mieux que les autres—Point où l'on vise
- 6-Masse de métal natif
- 7-Tache sur les yeux—Carte à jouer
- 8-3 milles — Mesure de volume pour le bois de chauffage
- 9-Petit sillon — Liquide qui est extrait de certains arbres
- 10-Liquide contenu dans le sang
- 11-Lanterne de grande dimension.

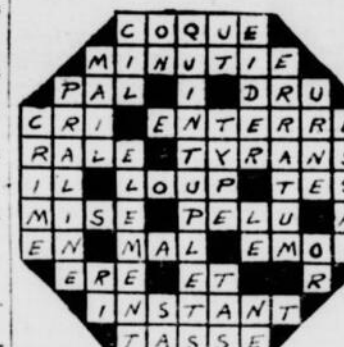
VERTICALEMENT

- 8-Grosse lèvres
- 9-Tellement—lère conjugaison
- 10-Grande laine herbue du midi de la Russie—Ossement.
- 11-Pris d'une passion violente — Arbre conifère—Père de Sem Cham et de Japhet
- 12-Air léger—Habitue désagréable
- 13-Sédiment dans le vin—Mettre au bon air
- 14-Pronom indéfini—Note de la gamme—Vernis vitreux.
- 15-Faire son testament—Terre argileuse jaune ou rouge
- 16-Chemin public—Outil du maréchal ferrant
- 17-Canaille
- 18-En les (vix)—Te toi.

La paye, chez le greffier

Le greffier municipal, M. J.-Etienne Gauthier, nous prie de rappeler aux sous-officiers rapporteurs de la récente élection que c'est maintenant le bon moment pour passer à ses bureaux pour obtenir le

Solutions d'hier



paiement de leur travail du 15 décembre dernier. Les sous-officiers rapporteurs se chargent eux-mêmes de payer leur greffier.

Un ami du vieillard à mesure que les ans s'accroissent



Alors que les ans s'accroissent, nous commençons à perdre cet entrain et cette vigueur qui étaient le partage de notre jeunesse. Le sang ne circule pas comme avant, la vitalité décline, et les nerfs ne sont pas tout à fait aussi fermes qu'ils l'étaient.

Les maux de tête et les douleurs semblent plus difficiles à éliminer, et les preuves d'un affaiblissement commencent à apparaître.

Ceux qui désirent conserver leur santé et leur vigueur et maintenir leur énergie devraient, à cet âge de la vie, faire usage des pilules H. & N. de Milburn.

\$225 PAR SEMAINE ENVOYÉS À MADRID

La section montréalaise du Parti Ouvrier Canadien invitera les ouvriers individuellement au congrès du parti en février.

M. Maxwell Armstrong a annoncé que le comité spécial du Parti avait recueilli la semaine dernière, la somme de \$225 qui fut envoyée à l'ambulance canadienne en Espagne, qui est sous la direction du docteur Norman Benthune.

20,000 Arabes manifestent

ANTIOCHE, Syrie, 12.—(Presse canadienne-Havas). — Plus de 20,000 Arabes ont manifesté contre la requête turque demandant l'autonomie pour la région d'Alexandrette. Portant des bannières, les manifestants ont défilé, sous le regard vigilant de la police française et des autres autorités, au son du tambour et en chantant des hymnes.

Cette manifestation a été organisée en contre-partie de la grève proclamée par les indigènes qui appuient les revendications de la Turquie.

Une tempête dévastatrice

LOS ANGELES, 12. (Presse Associée.) — La tempête hivernale qui s'est abattue dans le sud des Etats-Unis, a semé la mort et la destruction sur son passage. Dix-neuf personnes ont succombé à ce changement inattendu de température. On a dû se servir d'aéroplanes à plusieurs endroits pour porter des vivres aux personnes emprisonnées par la neige. La récolte des fruits, particulièrement des oranges et des citrons, a subi des dommages incalculables.

Le R. P. Laboure au Ceylan

ROME, 12. — (P.C.-Havas). — Le révérend Père Théodore Laboure, supérieur des Oblats de Marie-Immaculée, visitera cette année les missions du Ceylan et de l'Australie. L'année dernière, il avait visité les missions canadiennes du nord-ouest.

Roman-Feuilleton de la "Patrie"

MÉRIDIEN 36

par Edouard AUJAY

● Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

35

(Suite)

—Je vois, répondit le Parisien, que les nouvelles vont vite au désert.

—Vous savez où il est ?

—Heu... je m'en doute. Un de mes hommes, celui qui a aidé à sa capture...

—Oh ! vous avez été trahi ?... Lequel ? Montrez-le moi ?

—C'est le colosse qui tente, en ce moment, de faire baraquier le chameau.

—Et vous n'aviez plus de cartouche dans le chargeur de votre carabine ?

—Je n'aime pas ces procédés, puissant cheik.

—Quelle grave erreur ! Vous permettez ?...

D'un signe, Omar ed Dyn appela près de lui Barrault, son hom-

me de confiance, et lui dit, en français en lui montrant Djébell:

—Assure-toi de cette canaille ! Pieds et poings liés jusqu'à ce que nous décidions de lui !

Le cheik avait mis tant d'autorité dans ses paroles que Guénot ne s'opposait pas à ce que l'ordre fut exécuté. D'ailleurs, à peine le commandement fut-il donné que Djébell était saisi par deux des compagnons d'Omar ed Dyn, emporté, ligoté et installé près des chameaux.

—Pardonnez-moi, dit le cheik, d'avoir ainsi usurpé vos droits, mais il y avait urgence. Maintenant nous pouvons causer tranquillement sans craindre l'espionnage. Votre ami Marsolier...

—J'étais à son service, précisait Guénot.

—Peu importe... Aussi, quelle imprudence de se mêler de ces histoires de pétrole !

Le Parisien tressaillit. Pour qu'Omar ed Dyn fut au courant, il fallait qu'on connût au désert le but que poursuivait Marsolier. Et ne songeant pas à nier, il demanda:

—Ah ! vous connaissiez le but... C'est la fable du bled, sans doute ?

—Pas encore, mais si vous aviez laissé ce Djébell en liberté, dans huit jours, toutes les tribus auraient été au courant. Mais tout cela est maintenant sans importance, ce qui compte, pour le moment, c'est de délivrer votre ami. Je m'y emploie.

—Vous avez... comment dire ? un... intérêt à ce qu'il soit libre ? demanda Guénot, le sourire narquois du Parisien aux lèvres.

—Un intérêt ? Disons simplement que j'ai intérêt à ce qu'il ne reste pas aux mains des Anglais.

—Oh ! tout va très bien, madame la marquise ! railla Guénot. Les Anglais ? Donc, le citoyen d'Alep, ne se tient pas pour battu ! Mais vous ne connaissez pas l'histoire, mon cher cheik. A Alep...

Omar ed Dyn, leva la main.

—Pardonnez-moi, dit-il.

Guénot se tut, tandis que Barrault, une fois de plus, accourait.

—Assieds-toi, reprit le cheik.

Mon cher monsieur Guénot vous

comprendrez que je n'ignore rien des aventures de votre ami Marsolier. Sachez d'abord que j'étais présent par personne interposée dans le café grec lors de l'agression dont vous parlez. Mon... secrétaire que voici, — dit encore le cheik en montrant Barrault toujours déguisé en Arabe, — pourrait vous faire le récit exact de ce qui s'est passé. Donc, si vous tenez à être utile à Pierre de Marsolier, fiez-vous à moi. Vous savez que je n'ai jamais promis plus que je ne pouvais tenir, mais que lorsque j'ai promis, je tiens.

—Exact, et vous me l'avez prouvé à deux reprises déjà.

—Parfait, nous ne nous entendons que mieux... Aussi vais-je jouer avec vous cartes sur table. Je sais que vous êtes un garçon sérieux sur qui on peut compter, et voici franchement ma position dans cette histoire.

L'entretien prenait un tour si imprévu que Guénot ne put se tenir de faire remarquer à son interlocuteur:

—Mais, tout à l'heure, ne me disiez-vous pas, parlant de Marsolier: "Quelle imprudence aussi, de se mêler de ces affaires de pétrole ?"

—C'est vrai, mais je ne voulais que vous éprouver et tenter de deviner si vous saviez ce qui avait amené Marsolier en Syrie... Donc,

puisque vous saviez, écoutez-moi, vous allez en apprendre davantage... Rassurez-vous, nous ne pouvons pas agir avant que la nuit soit tout à fait venue, et je n'en ai pas pour si longtemps à vous expliquer ce qui vous intéresse...

Et d'abord, quelles sont vos conventions avec Marsolier ?

—Rien de précis. Il m'a simplement promis, outre un salaire fixe pour moi, mes hommes et la location de mes bêtes, une participation dans le gisement.

—Ce gisement vous a-t-il dit où il se trouve ?

—Je ne lui ai pas demandé.

—Bien ! Sachez donc que si Marsolier est ici, — je veux dire en Syrie, — c'est un peu à moi qu'il le doit. C'est moi qui, en sous-main, ai fait faire des offres à la Société qui emploie Marsolier. Et vous pouvez m'en croire, parce que vous me connaissez, vous savez que je ne suis pas vanal, l'argent pour moi ne compte pas. Mais j'ai besoin, pour des raisons de politique, que la France s'intéresse au pétrole, s'intéresse aux richesses dont elle a la gestion.

Henri Guénot, qui ne savait pas que sous le burnous du cheik Omar ed Dyn se cachait le commandant Maxime Valadon, s'étonna:

A suivre

La Hollande acclame ses futurs souverains, jeunes amoureux, pleins d'espoirs



Le prince Bernhard Zu Lippe Biesterfeld et son épouse, la princesse Juliana, héritière du trône de Hollande, ont été acclamés après la cérémonie de leur mariage par la foule qui encombrait les rues de La Haye, alors qu'un chœur de 40,000 voix chantait des ballades nationales. La reine Wilhelmine, mère de la princesse, accompagnait le prince et la princesse à l'église.

Une dure leçon pour cette fille



Evelyn Harmon, 17 ans, a ajouté à la preuve de la police, à Chambersburg, Philadelphie, quand elle raconta aux autorités les rendez-vous qu'elle eut avec Ralph Hawk quelques jours avant la date fixée pour son mariage avec Catherine Gelwix. Hawk aurait avoué avoir assassiné la mère et la sœur de Catherine dans une tentative de se débarrasser de sa future épouse en mettant le feu à la maison.

Chauffards, voyez les misères que vous semez souvent sur les routes...



Le visage tordu par la peur, la fille de Frank Tepedino, 70 ans, de Brooklyn, New-York, est photographiée au moment où elle pleure lamentablement en voyant son vieux père transporté dans une ambulance. Dans le médaillon, on voit Tepedino qui reçoit les soins d'urgence avant son départ pour l'hôpital. Le chauffeur qui le frappa se hâta de prendre la fuite.

Du nouveau : Staline rit!



Josef Staline, dictateur de la Russie soviétique, aide gaillardement la fille de l'un des commandants de la garnison de l'armée rouge à Moscou, à monter sur une table au congrès des femmes des commandants au Kremlin, à Moscou.

Les rumeurs de paix font réagir les céréales

La situation papetière

Depuis quelques années, les sociétés manufacturières de papier, particulièrement de papier-journal, se sont trouvées, à la suite de circonstances diverses, mais surtout en raison de l'avisement des prix de la matière première, dans une situation alarmante. La grande majorité d'entre elles ont fonctionné à perte, les dividendes ont cessé et dans plus d'un cas on a dû avoir recours aux réserves accumulées pour solder les frais d'exploitation.

On a attribué cette situation à une concurrence effrénée, aux prix de faveur que les sociétés accordaient aux consommateurs, dans le but d'attirer le plus de commande possibles à leur industrie et éviter la fermeture des usines.

Le gouvernement de Québec, il y a environ deux ans, a menacé d'intervenir pour enrayer la concurrence induite, à la suite d'une faillite retentissante et de plusieurs cas qui avaient nécessité un contrôle par receveur.

Les dernières nouvelles sont à l'effet que la situation générale s'améliore et que des progrès considérables sont constatés.

La plus récente de ces nouvelles est à l'effet qu'une entente a eu lieu entre les administrateurs de Price Brothers en faillite et la firme Pacon. En vertu de cette entente, le plus gros lot d'obligations au montant de \$11,061,600 serait racheté en monnaie américaine, au prix de 107 1/2 plus les intérêts courus au taux de 6 pour cent. De plus, la compagnie paierait aux fiduciaires, en l'occurrence Montreal Trust Company, quelque chose comme \$200,000. Tout cela faciliterait l'exécution du plan que la compagnie soumettait vers la fin du mois de novembre dernier.

On demandera maintenant aux actionnaires privilégiés d'accepter en échange des titres 6 pour cent qu'ils détiennent présentement, des titres privilégiés 5 1/2 pour cent cumulatif à compter du 1er janvier 1939, plus une action et trois-quarts de stock ordinaire pour chaque action privilégiée déjà détenue.

Les actionnaires ordinaires recevraient en nouvelles actions un nombre égal à celui qu'ils détiennent déjà, plus le droit de souscrire aux obligations convertibles.

Voilà donc un commencement de preuve de règlement qui devra réjouir les détenteurs de titres de la compagnie en question, et le règlement par lui-même tend à assainir la situation générale de la papeterie en notre province. Avec l'assurance de sauvegarder la majeure partie de leurs mises dans Price Bros, les placiers auront moins d'hésitation à s'engager à nouveau dans le marché mobilière dont l'horizon se trouve du coup clarifié.

En effet, on proclame partout que l'industrie papetière se relève rapidement, que les commandes affluent et que le prix du papier-journal se haussera à un niveau rémunérateur pour l'industrie.

En passant, notons le conseil que donne un expert en papeterie, Charles Vining, président de l'association des producteurs de papier-journal pour l'exportation. Il déclare que tout indique que l'industrie du papier-journal établira en 1937 un record de production, à 85 ou 90 pour cent du plein rendement. En dollars, toutefois, dit M. Vining, l'industrie en 1937 continuera à opérer sur des bases économiques. Mais producteurs et consommateurs auront tout à gagner par la réalisation d'un groupement sain de plusieurs usines canadiennes.

La suggestion de M. Vining a du bon et mérite d'être considérée sans parti pris, mais sous un angle strictement commercial et économique.

De toute façon, le règlement Price-Pacon et la nouvelle finance de quelques autres entreprises contribuent à assainir le compartiment des papeteries en Bourse et à faire renaître la confiance du public.

J. Amédée ROY.

Dans les coulisses

Le marché local est assez actif ce matin, bien qu'il ne présente pas l'allure des quelques jours passés. Les vedettes sont Shawinigan, Smelters, Noranda et Massey Harris privilégié, ce dernier faisant un gain de 2-1/2 points et un sommet de plusieurs années, soit depuis avril 1930.

International Nickel qui était très fort hier, est plutôt réactionnaire aujourd'hui. Mais Noranda et Smelters bénéficient de la hausse des prix du cuivre. A Montréal le métal jaune cote 13.05, environ le même prix qu'à Londres, tandis que le prix d'exportation est de 12.75.

Le marché des obligations qui fut très fort toute la semaine dernière, a ralenti son allure. Il est toutefois ferme en dépit d'une demande inférieure.

Les titres de Beauharnois sont très en faveur aujourd'hui et cotent 95-8, soit 1-2 point de gain depuis hier. Le public place sa confiance dans cette valeur et cette confiance serait amplement justifiée, d'après les bruits qui courent la rue. On dit en effet que des négociations seraient à la veille d'être entamées en vue d'un nouveau contrat avec la commission Hydro-Electrique d'Ontario.

Dans le groupe des titres de construction, Canada Cement privilégié s'est affirmé ce matin en ouvrant à 106 1/2 avec un gain d'un 1-2 point. Dominion Bridge a aussi fait un gain de 3-4 de point à 56, tandis que Canadian Bronze avançait d'un point à 61 1/2.

L'affaire Rubec Mines revient sur le tapis avec le départ de M. Willie Amyot, registraire du Québec pour la loi contre les fraudes. M. Amyot se rend à Toronto où il va consulter le commissaire ontarien et continuer son enquête sur la malheureuse

se affaire. Déjà plusieurs témoins ont été interrogés à Québec. M. Amyot, en vertu de l'article 10 de la loi contre les fraudes, est investi des mêmes pouvoirs qu'une commission royale. Avant de quitter Montréal, M. Amyot a déclaré que l'honorable Onésime Gagnon, ministre québécois des mines, est déterminé à imposer de sévères sanctions s'il y a lieu.

Le compromis offert par Melchers Distil. accepté

Dans une lettre qu'il a adressée, aujourd'hui, aux actionnaires de la Melchers Distilleries Limited, dont il est le président, l'hon. Victor Marchand a fait part des termes d'un compromis accepté par les divers groupes d'actionnaires de la Compagnie. A la lettre était annexé le texte de l'entente. Ce texte sera voté à une assemblée générale convoquée pour le vendredi, 22 janvier.

La proposition présentée, déjà approuvée par les chefs des divers groupes, date d'une assemblée tenue le 27 juin 1936, alors qu'il s'éleva une divergence d'opinion relative à la recapitalisation de la Compagnie et le règlement des arriérés de dividendes sur les actions classées "A".

Le compromis protège entièrement le droit de vote des détenteurs d'actions classées "A" et leur assure le paiement en espèces de trois dollars, par action, 15 jours après ratification par l'assemblée générale spéciale. Une somme additionnelle de 50 sous par action sera payée par "war-rants" en espèces, le 2 juillet. Cette somme totale de \$3.50 par action est en sus de celles de 50 sous par action payées le 15 décembre 1936, ce qui fait en tout un paiement total de \$4 par action.

Les actions classées "A" seront remises par des actions de privilège en participation à dividendes cumulatifs sur une base de une et un quart pour une, pour un total de 100,000 actions, tandis que les 50,000 Actions Classées "B" actuelles seront converties en Actions ordinaires de la Compagnie sur la même base.

Après telle redistribution, le capital-actions de la Compagnie sera composé de 125,000 actions privilégiées en participation à dividendes cumulatifs 6 1/2 pour cent d'une valeur au pair de \$10, et de 62,500 actions ordinaires sans valeur au pair.

La lettre du Président souligne que le compromis a été approuvé par le Conseil d'administration et que M. Henry N. Chauvin, K.C.; Joseph Mercure et d'autres représentants du Comité de surveillance; John D.

LES PRODUITS DE LA FERME

Les prix des oeufs frais, à la baisse depuis quelques semaines, étaient plus stables sur les marchés locaux hier, laissant ainsi croire que les reculs qui devaient se produire au cours de la saison actuelle avaient probablement atteint leurs plus bas niveaux. Le marché du beurre était calme et légèrement plus faible. Le fromage, les pommes de terre et la volaille demeurent inchangés. Les arrivages du jour s'inscrivent comme suit: 695 caisses d'oeufs, 48 boîtes de beurre et 10 boîtes de fromage.

Il ne se fit pas de ventes sur le Canadian Commodity Exchange. Le beurre réclassé du Québec No 1 au comptant en lots de wagon, de même que celui soumis à l'inspection de l'acheteur, était coté en ferme-ture à 24 3/4, tandis que le beurre réclassé de l'ouest était en vente à 24 1/8. Sur le marché libre, le prix était généralement de 27c. De petits lots destinés au commerce du détail étaient cotés par les revendeurs à 27 1/2c en boîte et 28c à la livre.

Sur le marché des oeufs, les envois classifiés arrivant en lots de wagons ou parties de lots, étaient généralement cotés à 26c-26 1/2c pour les A-gros, 24c à 24 1/2c pour les A-moyens et 22c à 23c pour les A de poulettes. Dans certains cas, la demande fut même de 27c pour les A-gros et de 25c pour les A-moyens. Les prix suivants étaient inscrits au Canadian Commodity Exchange: 26 1/2c à 27c pour les A-gros, 24 1/2c à 25c pour les A-moyens et 22 1/2c à 23c pour ceux de la catégorie C. De petits lots au détail étaient cotés par les revendeurs comme suit:

	Emballés	Libres
A-1 Gros	33c-34c	...
A-1 moyens	30c-31c	...
A-1 de poulettes	28c-31c	...
A-gros	31c	30c
A-moyens	29c	28c
A de poulettes	27c	26c
B	28c	27c
C	26c	25c

Le marché du fromage était de 13c à 13 1/4c pour les fromages colorés No 1 de l'Ontario, dans les derniers arrivages, la catégorie principale étant actuellement en consignment.

Le marché de la volaille, en petits lots au détail, était coté par les grossistes pour la qualité A comme suit, la qualité B étant de deux sous meilleur marché par livre:

	A la lb.
Dindons	25c-28c
Poulets au lait	23c-26c
Poulets de choix	21c-24c
Canards domestiques	17c-20c
Oies	15c-17c
Volaille de choix	26c-29c

Le marché des pommes de terre était coté comme suit: Montagnes du Nouveau-Brunswick, 50 livres, No 1, \$1.35 à \$1.40; Whites du Québec, 50 livres, No 2, \$1.10 à \$1.15; Montagnes, 50 livres, No 1, \$1.30 à \$1.35; No 2, \$1.20 à \$1.25; Montagnes de 110 du Prince-Édouard, 50 livres, No 1, \$1.50 à \$1.55; Cobblers, 50 livres, No 1, \$1.75 à \$1.80.

MARCHE DES HUILES

Cours du Calgary Stock Exchange, fourni par Beausoleil & Beausoleil, 477 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Alberta Pacific	29	31
Anacanda Oil	8 1/2	9
Associated Oil	13	15
Baltic	4	5
Benton	2	4
British Dominion	16	18
Calgary & Edmonton	2.90	3.00
Calumet	53	56
Commonwealth	30	31
Dalhousie	1.55	1.65
Devonish	5 1/2	6
Exmouth	2.10	2.25
Foundation	46	50
Freehold	11	12
Hargal	12	14
Highwood Sarsce	18 1/2	19
Home Oil	2.25	3.00
Hunter Valley	70	...
Lethbridge	2	3
McDonald Segor Ex.	19 1/2	21 1/2
Mar-Jon	15	17
Mercury	24	25
Mirland	13	15
Mill City	18	22
Model	47	49
New Valley	19	20
Okalta, com.	91	92
Okalta, priv.	25	...
Pakalta	14	16
Ranchman	65	70
Ritchfield	10 1/2	11
Royalite	44	45
Spooner	29	30
Sunshine Oils	16	18
Turner Valley	13	15
United	17	18
Vulcan	97	98

Recettes du C. P. R.

Les recettes de Canadian Pacific pour la semaine terminée le 7 janvier 1937, se sont élevées à \$2,243,000 à rapprocher de \$2,016,000 la semaine correspondante de 1936, une augmentation de \$227,000.

Kearney K.C., représentant les actionnaires d'Ottawa et Leopold A. Renaud, représentant d'un autre groupe, l'ont accepté.

En raison des rajustements à opérer à la suite du compromis en question l'assemblée annuelle de la Compagnie est remise du deuxième mercredi de février au deuxième mercredi d'avril 1937.

Malgré le progrès réalisé il reste beaucoup à faire

L'augmentation dans le commerce d'exportation du Canada au cours de l'année écoulée, commerce qui atteignit un billion de dollars, fut le point important sur lequel porta le discours de M. S.-H. Logan, gérant-général de la Banque Canadienne de Commerce, lors que celui-ci prit la parole au cours de l'assemblée annuelle des actionnaires de la banque, à Toronto.



Sir John AIRD, président de la Banque Canadienne de Commerce.

aujourd'hui. C'est la première fois depuis 1929 que ce niveau est atteint.

"Ce résultat, déclara M. Logan, est d'autant plus remarquable que le niveau général des prix a baissé, dans l'intervalle, de 22 pour cent. Si, cependant, notre volume actuel d'exportations était calculé d'après les valeurs de 1929, le résultat ex-céderait le total de la dite année 1929 par environ \$50,000,000. Sur une base de comparaison, ce serait environ \$65,000,000 de plus que les exportations de 1926, laquelle année est considérée comme une année normale d'après-guerre. De plus, je ne crois pas qu'il fut un temps où les bénéfices de notre commerce d'exportation aient été si bien distribués entre les différentes industries canadiennes qu'en 1936.

"Lorsque nous comparons les résultats du commerce d'exportation au Canada avec ceux obtenus par les autres pays, notre lot apparaît encore meilleur, car le trou que le taux d'augmentation dans la moyenne mensuelle de la valeur-or de nos exportations, au cours des dix premiers mois de 1936, sur 1935, a non seulement triplé le taux d'augmentation du monde entier, mais fut aussi plus considérable que celui de tout autre principal pays exportateur.

"Le Canada améliorera sa position parmi les exportateurs mondiaux en se basant à la quatrième place, par conséquent en avant de la France, et en accentuant plus encore la marge entre son niveau d'exportations et celui du Japon, qui continue à occuper la sixième place."

Les minéraux et leurs dérivés, dont une proportion approximative de 50 pour cent fut vendue en concurrence très étroite sur les marchés extérieurs, ont pris une place considérable dans le commerce d'exportation et, l'an dernier, ils figuraient dans une proportion d'environ 25 pour cent de toutes les exportations. A l'instar des produits forestiers, du papier-journal et des industries lourdes, l'industrie des mines a fait un pas considérable en avant au cours de la dernière année. Alors que nos forêts canadiennes produisaient environ 40 pour cent de la demande mondiale du papier-journal et au moins 15 pour cent de la demande de bois de construction, de sorte que les opérations forestières ont été d'environ un tiers plus considérables qu'en 1935, et tandis que les grosses industries tendaient à un taux moyen de 50 pour cent plus élevé qu'il y a deux ans, l'industrie minière aussi bien que la métallurgie ont aussi fait des progrès impressionnants. "L'industrie minière canadienne, dit M. Logan, a manifesté beaucoup de vigueur en ces dernières années et a pris une position de premier plan dans le marché international des métaux de base.

M. Logan profita aussi de l'occasion pour expliquer le système de prêts personnels inauguré l'été dernier par la banque, qui consiste à avancer de l'argent au public possédant des revenus restreints mais réguliers, et qui momentanément se trouvait avoir besoin de secours financiers.

Les remarques du gérant-général furent suivies par celles du Président de la banque, Sir John Aird, qui déclara que la production du grain dans l'ouest avait atteint cette année des chiffres qui dépassaient 250 millions de dollars, ce qui veut dire un excédent d'au-delà de 20 millions sur la récolte de l'année précédente. Dans plusieurs centres agricoles de l'Est canadien, dans les

districts miniers aussi bien que dans les régions forestières de la Côte du Pacifique, une prospérité comparable à celle de 1925-27 existe déjà.

Bien que l'allure de la prospérité soit encore hésitante, elle peut être stimulée par les forces naturelles de récupération, par une récolte normale, par une politique pratique pour disposer des grains, par des mesures de reconstruction qui s'imposent dans l'ouest par la stricte observation des principes du bon crédit et par des efforts plus sérieux en vue d'équilibrer nos budgets publics. Il est tout de même évident que nous sommes en présence d'éléments de progrès économiques mondiaux. Les facilités de production sont plus grandes que jamais auparavant, les services de transport et de communications ont été grandement améliorés et de nouvelles inventions sont disponibles et s'offrent au développement commercial sur une plus grande échelle ou, comme dans le cas de la télévision, sont au moment d'entrer dans la réalité. De plus, une abondance de capital attend le placement dans des entreprises profitables et sûres. La question qui se pose présentement n'est pas de savoir si la reprise commerciale se continuera, mais, tout d'abord, de savoir si l'amélioration en vue ne dégènera pas en boom avec comme conséquence une sur-spéculation en Bourse et un sur-placement dans l'industrie et, deuxièmement, si la politique de réarmement qui implique présentement une demande fiévreuse pour certains matériaux, peut être remplacée par des entreprises plus constructives et plus désirables.

Sir John accueillit favorablement l'abaissement des murailles tarifaires lesquelles dans le passé étaient un obstacle au commerce international, ainsi que la tendance vers une standardisation des monnaies internationales.

Quant au crédit du Canada, a-t-il dit, "C'est une source d'orgueil pour tous les citoyens du Canada, que nous soyons sortis de la dépression profonde et sans précédent sans manquement de la part du Dominion et, à une exception près, de



M. H.-S. LOGAN, gérant général de la Banque Canadienne de Commerce.

toutes les provinces de la Confédération.

Le chômage, continue Sir John, demeure le plus urgent de nos problèmes nationaux. Bien que les affaires se soient considérablement améliorées et que l'emploi ait fait des progrès dans plusieurs provinces, nous devons admettre que dans le Dominion pris dans son entier, le chômage n'a pas diminué. Ce fut une erreur que de prétendre que l'amélioration générale des affaires résoudre à elle seule et automatiquement le problème du chômage; bornons-nous à croire que tout au plus elle peut être d'un grand secours. "Avant que ce problème ne soit intelligemment résolu", dit-il, "nos citoyens ont besoin de renseignements détaillés sur le corps entier des chômeurs et d'une complète classification quant au métier, aux aptitudes, à l'âge et à l'état de santé des individus qui attendent leur réabsorption dans la vie industrielle du pays.

Les entreprises de construction sont d'une importance vitale dans le domaine de l'emploi. Pour permettre une reprise dans ce cas, il fallait que la monnaie demeure saine. La principale cause de l'inflation réside dans les budgets non équilibrés; le remède était donc dans l'équilibre des budgets."

Puis Sir John appuie sur la nécessité d'aider au développement et au progrès de l'agriculture dans l'ouest et il conclut en suggérant la consolidation de certaines dettes du Dominion, des provinces et des services municipaux; une politique sévère de protection et de conservation forestière; un programme de reconversionnement des moyens de transport et un retour à l'esprit de confiance, lequel, joint à l'entreprense industrielle et à nos vastes ressources nationales, replacera la vie économique et sociale du Canada à un plus haut niveau que jamais auparavant.

Mouvement défini vers la prospérité

Le rapport de la Banque Canadienne de Commerce, à l'assemblée annuelle, laisse entrevoir de grandes espérances

Après avoir présenté le fort bilan de la Banque pour l'année fiscale terminée le 30 novembre 1936, le gérant général, M. S. H. Logan, dit en substance :

L'inauguration, par la banque, de départements de prêts personnels, a déjà été mentionnée dans le rapport des directeurs. Je pourrais ajouter que chacune de nos succursales au Canada est maintenant en mesure de consentir ces prêts à des gens ayant un revenu petit mais constant et qui ont besoin d'une aide financière temporaire.

Le plan en est un qui permet au salarié de faire face aux cas d'urgence, d'effectuer des dépenses qui sont avantageuses à lui-même et à sa famille, ou en consolidant ses dettes déjà encourues, de diminuer la pression sur lui en lui donnant l'avantage d'en effectuer le paiement sous un plan budgétaire.

Vous pouvez être intéressé dans certains renseignements compris dans notre dernier rapport annuel au gouvernement, dans lequel nos prêts au Canada, sont classifiés d'après l'occupation des emprunteurs.

Le plus fort groupe d'emprunteurs, d'un total de 81,000, comprend quelque 29,800 clients engagés directement dans l'agriculture. Les prêts à des particuliers divers non classifiés spécifiquement par ordre d'emploi se chiffrent par 35,700. En ce qui concerne la distribution par montant de prêts totaux, les prêts agricoles, comprenant le financement du grain de la ferme au marché d'exportation, s'élèvent à 21 pour cent, les manufacturiers et autres producteurs prirent 18 pour cent, tandis que les marchands de gros et de détail absorbèrent 7 p.c. Les particuliers empruntèrent 15 pour cent, les gouvernements et les municipalités 14 pour cent, les courtiers et vendeurs d'obligations 13 pour cent, tandis que la construction, à cause de son déclin, ne compte que pour 3 pour cent. Il est intéressant d'observer combien se rapprochent ces pourcentages à ceux du dernier recensement du Dominion classifiant les salaires canadiens par ordre des situations qu'ils occupaient.

Ces chiffres indiquent combien vaste et varié est le champ desservi par le système bancaire canadien, et combien grand est le nombre des emprunteurs qui comptent sur l'aide financière des banques pour l'administration de leurs affaires.

Il y a des hommes, dont quelques-uns occupent des positions responsables, qui décrient notre système bancaire comme un mécanisme qui, pour le bénéfice des banquiers seuls, asservit les gens en les forçant à supporter un fardeau toujours croissant de dettes desquelles ils ne peuvent espérer de s'en jamais libérer. A cette cause, prétendent-ils, peuvent être attribuées toutes les misères et la pauvreté et ils préconisent donc, que le système devrait être changé.

Les prêts ne sont, cependant, jamais forcés par les banques contre le gré des emprunteurs, dans l'espoir que les prêts seront à leur avantage. A moins que le banquier, sur examen des faits, constate que telles attentes sont raisonnables il refusera probablement la demande du requérant et essaiera tout au moins de le dissuader de l'entreprise. Vu que ce sont les emprunteurs qui prennent l'initiative d'obtenir des prêts, il est donc absurde de prétendre que les banques les forcent à contracter des dettes.

Importants gains des affaires

Notre situation domestique est dans un état qui incite à l'optimisme.

Les indices d'amélioration des affaires évidents depuis quelque

temps au Canada sont, au moins dans les centres les plus peuplés, de plus en plus prononcés. Cette amélioration est d'autant plus remarquable qu'elle s'est développée et se continue malgré de nombreuses conditions adverses.

Il est estimé que le total du revenu agricole s'est haussé de 15 pour cent et qu'il a porté le pouvoir d'achat de la classe agricole près du niveau de 1930.

Notre satisfaction à la vue de ces résultats étonnamment bons dans une année alors que l'agriculture faisait face à d'immenses handicaps devrait, cependant, être tempérée par la réalisation que nombre de fermiers habitant la région la plus affectée par la sécheresse, ne partageront pas ces forts rendements.

A quelques exceptions près, nos industries ont opéré à un taux normal d'activité. Pratiquement toutes nos facilités de fabrication modernes dans le domaine forestier ont servi à fournir environ 40 pour cent des besoins mondiaux de papier-journal et au moins 15 pour cent du commerce mondial de bois. Au cours des récents mois, l'activité dans la coupe du bois fut d'un tiers plus forte que durant la période correspondante en 1935, ce qui laisse prévoir une production encore plus forte pour les moulins de papier-journal et de bois, pour l'année courante.

Les industries de marchandises lourdes ou capitales se sont lancées de l'avant à une allure dépassant toute espérance. Nonobstant la reprise lente de la construction, un groupe considérable et représentatif des industries lourdes, dont les chiffres de production sont disponibles à la banque, opère présentement à un taux moyen 50 pour cent plus élevé qu'il y a deux ans. A mon opinion, la reprise dans cette ligne particulière est une des caractéristiques les plus brillantes dans notre situation économique générale. La remise au travail d'une multitude d'ouvriers adroits, dont l'habileté n'a pas été affectée par l'oisiveté, enlève une menace très réelle d'une perte pour le Canada dans l'efficacité industrielle. C'est également un indice que d'autres branches de fabrication commencent à employer du capital inutilisé pour le remplacement d'outillage désuet.

En 1936, notre production de minéraux fut évaluée à \$360,000,000 le plus fort montant dans les annales du Canada. A l'exception du rendement payé sur le capital étranger employé, et le coût de l'outillage que l'on ne pouvait obtenir au pays, pratiquement la totalité de cette somme a été, ou est présentement, déboursée au Canada pour payer la main-d'œuvre, les vivres, les frais de transport et autres services, et comme dividendes aux épargnants canadiens.

Ces avantages immédiats, et ceux dérivant de la ferme résistance offerte par nos activités minières aux effets de la dépression sont généralement reconnus et appréciés. Il en existe d'autres qu'on pourrait oublier, bien que d'importance égale ou plus grande, mais qui devront éventuellement se présenter à un pays si richement doté en minéraux que le Canada.

Les sources d'énergie et les métaux commodément situés à portée facile ont joué un rôle important dans le progrès industriel, dans l'univers entier.

Nous avons développé des entreprises métallurgiques qui se placent parmi les plus importantes au monde, et nous fondons et raffinons, maintenant, une grande proportion des métaux que nous vendons en dehors du pays. Nous avons ainsi posé les fondations en vue de l'établissement d'une grande structure industrielle basée sur nos

ressources minérales et leur transformation, au Canada en marchandises manufacturées pour consommation au pays et à l'étranger.

Le commerce d'exportation a atteint le milliard

Nous avons tout lieu de nous féliciter sur les chiffres de notre commerce d'exportation général. Nous avons atteint la marque du milliard de dollars pour la première fois depuis 1929, alors que nos exportations se chiffraient par \$1-200,000,000.

Ce résultat est d'autant plus remarquable que le niveau général des prix, durant cet intervalle, s'est abaissé de 22 pour cent. Donc, si le présent volume de notre commerce d'exportation était calculé en termes des valeurs de 1929, le résultat excéderait, par environ \$80,000,000, le total de cette année. Il est, de plus, douteux qu'en aucun temps les bénéfices de notre commerce d'exportation aient été aussi bien distribués entre les diverses industries du Canada qu'en

l'année courante. Quand nous comparons les résultats du commerce d'exportation canadien avec ceux obtenus par les autres pays, notre bonne fortune devient évidente, car je constate que le taux d'augmentation de la valeur or mensuelle moyenne de nos exportations durant les dix premiers mois de 1936 sur 1935 fut non seulement le triple du taux d'augmentation de l'univers dans son ensemble, mais fut également plus élevé que celui de tout grand pays exportateur.

Le Canada améliora sa position parmi les exportateurs mondiaux en montant au quatrième rang, en avant de la France et en augmentant encore la marge entre le niveau de son commerce d'exportation et celui du Japon, lequel continue à occuper le sixième rang.

Les risques et les privations inhérents au travail du pionnier dans un pays nouveau auraient fait succomber nos ancêtres s'ils n'eussent possédé la vision, l'énergie et le courage. Je crois que ces qualités survivent chez notre peuple, qu'elles nous aideront à solutionner les problèmes qui nous confrontent et à faire fructifier notre héritage afin que nous puissions assurer au Canada, un avenir des plus enviables.

MR JOHN AIRD, LE PRÉSIDENT DIT EN SUBSTANCE :

La présente condition économique du Canada touche à la prospérité.

De fait, une saine prospérité de l'ordre de 1925-27 existe actuellement dans plusieurs sections du pays, notamment sur la plus grande partie de notre vaste domaine minier, dans les régions de bons rendements des récoltes tels que les provinces maritimes et de grandes parties de Québec et de l'est et l'ouest d'Ontario, ainsi que dans d'importantes centres forestiers, tel que la Côte du Pacifique où la production a fait de grands progrès.

Prendant les provinces des prairies en son ensemble, une amélioration substantielle est indiquée durant l'année, le progrès étant surtout notable dans ces régions où de bonnes moissons furent récoltées. Bien que les chiffres totaux de la récolte de blé aient été inférieurs au petit rendement de 1935, la qualité fut exceptionnellement élevée. Avec l'amélioration des prix des plus bienvenues de l'an dernier, l'effet a été d'augmenter la valeur de toute la production du grain d'au moins 250 millions de dollars, plus de 30 millions en excédant de celle de 1935.

Les exportations canadiennes atteignent, pour la première fois depuis 1929, la marque du milliard

La balance favorable du commerce du Canada excède \$350,000,000

Les moissons de grain de l'ouest valent \$250,000,000, un gain de \$30,000,000

L'industrie minière canadienne fournit 1/4 de toutes les exportations

Le bois canadien fournit 15% de la demande mondiale

Nos industries de la pulpe et du papier fournit 40% du papier-journal de l'univers

Une abondance de capital attend le placement

Comme on le prévoyait, la remarquable augmentation dans les exportations stimula notre demande pour les importations, lesquelles se haussèrent de plus de 10 pour cent. Le résultat final fut une marge d'exportations de plus de \$350,000,000 en excédant des importations, et nous avions ainsi à notre crédit le troisième plus fort solde commercial qu'ait eu notre pays dans la période d'avant guerre.

CE QU'IL FAUT POUR DE NOUVEAUX PROGRES

Où la prospérité est encore lente à se faire sentir, elle peut être activée par un plus grand développement des forces naturelles de reprise, par des conditions normales de la récolte cette année, par une politique pratique d'écoulement du grain, par les mesures nécessaires de reconstruction dans l'ouest, par une stricte observance des princ-

pes de bon crédit et par des efforts plus déterminés en vue d'équilibrer nos budgets publics.

Ce sont là les facteurs requis applicables à toute section du Canada qui désire participer pleinement à une amélioration générale qui pourrait prendre des proportions telles qu'elle surprendrait les plus optimistes. En vérité, la question paraît, aujourd'hui, être non si la présente reprise des affaires se continuera, mais premièrement, si le développement en perspective des affaires peut éviter d'assumer les proportions d'engouement excessif accompagné de spéculations à outrance sur les bourses et l'excédent de placements dans l'industrie; et deuxièmement, si le réarmement qui favorise présentement une forte demande pour certains matériaux, peut être remplacé par une entreprise constructive et plus désirable.

Je n'appuierai pas sur mes précédentes opinions sur les restrictions excessives du commerce à cause de leur effet déprimant sur les affaires. Mais, maintenant, j'insiste sur la révision universelle des tarifs, pour deux raisons, à savoir, protéger les masses des consommateurs contre les augmentations possibles trop fortes du coût de la vie, et empêcher que les fortes dépenses gouvernementales, encore nécessaires pour le secours du public, deviennent si élevées qu'elles nullifient les efforts en vue d'obtenir l'équilibre budgétaire.

La convention monétaire tripartite annoncée par la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis, en septembre dernier, dénonçait, dans ses effets, la dépréciation concurrente des monnaies, et en un sens, renouait au système d'administration nationale de la monnaie qui avait été en vogue dans le passé. Mais il n'en est pas moins satisfaisant qu'il y ait présentement au moins un semblant d'unité monétaire et que les transactions commerciales soient moins risquées qu'au temps où les cours du change étaient continuellement sujets à de fortes fluctuations.

PROBLEME DU CHOMAGE

Le problème national le plus urgent du Canada est celui du chômage qui, malgré l'amélioration notable dans notre commerce au pays et à l'étranger, persiste à un degré non amoindri dans le Dominion en son ensemble, bien qu'indiquant une diminution dans certaines provinces. Avant que le problème soit traité intelligemment, nous devons obtenir des renseignements détaillés concernant le groupe entier des sans-travail, avec une classification complète suivant leurs métiers ou appellations et aptitudes individuelles, ayant égard à l'âge et l'état de santé, aux fins d'absorption dans la vie industrielle de la nation.

Après qu'une étude autorisée aura été faite quant aux classes des sans-travail et leur distribution à travers tout le Dominion, les politiques gouvernementales pourront être intelligemment dirigées de façon à faire face à la situation par des travaux publics ou autrement, comme il pourra être jugé le plus expédient. La stabilité des monnaies est essentielle à la reprise des entreprises privées constructives ou permanentes qui fournissent du travail si productif et en si grande quantité. De telles entreprises obtiennent les fonds nécessaires par l'émission d'obligations à long terme qu'elles offrent au public à la recherche d'un placement. Aussi longtemps que les budgets nationaux ne pourront être équilibrés avec l'inflation des monnaies et du crédit qui s'ensuit, l'incertitude devra persister concernant la valeur future de l'unité monétaire.

On devrait reconnaître que le présent alignement de l'approvisionnement mondial de blé, en rapport à la demande, est dû plus au dommage exceptionnel à la récolte sur une large superficie qu'à une consommation plus grande. Depuis 1932, les exigences annuelles des pays importateurs de blé du principal groupe exportateur, comprenant le Canada, ont été en moyenne d'environ 500 millions de boisseaux, comparé avec la moyenne de 760 millions des 5 précédentes années, attribuable principalement au désir de ces importateurs de se rendre aussi indépendants que possible du blé d'outre-mer. Il existe, cependant, une tendance

(Suite à la page 21)

(Suite de la page 20)

bien apparente de la part des pays exportateurs à augmenter leur superficie d'ensemencement à un total même plus grand que durant la période où les nations déficitaires de blé importaient le plus lourdement. Il y a donc une nécessité aussi impérieuse que jamais d'une amélioration dans l'efficacité de l'agriculture de l'ouest et de politiques agressives de ventes, ainsi que pour de plus grands efforts en vue d'une culture diversifiée et retirer de la culture les terres sous-marge.

CONSOLIDATION DES SERVICES GOUVERNEMENTAUX

Si, contrairement à l'opinion exprimée par cette Banque depuis plusieurs années, l'union législative de certaines des provinces n'est pas jugée comme réalisable, il ne semble pas exister d'objection valide à la consolidation de certains services en vue de mettre fin à leur doublement, particulièrement entre les gouvernements du Dominion, des provinces et des municipalités.

Notre bois demeure comme la plus précieuse de nos ressources, car avec les industries complémentaires de bois manufacturé il atteint une valeur de production annuelle totale de près de 600 millions de dollars et fournit du travail à environ 250,000 personnes. Si, donc, comme le prétendent les experts forestiers, l'accroissement est inférieur à la dépletion totale, nous vivons à même le capital de nos forêts, une condition à laquelle on peut remédier avec un système de réelle administration des forêts. A moins que des mesures soient prises par les gouvernements en vue de remplacer les arbres coupés ou perdus par d'autres causes, nous nous trouverons en face, avant qu'il ne s'écoule plusieurs années, des désastreuses conséquences de notre négligence coupable de cette ressource naturelle la plus précieuse.

Les chemins de fer Nationaux Canadiens

Nous avons eu tant d'inquiétude au sujet des recettes non satisfaisantes des compagnies de chemin de fer, et surtout au sujet de déficits répétés du Chemin de Fer Canadien National, que nous avons négligé la gravité d'un autre problème de transport, celui de reconditionner ces réseaux. Bien que les deux compagnies soient des modèles d'efficacité d'exploitation, elles ont une grande quantité de matériel roulant désuet et démodé et la question de remplacement est des plus pressantes. Nous pouvons, en toute sécurité, laisser le problème d'un nouvel équipement adéquat pour le Pacifique Canadien entre les mains des directeurs de cette compagnie, mais le problème en rapport avec le Chemin de Fer Canadien National est une question publique. Cette importante utilité publique doit être maintenue en état d'efficacité par l'acquisition d'équipement moderne, et bien que de fortes dépenses de capital seraient évidemment nécessaires pour cette fin, elles se justifieraient par le coût plus bas d'exploitation qu'on pourrait raisonnablement attendre de l'emploi des locomotives plus économiques présentement disponibles, ainsi que des rendements financiers plus élevés qui résulteraient de l'introduction de services de messageries et de fret plus rapide et des conditions de voyage plus attrayantes.

La confiance est nécessaire

Nous, dans ce pays, sommes les plus fortunés de tous les peuples. Cependant, notre situation économique est à la fois provocante et encourageante. Elle est provocante parce que notre liberté économique présente l'opportunité de réparer les erreurs du passé et de rendre la prochaine période de prospérité plus générale et plus durable que celles des années précédentes. Avec la confiance jointe à l'entreprise industrielle et le vaste actif national à notre disposition, nous pouvons établir notre vie économique et sociale sur un sommet plus élevé que celui dont avait joui dans le passé, la population canadienne.

Réunion générale et élection d'officiers des vétérans de la succursale Courcellette de la Légion Canadienne le 12 janvier à 8 heures p.m. à 1199 rue St-Hubert.

Mort du lieutenant colonel W. J. Charles Kapelle de Kapelle

En l'hôpital Notre-Dame, est décédé le lieutenant-colonel W.-J. Charles Kapelle de Kapelle, ancien lieutenant-colonel des Fusiliers Mont-Royal. Il était le fils de feu le comte Georges Kapelle de Kapelle, de Paris. Il combattit durant la Grande Guerre et fut le fondateur de la section Jean Brillant, de la Légion Canadienne.

Lui survivent: son épouse, Joséphine Harwood; un demi-frère, Albert; 2 nièces, Mmes Bernard Llan-



Le lieutenant-colonel KAPELLE de KAPELLE.

guedoc et C.-F.-C. Bordius; un neveu, R.-W. de L. Harwood. La dépouille mortelle est exposée chez William Wray. Le service sera chanté mercredi matin, à 10 heures, à Vaudreuil.

M. de Kapelle naquit à Nice, le 1er mai 1877. A l'âge de sept ans, il vint en Amérique et en 1891, il se rendit au Canada. Au début de la guerre, il traversa avec le 14e bataillon, C.E.F., comme lieutenant des 65e Fusiliers Mont-Royal et se distingua par sa conduite au front. Il y a quelques années il prenait sa retraite comme lieutenant-colonel des Fusiliers Mont-Royal.

Undondé \$100,000 aux vulpiculteurs?

SAINT-HYACINTHE, 12. (Spécial à la "Patrie"). — Les honorables MM. Bona Dussault et Antonio Elie, respectivement ministre de l'Agriculture et ministre sans portefeuille, ont été l'objet d'une magnifique réception, hier, à Saint-Hyacinthe.

Ils ont passé la journée avec M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, et M. Laurent Barré, député de Rouville.

M. Elie a promis de prier le cabinet provincial de voter la somme de \$100,000 annuellement aux cultivateurs qui s'adonnent à l'élevage des animaux à fourrure. M. Elie a fait remarquer que cette industrie rapporte environ \$5,000,000 par année à la province, et il estime qu'elle mérite l'encouragement du gouvernement provincial.

Ecole d'industrie fromagère

La visite de ces deux ministres à Saint-Hyacinthe coïncidait avec

Devinons-devinettes

Deux prix seront tirés chaque semaine entre tous les enfants qui auront apporté de justes solutions aux devinettes qui leur seront données quotidiennement. Autant de bonnes solutions, autant de chances.

— Réponses et noms des gagnants seront publiés chaque mercredi. — Envoyez vos solutions toutes à la fois à la fin de la semaine; ajoutez vos noms, âge et adresse; et expédiez à: P'tite Mère — La "Patrie" quotidienne, Montréal.

ANAGRAMMES

Remplacez les points par un mot de quatre lettres qui reste le même dans les trois espaces, mais dont vous devez brouiller les lettres: La jeune... se... Et son... la gronda.

MOTS EN CROIX

Trouvez deux mots et placez-les de façon que celui vertical ait six lettres. Il signifie: invocation pieuse. Et que l'autre horizontal, formant croix avec le précédent, se croise à la troisième lettre qui est un I. Ce second mot a 5 lettres et signifie: dignitaire municipal. (Solutions semaine prochaine).

CONVOICATIONS

L'assemblée régulière du comité de direction de la section Saint-Jacques de la Jeunesse Libérale, aura lieu demain soir, à 3901 Saint-Hubert.

L'assemblée générale annuelle des membres de l'Association des Gardes-malades diplômés de l'hôpital Notre-Dame, sera tenue le vendredi 15 janvier 1937, à la résidence des Gardes-Malades, à 8 h. 15.

Society of Chemical Industry, le 15 janvier, à 8 h. à l'Université McGill, conférenciers, MM. E. H. Allen et C. H. Young.

Finissez ce dessin



Tracez un trait avec votre crayon en commençant au no 1 et jusqu'à la fin des numéros, puis coloriez.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 24398 — Royal York Clothing Regd, demandeur, vs F. Lauzon, défendeur. Le 21ème jour de janvier 1937, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 2375 rue Notre-Dame Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en machine à coudre, machine à presser, balance, etc.

Conditions: Argent Comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 12 janvier 1937.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No A-156243 — Octavien Dufresne, demandeur, vs les Héritiers de feu Edouard Perrault, défendeurs.

Le 21ème jour de janvier 1937, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits Héritiers, au No 3694-3696 rue Ontario Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits Héritiers, saisis en cette cause, consistant en 1 pupitre, moulin à coudre et fourneaux, etc.

Conditions: Argent Comptant. Ed. DESROCHES, H.C.S. Montréal, 12 janvier 1937.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 18623 — G.-H. Lefebvre, demandeur, vs Eug. Martineau, défendeur.

Le 21e jour de janvier 1937, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 4690, rue Adam, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. LUCIEN COUTU, H.C.S. Montréal, le 12 janvier 1937.

Province de Québec, District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

Re: Succession Vacante Margaret Keating Gallery.

AVIS

Avis est par les présentes donné que j'ai été nommé Curateur à la succession vacante de Dame Margaret Keating Gallery, en son vivant de Montréal, District de Montréal, veuve de feu John Gallery, en son vivant boulanger de la même place, en vertu de jugement rendu le 8 janvier 1937 par l'honorable juge Curran. Toutes personnes ayant des réclamations contre ladite succession devront produire leurs comptes, appuyés par affidavit, entre mes mains dans un délai de 15 jours de cette date, et toutes personnes endettées à la dite succession devront dans le même délai acquitter leurs dettes en me les payant.

J.-E. GRIVELL, Chambre 1606, 507, Place d'Armes, Montréal, le 8 janvier, 1937.

La Patrie

Emplois demandés. 1 centim par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centimes par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 25 p.c. pour 6 insertions, 33 p.c. pour 12 insertions et 33 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entente en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Les avis de naissances, décès, mariages, fiançailles, messes de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion. Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

AVIS SPECIAUX

PERDU

PERDU A Ste-Thérèse, jeune "Fox-terrier" répondant au nom de Bobby, blanc noir et brun. Récompense à qui le rapportera. S'adresser à Théo. Lévesque, La "Patrie". 269-2

EMPLOIS

FEMMES, FILLES DEMANDEES

JEUNE fille demandée. S'adresser ce soir entre 7 et 8 heures à 376 Ouest, rue St-Viateur, apt 2. 269-1

SERVANTE générale (française), demandée; cuisinière, demeurera à la maison. Bonnes références exigées. \$12 par mois. Tél: Walnut 5538. 269-1

A LOUER

APPARTEMENTS MEUBLES DEMANDES

APPARTEMENTS meublés 4-mans-dés, vivre, chambre, cuisinière, frigidaire, bain, dans le centre, \$25.00 par mois. Casier 5 la "Patrie". 191-3

CHAMBRES A LOUER

TRES jolie chambre ensoleillée, meublée d'un style moderne, dans une maison appartement nouvellement terminée. Termes raisonnables. S'adresser à 376 St-Viateur Ouest, apt 2. 218-3

PLACE D'AFFAIRES A LOUER. ANCIENNE TAVERNE, 450 Duluth, coin Berri, sera transformée en magasin au gré du locataire. S'adresser CAUMET 3437. 231-a-d, etc. jno

MARCHANDISES

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT de 8 appartements avec licence à la journée. Bons revenus, vendra bon marché. 2028 Bleury 118-4

ARTICLES DE MENAGE

CHESTERFIELD A vendre, en parfaite condition, argent comptant. S'adresser à 2266 Hector, CL. 8372. 209-1

POELE à gaz de trois foyers, en très bon état, émaillé ivoire et vert; glacière ayant l'apparence d'un frigidaire, émaillé ivoire et d'une très bonne marque. Deux véritables aubaines. S'adresser à 628 Bloomfield, Outremont. 218-3

ANIMAUX A VENDRE

A VENDRE: Epagneul "Cocker", des rouges et des noirs, de 2 à 4 mois. Tous enregistrés au National Live Stock Records, Ottawa, Ontario. S'adresser à 4099 rue Mentana. 234-2

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

AYLWIN, près Notre-Dame, coin rue, 3 logements, 8 appartements, pierre et brique solide. Vendra avec bonnes conditions, bon marché à prompt acheteur. S'adresser 4195 Papineau, CL. 1174. Faut vendre ou échanger. 231-3

TERRAINS A VENDRE

PLAGE LAVAL. Construisez-vous un bungalow, à Plage Laval, la plus belle plage à proximité de Montréal. Cinq beaux terrains à vendre situés sur la Rivière dans la partie la plus élevée de la Plage. S'adresser à O.-L. Bourque, la "Patrie". 16-3

Province de Québec, District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No — D-159104. Dame ALBINA PICHETTE, demanderesse

— VS — OSCAR DAUPHINAIS, défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause par la demanderesse contre le défendeur.

MONTREAL, 11 janvier, 1937. BOISSONNEAULT & BOISSONNEAULT, Procureurs de la demanderesse.

Vingt-six disparus dans un incendie de 3 millions

PEIPING, 12. (Presse Associée). — Vingt-six personnes sont disparues depuis hier à la suite d'un désastreux incendie qui détruisit une série d'édifices commerciaux causant des dommages évalués à plus de \$3,000,000.

Le Monstre de Morne noir

par Théodore Roscoe

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

(Suite)

— Votre oncle n'est plus, ma'mselle. Votre oncle est mort !
— Mort ! répéta Pete en portant la main à sa gorge.
— Les funérailles, dit le fantôme en redingote, auront lieu après-demain.
— Les funérailles, murmura Pete dans un souffle. Cart, ne me quittez pas.
Je n'avais pas bougé. C'était cette canaille de concierger grec qui s'en allait. Au mot de funérailles il avait poussé un petit cri guttural ; on pouvait maintenant entendre courir ses pantoufles de tapisserie dans l'escalier. Le petit nègre tapa sur son haut de forme et se signa à nouveau.
— Oui, ma'mselle. J'ai peur que votre oncle ait été assassiné ! Vous ignorez sans doute, ma'mselle, l'importance de sa fortune. Morne Noir, ma'mselle, est l'une des plus grandes propriétés de la république de Haïti. Il s'y trouve plu-

sieurs acres de plantations de canne à sucre. Il y a aussi une fabrique de sucre. Puis il possède de grands intérêts dans les pêcheries sur La Gonave, cinquante mille gourdes en dépôt à la banque de Petianville et des obligations-or à la Banque Nationale. Bien que l'industrie du sucre soit quelque peu avilie dans le moment et que les titres soient dépréciés à la Bourse, je suis en mesure de vous assurer que la fortune que laisse votre oncle est encore considérable. Il y a le château de Morne Noir et le domaine d'une valeur d'environ cent mille dollars.

— La succession de mon oncle Eli ne m'intéresse pas, dit froidement Pete. S'il a été assassiné j'en suis chagriné et j'espère que justice sera faite. Je vous remercie de m'avoir apporté la... nouvelle.

— Comme avocat et exécuteur testamentaire de votre oncle Eli, c'était de mon devoir de le faire, ma'mselle ! Votre oncle m'avait chargé de communiquer immédiatement avec vous lorsque le malheur le frapperait. Et ce malheur est arrivé hier après-midi. Votre oncle a été trouvé mort dans sa bibliothèque, assis à son bureau et tenant un livre appuyé sur ses ge-

noux. C'était son habitude d'aller lire une heure pendant sa sieste. Il a été trouvé par son médecin particulier qui, revenant de Cap Haïti, s'arrêtait pour le saluer. Votre oncle avait une balle dans la tête.

— Mon Dieu ! Mais personne n'était dans la maison à ce moment ?

— Non ! On n'a trouvé aucune arme, rien. La police ? Pouch ! Ces fous-là ne connaissent rien. Un suicide, peut-être. Bah ! Je vous parlerai de cela plus tard. Tout ce que je puis vous dire, ma'mselle, c'est que vous devriez vous intéresser à la succession de votre oncle, du moment que vous êtes déclarée héritière.

Pete secoua la tête.

— Pas par mon oncle Eli ?

— Parfaitement et sous sa signature, ma'mselle, et avec plusieurs autres.

— Je ne suis pas...

— Excusez-moi, dit la lèvres inférieure. Le petit vieux déposa son parapluie à côté de la porte ; il plongea furieusement dans le sein de sa redingote et exhiba une imposante enveloppe. Une grande enveloppe blanche fermée d'une rosette rouge noyée dans la cire.

Il la tendait à Pete : Voilà ! dit-il. C'est l'argent ; plus qu'il n'en faut pour vous transporter en avion à Miami et de là au Cap Haïti. J'avais l'intention de vous remettre ceci dans le cas où vous décideriez de faire le voyage. Bien !

Pete regardait l'enveloppe d'un air incrédule.

— C'est pour moi ? Oncle Eli m'a laissé de l'argent ? Pour aller à Haïti ? Elle renversa la tête et se prit à rire : Pincez-moi, quelqu'un ! Une succession de cent mille dollars ! Oncle Eli ! Ah, zut ! Elle lança le grand chapeau de paille en l'air : Et allez donc !

— Réclamez-vous le legs ?

— Si je le réclamerai ? Bien, si j'hérite de l'argent je ne vois pas pourquoi je n'irais pas le réclamer...

— Alors il faut vous dépêcher, ma'mselle, car l'avion partira pour Miami de très bonne heure au matin et c'est celui que vous devrez prendre. A Miami vous en prendrez un autre qui vous conduira à Cap Haïti et vous n'avez pas de temps à perdre. Moi-même il faut que je parte ce soir. Je serai à Cap Haïti pour vous recevoir et vous conduire à Morne Noir. Ne manquez pas l'avion demain matin !

CHAPITRE II

Veillée funèbre

Quelques heures après cette entrevue nous volturons dans la pluie sur la route la plus noire que j'avais vue de ma vie. Maître Pierre-Valentin-Bonjean Toussellines, L.L.B., comte de Limonade, conduisait ce qu'il pouvait voir du cheval et parlait de meurtre. Pete écoutait, les yeux brillants. Plus je voyais d'Haïti et moins je l'aimais, mais plus j'étais content d'avoir insisté pour accompagner Pete. Et je me félicitais d'avoir eu l'idée de glisser mon automatique Luger dans mon sac de voyage.

La pluie tombait en faisant un bruit morne et à distance, dans le noir opaque, on entendait des battements sourds et réguliers, comme des battements de cœur. Quelque chose d'humide me frappa au visage et j'entendis venant de plus loin comme des pas de course.

— Il va pleuvoir, dis-je en grognant. Et quel est ce bruit ?

A suivre

L'oeil qui...

(Suite de la page 9)

Paul — Hein ?
Jack — Tu as entendu ?
Paul — Ce misérable est au courant de tout...
Jack — Chut...
Wladimish — Allons, consentez Prince à faire ce que l'on vous demande.
Mikail — (agité) Non, non, allez-vous en, je ne veux pas tuer... je ne veux pas...
Wladimish — (froidement) Soit... Mais que vous le vouliez ou non... le Roi mourra cette nuit de votre main...
Mikail — (affolé) Non, non...
Wladimish — (implacable) De votre main, Prince Mikail... Et cette nuit, le peuple criera : LE ROI EST MORT ! VIVE LE ROI !
Mikail — (tremblant) Vive le Roi. Et ce Roi, ce sera moi... Ah, non, non, Wladimish, je ne veux pas être un assassin... un régicide... Laissez-moi, va-t-en...
Wladimish — Soit... En vous quittant, j'ai une autre tâche à accomplir ce soir même. Mais je reviendrai... à minuit, Prince... Il faut que vous soyez prêt.
Mikail — Non... non...
Wladimish — (avec autorité) Vous serez prêt...
Mikail — (avec force, tremblant) Non, non, non. Ne comptez pas sur moi, Wladimish... Je ne serai jamais l'assassin du Roi...
Wladimish — (ricanant) Non... Eh bien, moi, je le serai s'il le faut... Allons, nous verrons ça ce soir... Au revoir, Prince... Je salue bien bas votre Majesté... Ah, Ah, Ah...
Mikail — Ah, le misérable... misérable... (un temps, la voix blanche) Roi de Sardaigne...
Jack — Eh bien, mon vieux Paul, nous venons d'en entendre de belles.
Paul — Mais voyons, nous avons rêvé ou j'ai mal entendu... Ce Wladimish veut tuer le Roi...
Jack — Ça m'en a tout l'air... Mais qu'est-ce que cette "espèce" de Prince qui habite au-dessus ?
Paul — Et les plans du nouvel avion auxquels le ministre a fait allusion, ce sont sûrement ceux que j'apporte au Roi...
Jack — Ah, il n'y a pas à s'y tromper...
Paul — Alors, cette canaille de Wladimish va essayer de me les enlever, c'est sûr...
Jack — C'est sûr... tu peux t'y attendre...
Paul — Je m'y attends... et je l'attends... s'il vient ici.
Jack — Ecoute, mon vieux ce Wladimish est sûrement cet aventurier que j'ai fait arrêter, il y a six ans

Sur les bords du Saint-Laurent

PARIS, 12 (P.C. Havas). — Le poète Léon Ritor vient de publier "Jacques Cartier et son voyage au Canada". Cet ouvrage comporte deux parties distinctes, d'une part des études sur les grands Canadiens français : Jacques le Découvreur, Champlain et Papineau, et les Anglais ; et une partie consacrée au Canada français d'aujourd'hui intitulée "Excursion idéologique sur les bords du Saint-Laurent". L'ouvrage est illustré de cartes et de portraits anciens.

pour crime d'espionnage et qui a glissé entre les mains de la justice... Cet homme a toutes les audaces.

Paul — Alors, il n'y a pas une minute à perdre.

Jack — Ou vas-tu ?

Paul — Au palais royal.

Jack — Hein, ce soir ? Tu n'y songes pas... Il y a grande fête et le roi ne te recevra pas, j'en suis sûr.

Qui est le meurtrier du roi ? Le prince succombera-t-il à la tentation, lui qui veut monter sur le trône ? Le premier ministre fera-t-il lui-même le coup ? Suivez ces palpitantes péripéties dans la "Patrie" de mercredi.

Plusieurs raids en fin de semaine

Les agents de l'escouade de moralité, ont exécuté plusieurs raids dans des maisons de désordre et de "loteries chinoises".

Quatorze raids ont été exécutés dans des maisons de désordre et

l'on y a opéré 38 arrestations, pendant que quatre loteries chinoises étaient visitées et que l'on y arrêtait onze personnes.

Une maison de pari a été visitée par la police provinciale.

Rions un peu



"Heu... ça paraît plus sportif ainsi !"

Douze hommes disparus en mer

LONDRES, 12. (P. C. — Havas). — Douze hommes sont disparus à la suite du naufrage de deux navires, l'un français et l'autre anglais. Le premier coula après une collision à l'entrée de la Tamise et le second frappa un rocher au large de l'île d'Islay, en Ecosse.

Incendie chez le secrétaire de M. l'échevin Monette

Un léger incendie s'est déclaré, lundi, dans la toiture du logement portant le No 1259 de la rue Ste-Elisabeth. Les pompiers, en arrivant, apprirent que le logis était occupé par M. Jean Denis, secrétaire de l'échevin Pit Monette du quartier Crémazie. Les flammes furent vite réprimées. Le chef Lefort ordonna l'abouchement d'un seul jet d'eau.

L'événement du jour

IL Y A 10 ANS

Le mardi 12 janvier 1897.

Durant l'année qui vient de s'écouler 131 personnes ont été lynchées aux Etats-Unis, soit 40 de moins qu'en 1895. Sur ce nombre on compte 12 lynchés dans le Sud et 29 dans le Nord. Des 131 malheureux exécutés sommairement, 80 étaient des nègres et 51 des blancs.

IL Y A 25 ANS

Le vendredi 12 janvier 1912.

L'église anglicane St. John, d'Ottawa, l'un des monuments historiques de cette ville, a été détruite de fond en comble la nuit dernière. Depuis quelque temps l'église avait été achetée par le gouvernement fédéral avec les autres édifices du côté ouest de la rue Sussex, et partant ne portait aucune assurance.

LE MONSTRE DE MORNE NOIR

Quel est ce voyage en mer qui sera une vacance pour moi ?

J'ai bien peur que ce ne soit qu'une vaine course.

Deux cargos fortement assurés ont coulé mystérieusement en six mois. C'est notre travail de poursuivre le crime en haute mer.

Vous voulez dire débarrasser la mer des pirates ?

Oui !

En d'autres mots il y a une bande qui brûle actuellement des navires et il faut l'arrêter.



Mes commentaires... Le hockey en par AURÉLE JOLIAT

Le plus grand joueur
canadien-français
du hockey



Le match de ce soir mettra aux prises deux recrues qui ont grandement impressionné depuis leurs débuts dans la N.H.L., c'est-à-dire depuis environ deux semaines. Ces joueurs sont George Brown, ailier et centre du Canadien et Bob Roulston, joueur de défense des Red Wings. Le premier a affiché une tenue magnifique depuis qu'il porte le costume tricolore. Il a figuré dans le sommaire de deux joutes sur quatre, ce qui démontre bien son habileté de débutant.

Brown est formidablement à cause de sa force et de son endurance. Ses duels avec Horner et autres, à coups d'épaule prouvent que l'ex-as du Verdun Senior n'a pas froid aux yeux et ceux qui ont voulu le mettre à l'épreuve, furent fort surpris car en plus d'encaisser, Brown est des plus solides, pour remettre le change, sur le champ. A l'offensive comme sur la défensive, un robuste physique est le meilleur atout de George. Autour du filet adverse, il est continuellement dangereux et déterminé. Il connaît l'art de bien se poster, de faire de belles passes et d'intercepter les retours.

Actuellement, Brown manque de patin, une expression populaire dans le hockey. Mais il s'améliorera graduellement sur ce point. Non pas qu'il n'est pas assez rapide mais il est lent à démarrer et il n'est point élégant. Cependant, une fois parti, Brown peut être considéré fort rapide. Il ne craint rien, qualité qui est fort essentielle pour le débutant dans le hockey majeur. Son lancer, sans être formidable, est précis. Brown sait en tout temps où est le filet.

Bien que je n'ai vu Roulston, à l'œuvre que dans deux joutes, ce gaillard a impressionné. C'est une robuste jeunesse : il est fort et combattif. Jack Adams fut certes chanceux de capturer une telle recrue pour combler le vide, causé par le regrettable accident de Doug Young, qui m'apprend-on, ne jouerait pas de la saison. Jusqu'ici, Roulston a brillé comme bloqueur et à l'offensive, il a participé à quatre points.

Les Red Wings, qui font face au Canadien, ce soir au Forum, ont encore une redoutable équipe, cependant moins forte que celle de l'hiver dernier, sans Young. Mais il n'y a pas de doute que si ce club n'avait pas été affaibli par de nombreux accidents depuis le début, il mènerait par une assez bonne marge la section américaine. Je dirai cependant que le Detroit n'est pas un club sensationnel. C'est plutôt une réelle machine, montée par Jack Adams.

Adams fut le constructeur de son club. Il lui fallut plusieurs années avant de réunir un groupe de joueurs-champions. Le club Detroit, c'est le club d'Adams. Il évolue avec science et méthode. Le système défensif, d'ensemble et de surveillance, est l'œuvre de ce pilote. Et les joueurs qui s'aligne pour Adams doivent écouter à la lettre, les ordres donnés; et Jack est peu facile à satisfaire. Aussi, quand un équipier manque chez les Red Wings, particulièrement sur les lignes d'attaques, la machine devient immédiatement moins puissante, tout comme si un piston qui fait défaut dans un cylindre.

Les joueurs du Detroit sont tous habiles et savent quoi faire, lorsqu'ils sautent sur la glace. Sur la ligne bleue, Bucko McDonald s'aligne aux côtés de Roulston. Bucko possède un coup d'épaule remarquable mais il ne prend plus au piège les ailiers de la N.H.L. Ces

derniers ont appris à éviter ses charges. Aussi Bucko a changé ses tactiques cet hiver. Il laisse à son copain de défense, la tâche de couvrir l'ailier qui s'amène puis d'un bond, va couvrir le territoire de l'autre côté et arrive en ouragan pour charger l'ailier, qui ne le voit pas venir du tout. Mais je fus toujours chanceux d'éviter Bucko et ses trucs. Il n'a jamais été capable de m'ébranler.

Goodfellow, qui est un autre bloqueur des Wings, reste toujours l'un des meilleurs joueurs du circuit. Bowman ne vient que de retourner au jeu et semble ne point être du tout en forme. Adams a récemment transformé le jeune Syd Howe en joueur de défense et le rapide Syd a très bien fait. Le trio Aurèle-Barry-Lewis forment le plus formidable trio de la N.H.L. Ils sont les pivots du Detroit. Le premier s'est signalé comme compteur cet hiver mais Barry qui est un centre idéal, ne sera pas lent à le devancer. Lewis possède un jeu régulier et indispensable.

Sorrell, Pettinger, Wally Kilrea, Kelly sont des joueurs ordinaires mais comme ils font partie de la machine d'Adams, la méthode qu'ils emploient, résulte, qu'ils sont continuellement dangereux, à l'offensive. Hector Kilrea qui fut à mon avis l'un des plus rapides joueurs, de la ligue, il y a près de dix ans, n'est plus le même Kilrea des Sénateurs d'Ottawa. Comme bien d'autres vétérans, son jeu a un peu terni mais il est encore capable de rendre d'excellents services. Il a l'expérience. Le jeune Bruneteau est habile et chanceux. Il sait parfaitement comment intercepter une passe et se poster dans la défense ennemie.

J'ai lu ces jours derniers dans un journal new-yorkais que le joueur Gordon Reid a connu la carrière la plus courte dans la N.H.L. lors d'un récent match de l'Américain. Dutton avait fait venir Reid de New Haven afin de renforcer son équipe, affaiblie par de nombreux joueurs blessés. Reid était sur la glace depuis treize secondes qu'il se vit décerner une punition mineure et il ne restait que deux minutes à jouer. Dutton renvoya Gordon au New Haven, immédiatement après la joute. Il fut dans le grand circuit, exactement treize secondes. Espérons, qu'il aura l'opportunité de se reprendre plus tard.

En parlant d'Hector Kilrea, tantôt, ce joueur me rappelle plusieurs faits mais pour le moment je n'avancerai le fait qu'Hector est le joueur le moins égoïste du hockey majeur. Kilrea s'est montré fort généreux à plusieurs reprises dans sa carrière. Il a souvent insisté auprès de ses arbitres et des chronomètres pour que ses coéquipiers soient crédités pour des buts qu'il avait réellement comptés. S'il obtient des "assists", cela suffit pour Hector.

La patinoire du Garden de New York est réellement un lieu de malchances pour Pete Lépine. L'accident qui force actuellement Pete à rester au repos est survenu à New York, alors que Pete vint en collision avec Teddy Graham. En 1932, dans une joute éliminatoire de la Coupe Stanley, Pete vint en collision avec Bun Cook et se fractura la jambe, sur cette même glace. Lépine fut aussi victime de plusieurs autres accidents dans la métropole américaine. Cette glace ne lui est certes pas chanceuse.

(Aurèle Joliat écrira de nouveau dans la "Patrie" demain et les jours suivants).

LA DECISION EST CHANGÉE

Le commissaire Joseph H. Rainey, de la Commission Athlétique de Philadelphie, a déclaré que la victoire d'Al Ettore sur John Henry Lewis, de lundi dernier, sera inscrite dans les minutes de la Commission comme un match nul.

Les officiers de la bataille au profit des œuvres de charité de lundi ont donné la victoire à Ettore par un vote de deux à un. Rainey qui a proposé que cette rencontre soit déclarée nulle, était supporté par le commissaire McClelland.

Le Hockey

Hier soir
GROUPE JUNIOR
Victoria 5, Roynax 1.
Canadien 7, McGill 2.

Ce soir
LIGUE NATIONALE
Detroit à Canadien
Maroons à Américain
Chicago à Boston.

LIGUE MONT-ROYAL
Snowdon à Ibroville
LIGUE JUNIOR MONT-ROYAL
St-Lambert vs J.S.C.F.
Dorval vs Oxford
Rambiers vs Cranes.

LES CLASSEMENTS
GROUPE JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Victoria	9	6	2	1	22	8	13
Canadien	9	5	2	2	37	20	12
Roynax	9	4	3	2	26	25	10
Verdun	8	3	5	0	20	33	6
McGill	9	1	7	1	28	42	3

Jules Huot au tournoi de Oakland, vendredi prochain

LOS ANGELES, 12. — Jules Huot, le petit golfer professionnel de Québec, s'est mis en route, aujourd'hui, avec les gros canons du golf aux Etats-Unis, pour le nord de la Californie, en quête de primes d'argent dans le golf. Le golfer canadien-français, à l'oeil perçant, a fini douzième au tournoi ouvert de Los Angeles, qui s'est terminé hier, et il a touché \$40. Deux x rondes, les dernières, comparativement mauvaises, l'ont fait tomber de la première place, qu'il occupait au milieu du tournoi, à douze coups en arrière de "Lighthorse" Harry Cooper, le gagnant, qui a récolté \$2,500. Huot, de même que Cooper, Horton Smith et Ralph Guldahl, qui ont pris les places 1, 2 et 3, à Los Angeles, joueront dans le tournoi de \$5,000 d'Oakland, commençant vendredi prochain.



GEO. LACOMBE

Classement dans l'Ass. Américaine

Voici le classement des clubs de l'Association Américaine de Hockey:

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
St-Louis	18	4	3	76	42	36
St-Paul	10	10	3	40	43	20
Wichita	9	9	3	36	29	18
Kansas City	8	10	3	31	40	16
Tulsa	7	11	5	28	36	14
Minneapolis	6	14	3	35	56	12

Réorganisation de la ligue Fédérale

A l'assemblée annuelle de la ligue de baseball Fédérale dimanche dernier, avait lieu l'élection des officiers pour la prochaine saison. Unaniment les membres accordèrent de nouveau leur confiance et Geo. Lacombe le président sortant de charge ainsi qu'à M. S. Bordeleau, secrétaire trésorier. En ce qui concerne la position de publiciste, les directeurs auront à choisir parmi plusieurs applications d'ici leur prochaine assemblée. La saison dernière qui avait été des plus réussies dans la Ligue Fédérale, avait réuni les clubs suivants: St-Hyacinthe, Bedford, Farnham, Marieville, Ste-Cécile Inc. et St-Stanislas. En 1937, les mêmes clubs feront probablement partie du circuit avec l'addition de deux autres terrains situés dans les environs. On mentionne à date, des possibilités sur Chambly Canton, Granby Amateur ou Acton Vale, et toute communication concernant la Ligue Fédérale, pourrait être envoyée à Geo. Lacombe 6601 Bordeaux, Montréal, Qué.



\$1.15
13 OZ.

\$2.10
25 OZ.

Robbie Burns

FAMEUX
VIEUX WHISKY

Bouteille et mélange sous la surveillance directe des propriétaires, R. H. Thomson & Co., Limited, Leith, Ecosse, par Distillers Corporation Limited, Montréal

Les meneurs aux prises, ce soir au Forum

Les Red Wings de Détroit seront les adversaires du Canadien dans une partie, qui promet d'être vive

(Par HORACE LAVIGNE)

Les meneurs sectionnels de la ligue Nationale seront au programme de ce soir, au Forum, lors de la rencontre entre les clubs Détroit et Canadien. Inutile de dire que ce match devrait être un spectacle d'une attraction difficile à égaler. Si nous avons bonne mémoire, lors de leur premier choc local, les Red Wings et les Canadiens avaient donné une exhibition de la plus haute valeur classique, mais la victoire avait fini par sourire au Canadien.

Cette partie fut jouée le 15 dé-

cembre et le Canadien, finissant en force, fit dans la défense des Red Wings une ouverture par laquelle il s'insinua pour aller faire capituler la citadelle du jeune Normie Smith. La lutte fut extrêmement acharnée, toutefois, puis-que les Red Wings ne furent battus que par un point, le score final étant de 4 à 3.

Si on se rappelle bien, Cude, qui avait été blessé par les Red Wings, à Détroit, cinq jours plus tôt, avait été incapable de prendre sa place dans le filet tricolore, le 15 décembre, et le Canadien l'avait remplacé par le vétéran George Hainsworth, son ancien gardien de buts. Mais, ce soir, Cude sera à son poste, avide, il va sans dire, de tenir à sa merci ceux qui, bien innocemment, toutefois, l'ont tenu en dehors du jeu pendant une dizaine de jours. Entre lui et Smith, son vis-à-vis, se livrera un duel d'une palpitante grandeur, puisqu'il y a beaucoup d'analogie entre ces deux jeunes Cérbères.

On sait, en effet, que la direction des Red Wings, fort mécontente de Smith, au commencement de l'hiver dernier, et songea fort à le remplacer par Cude, que le Canadien avait prêté une moitié de saison, l'année précédente. 'Petch' avait créé une véritable sensation dans la ville de Ford et c'était le désir unanime des amateurs de hockey qu'il fut gardé. La direction du club de Jack Adams fit des offres fabuleuses pour Cude, mais elles furent refusées. Le Détroit finit par se classer dans les éliminatoires et le jeu de Smith fut tellement sensationnel, alors, qu'il réduisit ses adversaires à un rôle insignifiant. On avait rarement vu un gardien de buts lutter avec autant de cranerie que Normie et ce fut lui, qui battit les Maroons, dans le détail, lorsque "Mud" Bruneteau, joueur canadien-français de Saint-Boniface, une recrue de l'hiver dernier, compta un point après plus d'une heure additionnelle de jeu, au Forum.

Il ne fut plus question de la vente de Smith, après qu'il eut donné le championnat du monde aux Red Wings. C'est été s'aligner à jamais les grâces du public de Détroit que de toucher à Normie, après ses mémorables exploits du détail du printemps dernier. Voilà pourquoi entre Cude et Smith, ce soir, au Forum, se déroulera un duel classique de toute beauté, qui concentrera l'attention des spectateurs.

Dans le camp du Canadien, la confiance règne en maîtresse. Il est vrai que Pit Lépine manquera encore à l'alignement, mais Paul Haynes, guéri de son oeil, reviendra prendre son poste et tout le reste de l'équipe semble dans la meilleure condition possible. Il paraît en être de même pour les visiteurs, arrivés en notre ville, hier. Jack Adams, le gérant des Champions du Monde, opine que la partie de ce soir sera acharnée et que la marge du pointage ne sera pas considérable. Les Red Wings possèdent le meilleur trio de compteurs de la N.H.L. dans Aurie, Barry et Lewis, et il ne sera pas mal de surveiller étroitement cet ensemble, ce soir, si l'on tient à garder la victoire à Montréal.

DEUX AUTRES PARTIES

Il y aura deux autres parties dans la ligue Nationale, ce soir. Le Montréal est rendu à New-York pour y rencontrer l'Américain, tandis que les Eperviers de Chicago ont envahi Boston pour faire face aux Bruins. Les Ma-

roons et les "Amerks" ont joué quatre parties ensemble depuis l'ouverture de la saison, divisant également.

Quant aux clubs Boston et Chicago, ils en seront à une quatrième rencontre. Ce que les Black Hawks ont pu faire de mieux a été d'annuler un de leurs trois matchs par 1 à 1, avec les joueurs de Ross. Ils furent battus par 2 à 1 et 2 à 0 dans les deux autres parties.

Beaurivage et Dupéré sont vainqueurs hier

Le Pointe aux Trembles a augmenté son avance en tête de la ligue de l'Est en écrasant le Dupéré Frères 7-3 à l'Arena de l'Académie Roussin. Le deuxième match s'est terminé par une victoire 8-6 du Beaurivage sur le Montréal-Est.

Laforce a été l'as du Pointe aux Trembles avec quatre buts. Clément, Lachapelle et R. Archambault ont compté les autres buts des meneurs, tandis que Sénécal, Deschamps et Bouchard ont compté pour les vaincus.

Bluteau et Kenny ont été les as du second match. Le premier a compté trois fois pour Beaurivage et le second a réussi cinq buts pour les vaincus. Saint-Jean et Lachapelle ont compté deux fois chacun pour Beaurivage.

Un Bearcat avec les Leafs de Toronto

PORT-ARTHUR, 12.—(P.C.)—Billie Thompson, ailier droit des Bearcats de Port-Arthur, a annoncé, hier soir, que les Maple Leafs lui accorderaient un essai. L'ex-membre de l'équipe olympique canadienne se joindra aux Leafs à la fin de la saison régulière des Bearcats. L'offre a été confirmée par George Walker de Fort-William, au recruteur des Leafs.

Ligue Junior Mont-Royal, à l'Arena

Voici l'excellent programme que présente la ligue de hockey Mont-Royal Junior, ce soir, à l'Arena Mont-Royal, St-Lambert contre le J. S. C. F.; Dorval contre Oxford; Ramblers contre Cranes. La joute entre Dorval et Oxford comptera pour quatre points dans le classement. Oxford et Cranes sont actuellement égaux pour la première place avec un total de huit points chacun. St-Lambert est en troisième position, avec six points.

Beaux débuts de la ligue Intercité

La ligue de hockey Inter-Cité a ouvert sa saison samedi soir dernier sous les plus belles espérances qu'une ligue peut demander. Près de 500 personnes se sont rendues à l'Arena Mont-Royal pour voir triompher les Sons of Irenad par le score de 3 à 0 sur l'équipe du Strathmore. Dussault des Sons s'est particulièrement distingué en comptant deux points.

Dans la deuxième joute, le club Ville Mont-Royal a vaincu le Verdun, par 3 à 2.

Connie Mack, grand patron des A's

PHILADELPHIE, 12. (P. A.) — Connie Mack, manager des Athlétiques de Philadelphie, a été élu président et trésorier à l'assemblée annuelle du club hier. Il succède à John D. Shibe, qui s'est retiré pour cause de maladie. Le fils aîné de Mack, Roy, a été réélu vice-président et secrétaire.

McLarnin serait forcé de monter d'une catégorie

NEW-YORK, 12. (P. A.) — Si les projets dont on parle se réalisent, il se peut que la Côte du Pacifique assiste à un combat de championnat du monde de la catégorie poids moyen. En effet, Freddie Steele, champion, défendra peut-être son titre contre Jimmy McLarnin, de Vancouver, ancien champion poids mi-moyen de l'univers.



Jimmy McLarnin

Dave Miller, le gérant de Steele, est anxieux de conclure le match pour qu'il ait lieu à Seattle, Los Angeles ou San Francisco. Il vient d'arriver à New-York, mais en retournant dans l'ouest il rencontrera Pop Foster, qui est actuellement à Tacoma.

"C'est le meilleur match et le plus profitable pour Steele", a dit Miller. Ces deux boxeurs seront bien encouragés sur la Côte du Pacifique. Freddie est un des favoris par là et il en est de même de Jimmy.

Le combat devrait aussi faire l'affaire de McLarnin. Il aura la chance de se battre pour un autre championnat et il ne sera pas forcé de concéder trop de poids. En effet il ne concèdera que six à sept livres. Freddie peut descendre à 154 lbs et Jimmy lui-même peut facilement faire 147 ou 148.

Steel et Miller se sont rendus à Madison Square Garden pour rencontrer Jimmy Johnston au sujet d'un autre combat entre Steele et Babe Risko, qui devait avoir lieu au Garden en février. On ne s'est pas encore entendu mais la conférence a été ajournée à demain. Ils sont d'opinion qu'ils vont parvenir à se comprendre.

Crosby et Pidcock dominant dans l'Intercollegiale

Les joueurs de McGill dominent les compteurs de la ligue Intercollegiale, d'après les statistiques compilées hier. Bing Crosby et Paul Pidcock sont égaux en première place avec 11 points chacun. Onze des Redmen ont compté au moins un but chacun.

Charlie Sweeney et Bill Morrison de Toronto suivent les meneurs avec 8 points chacun. Sweeney mène toujours en buts avec 7, suivi de Crosby avec 6.

Voici les statistiques:

	B.	A.	Pts	Pen.
Crosby, McGill	6	5	11	0
Pidcock, McGill	5	6	11	0
Sweeney, Toronto	7	1	8	4
Morrison, Toronto	5	3	8	0
Lamb, McGill	5	2	7	6
Crutcheff, McGill	1	6	7	0
Fullerton, Toronto	4	2	6	0
McConnell, McGill	3	2	5	0
Gagné, U. de Montréal	3	2	5	0
McClelland, Toronto	2	3	5	2



Contrecoup post-olympique

Une agitation, dont le volume prend des proportions inquiétantes, secoue présentement une bonne partie de la classe, qui s'intéresse aux sports aux Etats-Unis. Elle trouve son centre d'effervescence dans le match projeté entre Jim Braddock et Max Schmeling, pour la suprématie mondiale de l'arène chez les poids lourds. Cette recrudescence, nettement hostile aux préparatifs de cette rencontre, devant avoir lieu l'été prochain, monte comme une vague et elle sera difficilement répressible si on ne trouve une solution favorable d'ici quelques jours.

On ne veut pas, pour résumer tout le trouble, que l'Allemand se batte en Amérique pour le titre. Lui-même ex-champion, Schmeling est naturellement anxieux de reconquérir ses lauriers d'antan. Sa victoire éclatante sur Joe Louis, réputé jusque-là invincible, n'a pas manqué de hausser son stock et de convaincre jusqu'aux sceptiques endurcis, qui ne croyaient pas à un retour en forme chez celui, que l'on accusait d'avoir folâtré en son pays et dilapidé pratiquement sa fortune. Reproche en lui-même ridicule et mensonger, puisque l'Allemand, comme la plupart de ses congénères, a réussi à conserver sa fortune et même à l'accroître. Puisant à l'école maternelle plus de principes sévères et fructueux qu'il n'en aurait obtenu à toute autre source éducative, Max n'a jamais rougi de ses origines. Il fut toujours bon fils, excellent citoyen et athlète méritant. Comme titulaire, nous ne sachions pas que sa conduite ait dérogé de ses antécédents-là. Il fut battu ou plutôt volé lors de son combat avec Sharkey, lorsque la décision alla à ce dernier alors que, ostensiblement, l'Américain était loin d'avoir eu le meilleur sur Max.

Mais tout anxieux qu'il puisse être de reprendre son titre en un combat avec le présent champion, Schmeling semble voir son objectif pâlier et s'éloigner dans l'ombre de la rancœur et du dépit. Car, à notre avis, Max est une victime politique plutôt qu'un athlète impopulaire. Ce n'est pas son caractère exotique qui lui attire les attaques d'un clan considérable de citoyens aux Etats-Unis. Il paie la rançon d'une politique trop nationaliste en son pays et qui s'oriente contre certaines classes qu'elle met au ban de la société. Le caractère même de l'hostilité, manifestée par la campagne ourdie en sol américain, contre l'Allemand, n'échappe à personne. On en veut à Max que parce qu'il est d'un pays où, nous le répétons, il ne fait pas bon d'avoir un autre idéal que celui du Reich-fuehrer.

C'est ce même esprit, qui a percé dans l'élaboration des Jeux Olympiques de 1936, pourtant brillants de résultats. On a fait la même agitation aux Etats-Unis et en divers autres pays, parce que le comité olympique allemand avait, en dépit de ses dénégations, écarté des athlètes de cette compétition universelle et quadriennale sous le prétexte qu'ils étaient d'une religion ou d'une race qui ne pouvaient être admises. L'Amérique se divisa en deux camps retranchés sur cette question. Il y eut les "pros" et les "contras", ceux qui, malgré tout, désiraient la participation de l'Oncle Sam aux Jeux olympiques, et ceux qui s'y opposaient. On assista alors au mémorable duel Brundage-Mahoney. Finalement, on opta pour l'envoi du contingent américain.

Mais, l'opinion américaine n'était pas satisfaite. Aux récentes élections de l'Amateur Athletic Union, Brundage et ses comparses furent battus et Mahoney triompha avec ses acolytes. C'était déjà une réponse à la politique nazie, et, conséquemment, une répudiation. Mais, l'on ne désarma pas pour tout ce triomphe. On continua l'agitation en sourdine, attendant une occasion de manifester de nouveau un sentiment bien net de réprobation. Elle vient de se présenter avec la conclusion d'un match entre Schmeling et Braddock. A prima facie, ce match semblait devenu irréalisable, car on fit tout ce qui fut possible pour lui substituer l'exhibition entre Joe Louis et Jimmy Braddock. La commission athlétique de New-York censura ce projet, le déclara absurde, d'autant plus que le champion lui-même était responsable, indirectement peut-être, mais il était responsable quand même de la situation, créée par sa soudaine maladie lorsque vint l'échéance d'un combat avec Schmeling, projeté pour l'été dernier.

L'Allemand, après avoir disposé de Louis, pouvait espérer tenter sa chance contre Braddock, tout comme le Nègre l'eût sûrement obtenue s'il eut battu Max. Il n'y avait pas d'autre alternative logique que celle-là. Mais, une partie de l'opinion américaine se dresse maintenant contre l'organisation d'une bataille, qui aurait pu nous fournir le spectacle assez rare d'un boxeur reprenant son titre après un très louable retour en forme. Nous n'allons pas jusqu'à prétendre que ce résultat se serait dégagé d'une rencontre entre l'Allemand et l'Américain, mais, vu l'âge assez avancé de Braddock et vu, aussi, sa longue inertie, les chances de Schmeling paraissent tout aussi bonnes que celles du champion.

A tout événement, nous ne verrons probablement pas ce combat se dérouler en Amérique. Il est difficile d'antagoniser la vague populaire, quand les rancœurs politico-raciales la font déferler, et Schmeling subira, sans le vouloir, et surtout sans le mériter, ce que nous pouvons judicieusement appeler le contrecoup post-olympique.

Tournoi de boxe du Y.M.H.A. le 20

Le tournoi de boxe qu'organise l'association Y.M.H.A., pour mercredi le 20 prochain, sera un tournoi interprovincial, en ce qu'il mettra aux prises les meilleurs boxeurs d'Ottawa contre ceux de notre métropole.

Ce programme se composera de quatre combats de cinq rondes entre des boxeurs de la Capitale et d'autres de Montréal ainsi que des rencontres de trois rondes entre boxeurs locaux.

Plusieurs Canadiens français seront à l'affiche, entre autres J.-P. Lachapelle, Julien Pelletier et Noël Lapointe, Irving Phillips en charge de l'organisation des rencontres a aussi annoncé que Harold McLeod serait opposé à un

des boxeurs d'Ottawa dans un des combats de cinq rondes.

SCRANTON, 12.—Danno O'Mahoney, 230, Irlande, tombe Charles (Man Mountain) Morgan, 312, Houston, 18.00.

HOCKEY

FORUM

CE SOIR à 8 h. 30

DETROIT

VS

CANADIEN

PRIX: \$2.25, \$2., \$1.75, \$1.50, \$1.25, \$1. 75c et 50c
Taxe comprise

Une assemblée orageuse est en perspective pour régler l'imbroglie du Groupe Senior

U. de Montréal et Concordia feraient partie du Groupe, l'hiver prochain. Le docteur Clément, assuré de 4 votes?

Les clubs de l'Université de Montréal et Concordia de la ligue Montréal Intermédiaire demanderont des franchises pour la prochaine saison dans le Groupe Senior, a-t-on appris, ce matin, de source autorisée. Il est même rumeur que si les clubs Canadien et Verdun se retirent du Groupe Senior avant la fin de la saison, ces deux équipes seront immédiatement admises. Concordia qui représente l'hôtel de ville et les Carabins qui sont formés d'étudiants de l'Université de Montréal se font actuellement la lutte dans le circuit intermédiaire Montréal. Les Carabins sont en tournées aux Etats-Unis, dans des joutes régulières de la ligue Inter-collegiale et vont très bien. Tony Baril est leur coach et celui-ci prétend que l'hiver prochain, les Carabins seront de force à rivaliser avec les seniors.

L'imbroglie du Groupe Senior sera probablement réglée ce soir et il est maintenant rumeur que les officiers du Groupe Senior "pièleront" sous la menace de Bill Brosseau.

Les directeurs de la ligue se réuniront pour discuter l'ultimatum de Bill Brosseau, le nouveau propriétaire du Canadien, qui a menacé de retirer son club du circuit si le Dr J.-A. Clément ne reste pas président du Groupe. Si la démission de "Doc" est acceptée ce soir, il est tout probable que les Maple Leafs de Verdun suivront l'exemple du Canadien et abandonneront le Groupe Senior aussi. Doc avait démissionné lorsque les directeurs ont refusé d'appuyer sa décision dans l'affaire Reeves-Murray.

La situation sera quelque peu réglée ce soir à l'assemblée. Clément paraît assuré de quatre votes — Canadien, Verdun, McGill et Ottawa. — Cependant, quelques

clubs croient que la suspension de Reeves doit demeurer telle qu'elle a été imposée après qu'on eût rejeté la décision de Clément. C'est justement cette suspension qui a été la cause directe de la démission du Doc.

S'il y en a qui croient que les matchs du Groupe sont trop ardemment disputés, ils devraient se placer à portée de voix des assemblées des directeurs lorsqu'une question importante est discutée.

Il est amusant de constater que l'année dernière, le Groupe a refusé d'admettre les journalistes à ces réunions, mais tout reporter qui s'approche à moins de 50 pieds de l'endroit de réunion apprend aisément les détails de ce qui s'y passe. Les journalistes n'ont pas besoin de dictaphones lorsque le Groupe tient une assemblée.

LE PARI DOUBLE

Voici les prix, que le pari double a rapportés, hier, sur les pistes américaines:

A Tropical Park.—Robert S. \$26.30 et Great Shakes \$26.00 rapportent \$693.30.
Robert S. \$26.30 et Knack \$7.40 rapportent \$199.50.
A Alamo Downs.—Explorer \$15.10 et Caleb \$5.80 rapportent \$56.50.
A Fair Grounds.—Judge Primrose \$6.00 et Fleet Step \$33.80 rapportent \$196.80.

Carrochia vs Ben Jackson à Maisonneuve

John Carrochia, qui prime les poids moyens de la province, rencontrera son plus vif adversaire dans la personne de Eddie Ben Jackson, jeudi soir, en la salle du marché de Maisonneuve. Le caractère de cette rencontre qui coûte joliment cher au promoteur Sylvio, sera la loyauté reconnue des deux athlètes, qui possèdent une variété quasi-illimitée de ressources. On pouvait difficilement opposer une paire de lutteurs mieux proportionnés et plus également favorisés.

Dutch Veldie, de retour d'Australie après plusieurs difficultés aux lignes, sera au programme, lorsqu'il fera les frais de la finale de ce programme contre le champion provincial, Paul Descôteaux. Ce sera une autre rencontre pleine d'action et d'imprévu.

Le reste de la carte nous montrera Al Tucker, athlète hébreu bien connu, contre Jean-Louis Renaud; Young Sonnenberg contre Roland Brousseau et Young Marquette contre Alfredo Sandoval. La salle du marché de Maisonneuve est située rue Ontario Est, coin boulevard Morgan.

Le Dr. J. R. Toupin présidera ce tournoi de balle au mur

Ces jours derniers avait lieu à la Palestre Nationale, une assemblée pour élire les officiers en vue de l'organisation du TOURNOI PROVINCIAL DE BALLE AU MUR, dont voici le résultat:

Dr J.-R. Toupin, président.
J.-P. Latour, vice-président.
Léo Lamontagne, organisateur.
Charles Collet, secrétaire.

Ce tournoi étant le premier du genre dans la province et sanctionné par l'Union Amateur du Canada, se tiendra à la Palestre Nationale dans la magnifique salle de Balle au Mur, dans la semaine du 21 février prochain.

Tous les collèges qui aimeraient envoyer les joueurs ainsi que toutes les associations athlétiques de la Province, les joueurs indépendants, tous sont cordialement invités à prendre part à ce tournoi.

Vu que ce tournoi de double est pour le championnat amateur de la Province de Québec, tous les joueurs de Balle au Mur (à trois murs) devraient se faire un devoir de s'inscrire le plus tôt possible à Monsieur Léo Lamontagne, organisateur, Palestre Nationale, FR. 2896.

NOUVELLE-ORLÉANS, 12. — Jack Torrence, 259 1-2, Nouvelle-Orléans, knockoute John Saxon, 205 3-4, Beaumont, Tex. (1).



NOUVELLES
et commentaires
SPORTIFS
par
ZOTIQUE L'ESPERANCE

ICI ET LA

Bill Brosseau dit qu'il n'est pas en peine pour faire jouer son club le Canadien Senior, s'il se retire du Groupe Senior, ce soir... Brosseau a des offres pour s'affilier à une ligue américaine, dans laquelle il pourra jouer 15 parties régulières, et plusieurs parties d'exhibition... Il peut aussi présenter une nouvelle et formidable ligue à l'Arena Mont-Royal... Il a aussi reçu l'offre d'aller implanter son club, dans la ville de Québec... Clark Griffith annonce que Shanty Hogan et Cliff Bolton seront les receveurs du Washington, en 1937... Hemsley passera au Cleveland à la fin du mois... Hornsby recevra une fortune pour son excellent receveur...

Deux athlètes ont appris avec regret la mort du Frère André, l'homme aux miracles, rapporte Duncan McDonald... Ils sont Frank Nighbor, joueur de hockey et maintenant instructeur des Rovers de New-York et Dave Shade, boxeur bien connu... Il y a plusieurs années, Nighbor fut blessé à un genou alors qu'il s'alignait pour les Sénateurs... Tous les efforts de l'entraîneur et des médecins pour le guérir furent nuls... Frank décida alors de faire une visite au Frère André... Il se rendit à l'Oratoire en taxi mais pour revenir, il marcha de Côte-des-Neiges, à l'Hôtel Windsor... Dave Shade, le boxeur poids-moyen eut la main blessée, dans un accident qui devait marquer la fin de sa carrière... Il visita le Frère André... Quand il quitta l'Oratoire, il pouvait frapper des deux mains, sur le mur de pierre... Le projet du député Gérard Thibault de fonder une commission provinciale est bien vu... On dit que déjà, une douzaine de membres du parlement sont prêts à supporter le député Mercier... Le Brasseur ne se battra qu'une fois par mois... Son prochain adversaire sera John Henry Lewis, à Détroit... Jack Kearns organise le match... Les joueurs Carignan, Jim Wilson et Howie Neville reprendront bientôt leur poste sur l'équipe du Canadien Senior... Buck Boucher dit que Clifford Goupille est la meilleure recrue de la ligue Internationale-Américaine... Cleveland et non Philadelphie, obtiendrait une franchise dans la N.H.L... Tom Gorman est confiant que ses Maroons devancent le Canadien, avant trois semaines... Les clubs Trois-Rivières et Sorel veulent obtenir les services de Doc Gautreau, la prochaine saison... Bill Cowley, des Bruins est un sérieux candidat pour le trophée Lady Bing... Il n'a pas encore été puni, cette saison... Marty Barry fut puni une fois... La ligue des Leafs, composée d'Apps, Drillon et Jackson n'a reçu que cinq punitions mineures depuis le début...

Veldie tentera de nouveau sa chance contre Birno, demain soir

L'ex-champion du monde "Dutch" Veldie, parti de l'Australie, son pays il y a quelques jours, vient de nouveau tenter fortune à Montréal, où son premier voyage ne fut pas fructueux, puisqu'il y laissa son titre l'été dernier. Muni d'un papier d'identification, signé par le promoteur Sylvio, Veldie a traversé les frontières, après maintes difficultés de la part des autorités de l'immigration, et on le verra à l'œuvre demain soir, mercredi, en la salle du marché Saint-Jacques coin Ontario et Amherst, contre Bob Birno, son conquérant de l'été passé, au Stade Frontenac.

Ce match, qui sera à finir, a été conclu à la demande des amateurs de lutte et promet d'être sensationnel.

nel. Veldie a amélioré son style et il a maintenu sa condition en recourant au patin à roulettes comme exercice, et il devrait livrer à Birno, demain soir, une lutte sans merci.

Paul Lebrun et Jos Samson, deux robustes athlètes locaux, feront les frais de la semi-finale, pendant que Aristide DuTremble et le champion provincial Henri Dufresne seront dans le numéro spécial On verra aussi Marcel Ouimet aux prises avec Georges Desparois et Sam Chuck faire l'ouverture de la soirée contre Johnny Belanger.

BALTIMORE, 12.—Howard Scott, 134 1-2, knockoute Eddie Zivic, 132 3-4, Pittsburgh, (2).

Joe Louis bat Stan. Ketchell à la 2e ronde

BUFFALO, N.-Y., 12. (Presse associée). — Joe Louis, de Détroit, a knockouté Stanley Ketchell, de Bloomfield, N.J., au deuxième d'un combat de quatre rondes disputé ici, hier soir. Louis pesait 209½ lbs. et Ketchell 216 lbs.

Le nègre a atteint Ketchell juste 31½ secondes après l'ouverture de la deuxième ronde. Le coup fut un long jab de gauche, qui a dû traverser l'air d'un bon pied. Il toucha juste au menton. Il fut porté avec tant de vitesse et de force que les spectateurs n'ont pu le suivre. Ce fut le seul bon coup de poing du combat.

Louis, acclamé par les cris retentissants des 5,000 spectateurs présents, n'a pas fait le moindre effort pour toucher Ketchell à la première ronde.

Le combat a débuté lentement et Louis sortit de son coin avec calme. Il paraissait avoir peur. Il fongea et traversa l'arène pour rencontrer Ketchell. Louis a lutté avec le boxeur de Bloomfield à la première ronde et il n'a pas tenté de le frapper.

Au début de la deuxième ronde, Louis s'avança de la même façon. Tout-à-coup il poussa Ketchell vers les câbles et laissa partir son jab de gauche, qui toucha juste. Ketchell tomba et le bruit de sa chute fut entendu dans tous les coins de l'édifice.

Ligue de grosses quilles

L'année 1936 fut un succès pour le club Café du Lac Ste-Anne de Bellevue dont deux de ses joueurs se distinguèrent. Paul Leduc joua trois parties consécutives avec un total de 763. Lionel Guay eut une moyenne de 159 pour 31 parties consécutives. Inf. R. Allard, Tél. 443.

McCoy se battrait contre J.-H. Lewis?

DETROIT, 12. — Jack Kearns, ancien gérant de Jack Dempsey, qui est maintenant promoteur de boxe à l'Olympia, a annoncé hier qu'il avait en mains des contrats signés par John-Henry Lewis, champion mi-lourds de l'univers et Al McCoy (Florian Lebrasseur), pour combat en février. Il est très probable que McCoy ne fera pas le poids limite des mi-lourds pour cette rencontre.

Barney Ross, de Chicago, champion mi-moyen de l'univers a signé un contrat pour prendre part à un combat, ici, le 29 prochain. Kearns a déclaré qu'il n'avait pas encore signé l'adversaire de Ross, mais qu'il en choisira un sous peu entre Jimmy McLarnin, qui fut défait par Ross dans une rencontre de championnat; Alfred Manfredo, champion mi-moyen de la Côte du Pacifique ou Ceferino Garcia.

Joe Cambria a touché \$52,000 pour Albany

NEW-YORK, 12. — (P.A.)—Joe Cambria, ex-propriétaire du club Albany de la ligue Internationale, a touché \$52,000, hier, pour la vente des joueurs et de la franchise du club aux Giants de New-York.

La signature de l'acte de vente par le président Horace Stoneham des Giants et Cambria n'a été qu'une formalité, puisque Cambria avait déjà signé une promesse de vendre le club.

Cambria a annoncé après avoir terminé la transaction qu'il avait toujours l'intention d'acheter la franchise de Toronto.

LOUISVILLE, 12.—Freddie Miller, 128, Cincinnati, bat aux points Jimmy Vaughan, 134 1-2, Cleveland, (10).



Al McCoy



JOE LOUIS

"Qui l'aura et pourquoi?"

TABAC A CIGARETTES

O. B.

DOUX COMME UN GLAND

10¢ le paquet

Trouvez les paquets d'O.B. qui portent ces numéros et réclamez un joli cadeau à

CIE DE TABAC TERREBONNE

4780 AVE PAPINEAU

Inf.: AM. 0470

C 0218110

C 0193587

Larry Aurie domine toujours les compteurs



Rivalité grandissante entre Cecil Hart et Tommy Gorman

Murray Murdoch, des Rangers, jouera sa 563ème partie consécutive, jeudi soir, à New-York, contre Detroit... Lester Patrick, le mentor des Rangers, attribue les succès remportés par son équipe, ces dix dernières années, à l'esprit de famille qui règne, souverain, parmi ses joueurs... C'est là tout le secret du gérant Cecil Hart, aussi, Cecil a le don d'obtenir le meilleur rendement de ses joueurs par des paroles obligées, flatteuses même au besoin. Écoutez-le parler: "Babe Seibert, le meilleur joueur de défense du hockey majeur, la meilleure ligne d'avants de la N.H.L., Jollat-Morenz-Gagnon. Le rapide Howie n'était pas heureux dans un autre costume que celui du Bleu Blanc Rouge. Johnny Gagnon se surpassera, car il le veut à tout prix. L'on réussit toujours lorsqu'on a la ferme volonté de réussir... Qui ne donnerait pas le meilleur de lui-même devant ces mille gentillesse dites par le patron?... Cecil Hart, dit-on, est prêt à parier \$500 qu'il possèdera trois championnats mondiaux à son crédit, avant Tommy Gorman, qu'il ne semble pas priver du tout. Les gérants de nos clubs locaux, qui ont épinglé chacun deux titres supérieurs consécutifs à leur palmarès, ne parlent pas l'un de l'autre d'une voix pleine de compassion contenue... Est-ce publicité? Barbillage sans importance? Nous avouons que notre pensée ne nous permet point de trouver la solution présentement... Jean Sauvé, l'excellent arbitre connu des gens du hockey et du baseball, a caché son sifflet dans un placard, pour le reste de la saison. Les principales raisons de son délaissement en l'air de la glace sont d'ordre purement commercial. Il lui faut, en premier lieu, vaquer à ses nombreuses occupations qui prennent la majeure partie de ses soirées. Secundo: les émoluments versés aux arbitres des joutes amateurs sont, aujourd'hui, diminués de moitié. Sauvé préfère donc laisser le champ libre aux autres chevaliers du sifflet... L'arbitre Eusebe Daigle ne s'occupe que très rarement dans les joutes de la N.H.L. Quelquefois à Montréal et à certains matches du dimanche, à New-York. Pourquoi? Le sympathique Eusebe est à l'emploi des brasseurs de bière Molson, à titre de voyageur dans une région ontarienne. Il ne peut donc pas donner les mardis et jeudis soirs au hockey professionnel ou autre.

Les Royaux vendront Mizerak au Richmond.

Dans quelques jours, M. Hector Racine, président du club de baseball Montréal, se désistara des services du joueur polonais Steve Mizerak, à condition que le gérant du Richmond, Eddie Mooers, verse dans ses goussets le somme de \$1,500, payable durant la saison 1937. M. Racine aurait préféré \$2,000 pour Mizerak, mais Mooers ne veut pas déboursier un sou de plus que \$1,500 pour Mizerak.

Il entre dans les intentions de la direction du Montréal de placer le jeune lanceur-étoile "Lefty" Kaddis, du Sherbrooke de 1936, à Richmond, où il se développera plus rapidement, à n'en pas douter, que s'il demeurait à réchauffer le banc des Royaux, durant une saison entière.

On veut aussi passer le jeune Paul Martin à l'un des clubs de la ligue de baseball Can-Américaine, soit Ottawa ou Ordenburgh.

A notre humble avis, il serait plus avantageux, de part et d'autre, que le jeune Martin, très habile au bâton, s'acclimate avec les joueurs de la ligue Provinciale tout d'abord.

Nous croyons sincèrement qu'il apprendra plus vite et beaucoup mieux avec des joueurs de la Ligue Provinciale, dont la majorité lui seront sympathiques, plutôt qu'avec des joueurs américains, qui ne voient jamais d'un bon oeil un Canadien-français s'efforçant de se choisir une place au soleil du sport national laméricain.

Causons librement de lutte, ensemble.

Un jeune lutteur poids lourd de New-York, récemment gradué de l'Université Fordham, ne se gêne pas d'écrire, dans l'un de ses articles d'un quotidien new-yorkais, que plusieurs lutteurs amateurs des Etats-Unis pourraient cloquer au tapis les épaules d'un bon nombre de gaillards professionnels, qui luttent, trois ou quatre fois par semaine, d'une ville à l'autre. Ce lutteur, Norion-B Jackson, n'est pas le seul de cette opinion.

Les partisans de la lutte de Montréal n'ont, certes, pas oublié Len Hall, à la fois lutteur et docteur, qu'ils ont souvent applaudi aux séances de l'ex-promoteur Lucien Riopel, à l'Aréna Mont-Royal. Lisez cette amusante anecdote au sujet des fonctions chirurgicales de Len Hall.

Au cours de l'un de ses combats, à Los Angeles, Hall blessa grièvement son adversaire à la jambe. Quelques heures plus tard, l'amputation de cette jambe ayant été déclarée nécessaire, ce fut Len Hall lui-même qui l'exécuta.

Il faut convenir que, ça doit être le souvenir qui restera le plus longtemps gravé dans la mémoire de Hall.

Nous avons lu quelque part que le comédien Bertrand Du Guesclin, un des plus grands hommes de guerre, qui fut enterré dans le tombeau des rois de France (vers 1229-1259), était un lutteur de grande valeur.

Au XVème et XVIème siècles, les rois eux-mêmes étaient des lutteurs. Henri VIII, roi d'Angleterre, et François Ier, roi de France, à la célèbre entrevue du Camp du Drap d'Or, se lancèrent un défi, mirent bas leur vêtement qui couvrait le corps du cou à la ceinture. Ils utilisèrent couramment des clefs anglaises ou françaises, des ciseaux à la ceinture et des prises de tête, devant leurs cours et leurs armées. Vous représentez-vous aujourd'hui Muscolini et Hallé Sélassié aux prises? Le duc de Windsor et Baldwin se renverser les bras? Hitler et Blum s'affronter comme des béliers entre quatre cordes?

Le roi Charles IV d'Espagne, que Napoléon Ier détrôna en 1808, prenait plaisir à se mesurer avec ses gardes-chasse et ses serviteurs. Sa force herculéenne l'avait rendu populaire. L'histoire ne dit pas toutefois, s'il était alors défendu de mettre le doigt dans le nez et dans les yeux de l'adversaire!

Charles Rigoulot, le champion du monde des poids et haltères.

Vaines sont ces appréhensions

NEW-YORK, 12. — Vaines sont les appréhensions que l'Angleterre et l'Europe peuvent drainer tous les joueurs émérites de hockey du Canadien, au dire de Dinny Mannors, d'Ottawa, actuellement instructeur de l'équipe des Jaquettes Jaunes de Pittsburgh. Il cite un cas personnel, celui de la présence de plus de vingt-cinq joueurs à son camp d'entraînement avant la saison actuelle. Il a parcouru le Canada de l'Est à l'Ouest et Mannors avoue avoir découvert du talent pour le hockey en grande abondance.

Les sélections d'aujourd'hui

A TROPICAL
1—Flickering, Harry, High Mable.
2—Geo. Gable, Miss Chiers, Maid of Arches.
3—Durwack, Geologist, Voldear.
4—Kawagoe, Lumjoe, Highest Point.
5—Zach, Rainland, Lucky Jean.
6—Greek Fire, Kerry Patch, Count Stone.
7—Cuban Boy, Twosome, Marinella.
8—Midnight Flyer, Penrill, Bullfinch.
Le meilleur: Kawagoe.

A SANTA ANITA
1—Ald Test, Battling Kate, Wild Love.
2—El Portal, Trent, Carbon Copy.
3—Early Times, Highest, Mildair.
4—Dink, Joey, Judge Kavanaugh.
5—Mr. Blaze, Robert L., Fair Lead.
6—Special Agent, Ann O'Riley, Duran.
7—Sea Eagle, McCarthy, Faunfern.
8—War Letter, Escaler, Double Kerry.
Le meilleur: Special Agent.

A FAIR GROUNDS
1—Zulu Lad, Acantaw, Breezing Along.
2—Sweeping Dame, Candy Wrapper, Lady Rosamond.
3—Virhet, Cold Sweep, Charming Sir.
4—Kittes Rival, Myron, Duchmiss.
5—Homevork, Fish Tush, Golden Quest.
6—Hastinola, Capt. Nadi, Rip Van Winkle.
7—Luggen Luggage, Allu Hall, Great Meadows.
8—Mouthpiece, Dancer, Sporting Maude.
Le meilleur: Virhet.

A ALAMO DOWNS
1—Flag Time, Hard Boiled, When Back.
2—Scrip Money, Beige, Jeu de Bar.
3—Cohort, Millady, Gateway, American Red.
4—Epibean, Miss Darling, Many Strings.
5—Old State, Wanda Gable, Princess Mario.
6—Porcelius, Bacon, Wise Ann.
7—Tryanbury, Night Out, Miss Kivy.
8—Exchange Club, Smoky Mountain, Captain Red.
Le meilleur: Old State.

NEW-YORK, 12. — Sammy Fitzpatrick Cohen, 210, Chicago, tombe King Kong, 210, Kentucky, 17.34.

doit lutter, en avril prochain, sous la tutelle du promoteur Jack Ganson. Récemment, Rigoulot effectuait une tournée de lutte professionnelle, au Portugal. Rendus à Lisbonne, les directeurs de la troupe subirent quelques déboires, les principales salles de la capitale étant retenues pour des réunions politiques.

Bref, la troupe dut installer son arène au milieu d'une piscine; on n'avait pu trouver d'autre local! Le succès ne s'en trouva pas compromis. Au contraire. Car, dès le premier soir, un lutteur qui ne savait pas nager tomba à l'eau, ce qui obligea d'autres lutteurs à plonger pour le retirer. L'attraction, non portée au programme, fut fort goûtée du public... Et comme les lutteurs ne sont pas témoins, et que pour eux "le désir du spectateur commande", la noyade ne tarda pas à devenir journalière.

Nous offrons, à titre gratuit, cette idée à tous nos promoteurs locaux de lutte, qui pourraient en tirer de bons profits, au cours de leurs séances du printemps.

Nous avons appris d'un ami intime d'Yvon Robert que le champion canadien-français, une fois complètement rétabli, prendra des leçons de boxe. Non pas qu'il ait l'intention de s'adonner au sport des poings gantés, mais parce qu'il considère que, dans certaines villes américaines, les arbitres laissent trop faire le jeu de coups de poings à la tête et ailleurs. Yvon veut être encore plus apte qu'auparavant à se défendre — et même attaquer brutalement, s'il le faut.

Le monde est quand même bizarre: En boxe, on se plaint que les boxeurs luttent trop souvent. En lutte, on se plaint que les lutteurs boient tout le temps...

L'artilleur des Red Wings mène par un point sur son compagnon de ligne, le dangereux Barry.

La course aux honneurs dans la ligue Nationale de hockey se fait de plus en plus acérée et les artilleurs du circuit professionnel se taillent toujours dans un duel palpitant d'intérêt. Dans la section Américaine, nous trouvons en Larry Aurie, des Red Wings, de Detroit, le pointeur par excellence de la N.H.L. avec un total de 23, réparti en 13 francs points et 10 mentions. Il est suivi de près par ses deux copains de ligne, Martin Barry, avec 22, et Herb Lewis avec 20 points.

Ce dernier est, cependant, excellent par les premiers compteurs de la Division Canadienne, qui sont Johnny Gagnon et Dave Schriner. Ils possèdent un total de 21, Gagnon ayant cependant plus de francs points que l'as de New-York américain. Johnny a compté douze points et Schriner n'a compté que neuf fois.

Les autres meilleurs artilleurs du circuit sont Neil Colville, des Rangers, avec 20 points, Johnny Ward, du Montréal, avec 19, Cecil Dillon, des Rangers, Bill Cowley, des Bruins, avec 18; Aurèle Jollat, Lorne Carr, des Américains, Harvey Jackson, des Leafs, Bob Gracie, des Maroons, avec 17, etc. Le Canadien est en excellente position comme club offensif. On voit à peu de distance, dans l'échelle du pointage, le vétéran Morenz, qui semble plus redouté que jamais, depuis qu'il est devenu un ébaucheur de points émérite Paul Haynes, Pit Lépine, Toe Blake, Babe Seibert, Joffre Desilets, Mantha, etc.

Voici la liste des joueurs qui ont fait 10 points et plus:

SECTION CANADIENNE

	P.	A.	T. P.
Gagnon, Canadien	12	9	21
Schriner, Américains	9	12	21
Ward, Montréal	11	8	19
Carr, Américains	10	7	17
Jollat, Canadien	9	8	17
H. Jackson, Toronto	9	8	17
Gracie, Montréal	6	11	17
Robinson, Montréal	11	5	16
Wiseman, Américains	7	8	15
Morenz, Canadien	3	12	15
Chapman, Américains	2	13	15
Blake, Canadien	6	8	14
Racine, Canadien	3	11	14
Lépine, Canadien	7	4	11
Seibert, Canadien	5	8	13
Anderson, Américains	5	8	13
Desilets, Canadien	5	5	10

Le Canadien Jr. élimine le McGill du groupe jr.

Le McGill a été éliminé de la course du Groupe Junior, hier soir au Forum, perdant contre le Canadien Junior par le score de 7 à 2. Victorin est resté indéfait dans six joutes, battant le Royal, par 5 à 1. Jean Rivet et Marcel Lecavallier furent les vedettes du Tricolore. Le premier prit part à quatre points dont deux buts et Lecavallier, à trois points dont deux buts. Kerr et Hébert en vinrent aux coups vers la fin du match.

Mickey Moynihan fut la vedette des Vics. Il prit part à trois points. Suivent les sommaires:

PREMIERE PARTIE

Première période

Buts de point:

Punitions: Sheeran, Brunet, Barr

Deuxième période

1—Victoria: Strickland (Moynihan)..... 25
2—Victoria: Moynihan (White)..... 29
3—Victoria: P. Davis (Sheeran)..... 3:25
4—Royaux: Phillips (Young)..... 9:18

Punitions: Sheeran, Strickland.

LARRY AURIE

Metz, Toronto	7	5	12	15
Cain, Montréal	4	8	12	6
Appel, Toronto	4	8	12	6
L. Conacher, Montréal	3	9	12	26
Drillon, Toronto	5	6	11	0
Northcott, Montréal	5	5	10	14
Mantha, Canadien	5	5	10	2

SECTION AMERICAINE

	P.	A.	T. P.
Aurie, Detroit	13	10	23
Barry, Detroit	6	14	20
Lewis, Detroit	12	8	20
N. Colville, Rangers	8	12	20
Dillon, Rangers	12	6	18
Cowley, Boston	9	9	18
Patrick, Rangers	5	11	16
Gettiffe, Boston	6	9	15
Watson, Rangers	5	9	14
Sands, Boston	9	4	13
Thompson, Chicago	5	8	13
Goodfellow, Detroit	4	8	12
Shibicky, Rangers	8	3	11
Sorrell, Detroit	4	7	11
Boucier, Rangers	3	8	11
Keeling, Rangers	9	1	10
Hennelau, Detroit	6	4	10
Pattinger, Detroit	4	6	10

Troisième période

1—Victoria: Moynihan..... 4:01
2—Victoria: Bassette (A. Davis)..... 10:22

Punitions: Doyle, White (5 minutes).

DEUXIEME PARTIE

Première période

1—Canadien: Rivet (Tomalty)..... 4:34
Punitions: Kerr, B. Babin.

Deuxième période

2—Canadien: R. Lecavallier (M. Lecavallier)..... 3:23
3—McGill: Perowne (Graham)..... 4:17
4—Canadien: Leboeuf (Rivet)..... 7:05
5—Canadien: Rivet (Leboeuf-Bonneau)..... 8:25

Troisième période

6—Canadien: Bonneau (Leboeuf-Rivet)..... 4:09
7—Canadien: M. Lecavallier (R. Lecavallier)..... 5:02
8—Canadien: R. Lecavallier (M. Lecavallier)..... 5:54
9—McGill: Keefer (Perowne-McNally)..... 9:22

Punitions: Owen, Leblanc, Tomalty, Babin, Kerr (5 minutes), Hébert (5 minutes).

Arbitre: Leo Hefferman.

Sylvester Johnson sera instructeur

PHILADELPHIE, 12.—Le gérant Jimmy Wilson des Phillies a annoncé ce matin que le vétéran lanceur Sylvester Johnson sera instructeur de son club, la saison prochaine. Il remplacera Dick Spalding qui a annoncé sa retraite, l'an dernier.

LES JOUEURS LES PLUS SALARIÉS DU BASEBALL

Harry Cooper remporte le tournoi de Los Angeles

Le baseball, le dimanche dans la Ville-Reine

Gomez serait gréviste?

WASHINGTON, 12. (Presse associée). — Lou Gehrig, l'homme de fer des Yankees, a été le joueur de baseball le mieux payé en 1936. Le premier but des champions du monde a touché \$31,000 de salaire.

Un coup d'oeil sur les listes de paye des joueurs et des gérants des majeurs a aussi révélé que Joe McCarthy a gagné plus d'argent que tout autre gérant. Il a reçu \$35,000.

Mickey Cochrane a reçu \$30,000 après avoir donné deux championnats consécutifs aux Tigers de Detroit, tandis que Bill Terry, dont les Giants se sont aussi assurés le championnat de la Nationale, a gagné \$27,500.

Charley Grimm, le gérant des Cubs de Chicago, a reçu \$20,000, le receveur Gabby Hartnett a touché \$17,016 et le voltigeur Chuck Klein \$17,289.

Simmons, bien payé

Al Simmons, le vétéran voltigeur, a reçu un salaire plus élevé que le gérant J. L. Comiskey ou le gérant Jimmy Dykes des White Sox de Chicago. Al a touché \$25,000 tandis que le salaire de Comiskey a été de \$20,902. On ne sait au juste le salaire de Dykes, mais le secrétaire Harry Grabner a eu \$15,166.

Vernon "Lefty" Gomez, des Yankees, a reçu le plus fort salaire chez les lanceurs, \$20,000. Carl Hubbell le suit avec \$17,500.

Connie Mack a payé \$18,000 à Jimmy Fox pour sa dernière année avec les Athletics de Philadelphie.

Charles Stoneham, président des Giants, a reçu \$45,040; Eddie Collins, vice-président des Red Sox, \$24,000; Larry McPhail, gérant-général des Reds de Cincinnati, \$25,000; Sam Breadon, président des Cardinals, \$25,000; et Branch Rickey, vice-président des Cards, \$42,836.

Le regretté Frank J. Navin, de Detroit, a touché un salaire de \$40,000 et Mme Florence W. Dreyfuss, propriétaire des Pirates de Pittsburgh, \$18,000.

Bobby Jones, ex-champion golfeur, a reçu \$19,992 de la firme A. G. Spalding.

Chez les Leafs

Toronto, 12. (Presse canadienne). — Il semble ce matin, que Toronto continuera à être représenté dans la Ligue Internationale de baseball. Les officiers du club ont avisé les membres du Bureau de Contrôle municipal aujourd'hui qu'un nouvel intérêt s'était joint à l'entreprise.

Frank Shaughnessy, président de l'Internationale, a assisté à l'entrevue que Cliff Oakley a eue avec les membres de la Commission et des officiers civiques, et a exprimé

l'opinion que Toronto est une "bonne ville pour le baseball" et sa conviction que la franchise devrait rester là si c'est possible.

Baseball le dimanche

Toronto, 12. (Presse canadienne). — L'échevin Percy J. Quinn a annoncé hier, qu'il présentera au Conseil une résolution destinée à permettre de jouer au baseball le dimanche à Toronto. Il croit que cela aiderait aux Maple Leafs.

"Si on jouait au baseball les dimanches après-midi, je ne vois comment on pourrait s'y opposer, puisque cela n'empêcherait personne d'assister aux services religieux, a-t-il terminé".

Récalcitrant?

New-York, 12. (Presse associée). — Vernon "El Goofy" Gomez attend le postillon. Les Yankees ont mis leurs contrats à la poste, a déclaré Gomez, mais il a l'air d'un gréviste en perspective.

Les Yankees ont payé \$40,000 en salaire à Gomez aux dernières années — \$82,500 depuis 1929 — et depuis que Goofy a perdu une partie de son efficacité, on lui a suggéré sans détours d'accepter un salaire moindre. On a même intimé qu'il recevra peut-être un de ces contrats de \$1 par année.

Le duel Neville-Millar

Dave Neville est toujours en tête des compteurs du Groupe Senior et il est fort peu probable qu'il soit devancé d'ici la fin de la saison, quoiqu'il n'ait qu'un avantage d'un point sur Tag Millar d'Ottawa.

Millar avait pris une avance d'un point au cours du match contre Victoria samedi soir, mais Neville a compté deux assistances contre les Vics dimanche et a repris la première place.

Voici les statistiques:

	R.	A.	Pts	min	Pun.
D. Neville, Royaux	10	8	18	23	
Millar, Ottawa	10	7	17	6	
Maundrell, Ottawa	8	8	16	20	
G. Trutchfield, McGill	5	9	14	6	
G. Connor, Royaux	6	8	14	6	
Thurrier, Canadien	11	2	13	12	
F. Gagnon, Canadien	7	5	12	16	
Crosby, McGill	7	4	11	19	
K. Murray, Royaux	7	4	11	19	
Malenfant, As.	7	4	11	16	
Macquisten, Royaux	6	5	11	12	
Stangle, As.	5	6	11	15	
Duff, McGill	7	2	10	4	
Pennee, Victoria	7	3	10	4	
Farmer, Victoria	5	5	10	4	
Martin, As.	3	7	10	20	
Boudreau, As.	6	3	9	6	
Droches, Canadien	6	3	9	4	
Day, Ottawa	6	3	8	10	
Séguin, Ottawa	5	4	9	15	
Meloche, Verdun	5	4	8	4	
Tridcock, McGill	4	5	9	4	
Macpherson, Ottawa	4	5	9	2	
MacNeil, Victoria	4	5	9	12	
Fortin, As.	4	5	9	2	
Reeves, Canadien	3	6	9	11	
L. McIntyre, As.	3	6	9	6	
H. Neville, Canadien	1	8	9	0	

Club Rest. Quesnel

Le Restaurant Quesnel, de St-Laurent et les Marchands de Ville-Emard se sont rencontrés dimanche à St-Laurent, et la boutte s'est terminée par un verdict nul de 2 à 2. Le Restaurant Quesnel n'a pas encore été défait cet hiver.

Grave blessure à Lynn Patrick

NEW-YORK, 12. — Un genou, sérieusement tordu, au cours de la partie contre l'Américain de New-York, mardi dernier, et dont l'état fut aggravé samedi dernier contre les Maroons, à Montréal, a placé le nom de Lynn Patrick, le rapide ailier des Rangers de New-York, sur la liste des invalides pour une période d'au moins dix jours, au dire du médecin du club. Cette blessure est d'autant plus exaspérante pour le jeune fils du pilote des Rangers qu'elle est la première assez grave pour l'empêcher d'appliquer à un match de hockey depuis qu'il a laissé les Rois de Montréal, il y a trois ans, pour devenir professionnel.

Les Browns obtiennent le lanceur Lou Koupal

ST-LOUIS, 11. (P. A.) — Louis Koupal, ex-lanceur des majeurs qui a gagné 23 parties et en a perdu 11 avec Seattle l'été dernier, est passé hier aux Browns de Saint-Louis pour le lanceur Leroy Mahaffy et une somme d'argent.

Koupal a déjà porté les couleurs de Pittsburgh et Philadelphie dans la Ligue Nationale.

Les As battent Verdun

QUEBEC, 11. (P. C.) — Comptant six buts à la troisième période, les As de Québec ont battu les Maple Leafs de Verdun 8-2 ici hier après-midi dans un match régulier du Groupe Senior.

Deux buts chanceux de Tracey et Tourville ont donné une avance de 2-0 aux Leafs, après 15 minutes de jeu à la première période. Johnny Wing a réussi le premier but de Québec deux minutes plus tard.

Arbitres: J. Leclair et Alph. Martineau.

Première période
1-Verdun: Tracey (Arand) 14.30
2-Verdun: Tourville (Tracey)..... 15.26
3-As: Wing 17.00
Punition: Aucune.

Deuxième période
4-As: O'Connell (Strangle) 14.25
Punitions: Malenfant, Majeau (2), Arand, Brennan.

Troisième période
5-As: O'Connell (Martin) 3.30
6-As: Wing (Boudreau-Fortin) 6.55
7-As: Malenfant (McIntyre) 8.10
8-As: McIntyre (Perrault) 11.55
9-As: O'Connell (Martin-Stangle) 12.49
10-As: Perrault (McIntyre) 19.55
Punitions: Perrault, Majeau.

BUFFALO, 12. — Joe Louis, 209-1-2, Detroit, terrasse Stanley Ketchell, 216, Bloomfield, N.J. (2).

LOS ANGELES, 12 (P.A.). — Harry Cooper a remporté l'omnium de Los Angeles hier, avec un score de 274 pour les 72 trous. Horton Smith, de Chicago et Ralph Guldahl, de St-Louis, ont terminé sur un pied d'égalité, en seconde place avec 279.

Cooper a reçu le premier prix de \$2,500 et a établi un nouveau record pour le tournoi. Il avait établi lui-même l'ancien record de 279 en 1926.

Cooper a joué la dernière ronde en 66 coups, soit cinq de moins que la normale. Horton Smith avait deux coups d'avance sur Cooper et Guldahl début de la dernière ronde du tournoi. Après neuf trous, Guldahl menait par un coup, avec Cooper et Smith égaux en deuxième place.

Devant l'une des foules les plus considérables de l'histoire du tournoi, Cooper a terminé la randonnée avec six "birdies".

Henry Picard a terminé en quatrième place avec 280, suivi de Art



Harry Cooper

Bell, avec 282. Viennent ensuite Sam Snead, de White Sulphur Springs, 283; John Revolta, Evans-ton et Mark Fry, Oakland, 284; Ed Dudley, Augusta, vainqueur en 1931, Byron Nelson, Ridgewood et Neil Christian, Yakima, 285.

Jules Huot, le Canadien français de Québec, a failli aux deux dernières rondes et a réussi un score de 286.

Voici comment l'argent de la bourse de \$8,000 a été divisé entre les 32 premiers:

Harry Cooper, \$2,500; Horton Smith, \$1,250; Ralph Guldahl, \$1,250; Henry Picard, \$750; Art Bell, \$500; Sam Snead, \$400; Johnny Revolta, \$200; Mary Fry, \$200; Ed Dudley, \$75; Byron Nelson, Ridgewood, N.J., \$75; Neil Christian, Yakima, Wash., \$75; Willie Goggin, San Bruno, Cal., \$40; Jules Huot, Canada, \$40. Les autres ont reçu \$25 chacun.

Importantes décisions de la Can. Wheelmens'

TORONTO, 11. (P. C.) — Un amendement pour empêcher les promoteurs professionnels et leurs employés de détenir des postes dans l'exécutif de la "Canadian Wheelmen's Association" a été approuvé à la 55ème assemblée annuelle ici samedi. L'amendement a été proposé par le vice-président W. D. Marr, de Toronto, et adopté à l'unanimité.

W. J. Deacon, gérant de l'équipe olympique de 1936, a suggéré qu'à l'avenir l'équipe canadienne soit envoyée sur les lieux au moins un mois avant les courses.

Parlant de la suspension de Claude "Rusty" Peden, de l'équipe canadienne, l'été dernier, M. Deacon a dit que le cycliste de Toronto avait été suspendu parce qu'il ne voulait pas s'entraîner sérieusement.

J. T. Heuting a proposé que le Canada abandonne d'envoyer des équipes aux Jeux olympiques tant que le Canada n'aura pas de facilité d'entraînement. Il a dit que le Canada n'avait pas d'endroit propice pour l'entraînement.

L'assemblée a accepté l'application de A. Fraser Reid, de Colombie Anglaise, pour donner les essais olympiques de 1964 à Vancouver.

Le club "Maple Leaf" de Toronto a obtenu les championnats de 1937.

Barney Ross défendra son titre pour Kearns

DETROIT, Mich., 11. — Barney Ross, de Chicago, champion poids mi-moyen de l'univers, s'est engagé à défendre son titre ici le 23 janvier.

Kearns a dit qu'il n'avait pas encore l'adversaire de tous sous contrat. Il a l'intention de l'opposer à Jimmy McLarnin, de Vancouver, Al Manfredi, de l'Oust, américain ou Cefarino Garcia, de la Californie.

Le promoteur a dit qu'il avait obtenu la signature de John Henry Lewis, champion poids demi-lourd, et Al McCoy, de Boston et Montréal, pour un combat qui aura lieu en février.

Snowdon visitera Iberville, ce soir

La ligue de hockey Mont-Royal, aura un programme chargé cette semaine. Ce soir, les Stars de Snowdon visiteront le club Iberville. Demain soir, les protégés de Marcel Mahre visiteront les Coqs des Trois-Rivières. Jeudi, le Championnat visitera Iberville et dimanche prochain, la joute initiale mettra aux prises les Aigles de Champêtre contre le Snowdon. Montefiore et Rosemont en viendront aux prises dans la deuxième joute.

Accident à un joueur trifluvien

TROIS-RIVIERES, 12. — Jean Charles Boucher, joueur de hockey trifluvien, membre de l'équipe de la fonderie de l'Islet, s'est fracturé une épaule au cours d'une partie à Ste-Angele de Laval, alors qu'il alla donner violemment contre la bande.

Picinich à Arkansas

BLITHEVILLE, Arkansas, 12. — Bill Terry, gérant des Giants, a annoncé ici aujourd'hui que le club local sera une ferme des Giants. Val Picinich, éclairer des Giants, sera le gérant de cette équipe qui fera partie de la ligue Arkansas.

Exhibition de Cherrier

Ce soir et demain soir, à la salle Empress, rue Mont-Royal est, Geo. Cherrier, champion du Canada au billard à blouses, donnera des exhibitions contre Noël Detoni qui a remporté récemment plusieurs championnats.

NEW-YORK, 12. — Steve Casey, 231, Irlande, tombe Bill Sledge, 215, Houston, Tex., 20.31.



Les fils de culture coupaient la peau de Tarzan à ses poignets et ses chevilles, mais la douleur physique n'était pratiquement rien comparativement à sa torture morale, dans cette situation presque sans espoir. Les doigts de Nkima étaient trop faibles, et ceux des grands singes trop lourds pour enlever les fils.

Le petit singe et ses cousins géants apportèrent des victuailles et de l'eau à Tarzan, et les grands singes lui firent une protection contre les envahisseurs errants, mais le lord de la jungle savait que cela ne pouvait durer longtemps. Bientôt l'instinct ordinaire des singes les inciterait à s'en aller.

Le fidèle Nkima demeurerait avec lui; il lui apporterait à manger et à boire, mais il ne serait d'aucune protection contre les bêtes. En apercevant Dango, la hyène, ou Sheeta, le léopard, ou Numa le lion, le petit singe se sauverait en criant des les arbres.

Malgré sa situation fort précaire, Tarzan ne montra aucun signe de panique ou de perturbation. Au contraire, son cerveau fertile calmement repassa en revue les possibilités de résoudre ce problème. Soudain un plan audacieux lui éclaira l'esprit. Il appela le fort et grand singe Go-yat auprès de lui.

Une aurore nouvelle sur l'Europe

La France et l'Allemagne
se seraient réconciliéesNégociations pour
un accord définitif

Fin de la crise internationale ?

PARIS, 12. (P. A.) — La tension qui pesait si lourdement sur l'Europe depuis la semaine de Noël s'est rompue soudainement. Et voici que la France et l'Allemagne sont, dit-on, en train de négocier un vaste accord pour régler "en entier et définitivement" toutes leurs difficultés.

Message de paix

Les ambassadeurs des deux pays sont retournés dans leurs capitales respectives apportant chacun un message qui, selon les cercles diplomatiques, signale l'ouverture de négociations pour un accord économique et diplomatique des plus élaborés.

L'arc en ciel

C'est un rayon de soleil qui a soudain percé les noirs "nuages de guerre". C'est l'arc en ciel prometteur d'une paix durable.

Le ministre des Affaires économiques de l'Allemagne, le Dr Hjalmar Schacht, est attendu à Paris à la fin du mois. On croit qu'il sera investi de vastes pouvoirs comme ambassadeur économique pour reprendre les conversations interrompues l'été dernier.

On dit que Hitler devra renoncer à toute réclamation territoriale en Europe et retourner à la collaboration économique mondiale. En compensation, la France lui offrira des marchés étrangers, des matières premières et quelques-unes des colonies que l'Allemagne a perdues à la fin de la Grande Guerre.

L'Europe respire
de nouveau

Londres, 12. (Par câble de la Presse canadienne). — L'Europe respire de nouveau. La France et l'Allemagne qui ont été bien près de tirer l'épée l'une contre l'autre parlent maintenant de coopération. Et la Grande-Bretagne considère que la promesse du chancelier Hitler de respecter l'intégrité territoriale de l'Espagne et du Maroc met fin à la crise internationale.

ORGIE DE SANG

ST-JEAN DE LUZ, France, 12. (P. A.) — Des exécutions en masse sur terre et sur mer ont semé la terreur sur la côte basque espagnole aujourd'hui.

A coups de hache

A Bilbao, capitale du gouvernement régional semi-autonome basque, qui appuie la cause loyaliste, 208 otages fascistes ont été "dynamités" ou hachés en morceaux dans les prisons au cours d'une véritable orgie de sang, après que les avions des insurgés eurent bombardé la ville.

Mouchoirs rouges

On a prétendu qu'une bombe lancée par les fascistes avait tué 14

L'Angleterre

L'Angleterre procède maintenant à toute vitesse avec son projet d'embargo sur les volontaires à destination de l'Espagne. On est convaincu que si les autres puissances veulent suivre son exemple il y aura forte possibilité que le gouvernement socialiste espagnol et le général Francisco Franco acceptent un tel système de contrôle, lequel constituera un rempart solide contre toute ingérence étrangère sur la péninsule ibérique.

Aucune réponse

Ni le gouvernement espagnol ni le général Franco n'ont encore répondu au plan soumis par le comité de non-intervention il y a déjà huit jours. Il ne reste plus que deux jours avant l'expiration du délai fixé.

Une ombre au tableau

Mais il y a une ombre au tableau. Ivan Maïsky, l'ambassadeur soviétique, s'est plaint au secrétaire des Affaires étrangères, Anthony Eden, de prétendus actes de piraterie commis par les navires de guerre du général Franco en Méditerranée et il demande à la flotte britannique de participer à une police internationale pour y mettre fin.

Beau geste des insurgés

Paris, 12. (Presse associée). — Le ministère des Affaires étrangères a annoncé aujourd'hui que la junte fasciste au Maroc espagnol a autorisé les représentants du gouvernement français à visiter n'importe quelle partie du territoire marocain et à entreprendre toute enquête qu'ils désireront sur la rumeur voulant que des troupes allemandes aient débarqué à cet endroit. Il est certain que la tension in-

Elu président



M. ARTHUR-G. GARINTHER, gérant de l'hôtel Ford, de Montréal, qui vient d'être élu président de l'Association hôtelière de la province de Québec, au congrès annuel de cette association, à l'hôtel Windsor.

ternationale concernant les activités allemandes en Afrique a considérablement diminué. Et comme nouvelle preuve, on cite au Quai d'Orsay le fait que J. Beigbeder y Atienza, haut commissaire des insurgés au Maroc espagnol, a permis aux attachés militaires français à Tanger, de faire une tournée d'inspection sur son territoire.

Un excédent de
\$20,000 à Lachine

Le conseil municipal de Lachine a tenu, hier soir, sa première séance de l'année. Un excédent de \$20,000 est prévu pour l'année écoulée. Ce sera la troisième année consécutive que cette municipalité a un surplus financier.

Trop de
livres

PARIS, 12. — (P.C.-Havas). — Des éditeurs, des écrivains, parmi lesquels Georges Duhamel, se plaignent à l'envi de l'abondance excessive de la production littéraire.

A cet égard, un érudit s'amusa à dresser une statistique d'où il ressort que le nombre de livres publiés en France annuellement, augmenta en un demi-siècle dans la proportion du simple au double: 6543 volumes furent publiés à Paris en 1837, 12,907 en 1887. Il fut impossible d'établir le nombre exact pour 1936, mais il est certainement très supérieur à 12,000. Par la même occasion il dressa une statistique plus cruelle: la proportion des livres dont on se souvient cinquante ans après: une demi-douzaine tout au plus sur 6,500 en 1837, soit: "Lettres d'un Voyageur" de George Sand, "Pensées d'Auguste de Saint-Beuve", "Le Livre du Peuple", de Lamennais, "Œuvres de la Sierra", de Charles Nodier, "Contes Drôlétiques", de Balzac, etc. "Les Voix Intérieures" de Victor Hugo. Soit en tout et pour tout deux livres qu'un homme cultivé se doit absolument d'avoir lu.

Est-ce le visage de Janus ?

Pendant que Hitler sourit,
la presse allemande tente
d'éclabousser la France

PARIS, 12. — (P.C.-Havas). — L'assurance donnée par le chancelier Hitler de respecter l'intégrité territoriale du Maroc a été accueillie favorablement par la capitale française. Cependant les journaux notent le contraste entre la déclaration conciliatrice du Reichführer et le ton haineux de la presse allemande qui n'a pas encore annoncé le geste de paix esquissé par le chancelier.

Pertinax écrit dans l'"ECHO de Paris" que des agents secrets allemands "font une active propagande parmi les chefs de tribus marocaines, distribuant des copies en langue arabe de "Mein Kampf".

Geneviève Tabouis, de son côté, écrit dans "L'Oeuvre" que 150 avions se sont envolés de l'Allemagne à destination de l'Espagne, via l'Autriche, l'Italie et la Sardaigne.

"Des bureaux permanents de recrutement, ajoute-t-elle, ont été ouverts à travers l'Allemagne dans les quartiers des troupes de choc et des gardes nazis".

Les journaux français protestent violemment contre les attaques de la presse nazie.

Le correspondant de Berlin du "Journal" dit que la France n'a jamais été attaquée aussi brutalement et avec autant de mauvaise foi.

Le gouvernement belge menace
d'expulser tous les espagnols

BRUXELLES, 12. (P.A.) — Le gouvernement belge menace d'expulser tous les Espagnols de la Belgique si le gouvernement socialiste de Valence ne fait pas droit immédiatement à sa requête demandant qu'on lui rende, avec les honneurs militaires, la dépouille du baron Jacques de Borchgrave, fusillé alors qu'il visitait des blessés belges à la suite d'une

mutinerie de la brigade internationale de Madrid.

La Belgique menace, en outre, de rapatrier tous les sujets belges qui sont en Espagne, de rappeler l'ambassadeur de ce pays et de rompre les relations diplomatiques avec le gouvernement socialiste espagnol.

C'est la seconde note envoyée par la Belgique à ce sujet.

Une trentaine de morts
dans un naufrage

LONDRES, 12. — (P.A.) — Un canot de sauvetage contenant vingt-deux naufragés a disparu aujourd'hui peu après que le navire finlandais "Johanna Phorder" eût coulé au large des îles Orkney.

Un autre canot a pu gagner le rivage. La mer a déjà rejeté plusieurs cadavres.

Jubilé d'argent

M. et Mme Joseph Coursol, 149, rue St-Joseph, Lachine, ont célébré, hier, leur 50e anniversaire de mariage.

MEXICO, 12. (P.A.) — On a peu d'espoir de retrouver vivants les neuf passagers qui sont à bord d'un avion mexicain disparu au-dessus des régions sauvages de Vera-Cruz.

Appel de Londres aux dominions

LONDRES, 12. (Par câble de la Presse canadienne). — L'embargo sur le départ des volontaires à destination de l'Espagne a été mis en vigueur ce matin. La vieille loi de 1870 sera appliquée et contre les volontaires et contre les agents recruteurs.

Les Britanniques qui combattent déjà en Espagne.

L'Irlande

L'Etat libre d'Irlande est le seul dominion qui a envoyé des volontaires en Espagne. Le cas de ce dominion sera étudié par les experts britanniques. Il est probable que les autres dominions seront invités à suivre l'exemple de la Grande-Bretagne.

20 morts dans une collision

BOGOTA, Colombie, 12. — (P. A.) — Vingt personnes ont été tuées et plus de 50 autres ont été blessées dans une collision entre un train de marchandises et un rapide, près de Medellin.